

(I)

(N° 120.)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

SÉANCE DU 4 AVRIL 1883.

SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

RAPPORT TRIENNAL

PRÉSENTÉ AUX CHAMBRES LÉGISLATIVES PAR M LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

ANNÉES 1879, 1880 ET 1881.



BRUXELLES,

P. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADEMIE ROYALE DE BELGIQUE,
rue de Louvain, 108.

1883.

(II)

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Rapport présenté par M. le Ministre de l'Intérieur sur l'enseignement agricole (années 1879, 1880 et 1881)	4

ANNEXES.

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT.

N° 1. Rapport de M. Barbier, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situa- tion de l'École de médecine vétérinaire, pendant les années scolaires 1879- 1880, 1880-1881 et 1881-1882	9
1. État nominatif et traitements du personnel	53
2. Relevé des dépenses de l'École de médecine vétérinaire de l'État, pendant les années 1879-1880-1881	54
3. État des recettes et des dépenses effectuées pendant les années 1879 à 1881 . .	55

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT.

N° 2. Rapport de M. Barbier, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situa- tion de l'Institut agricole de l'État, pendant les années scolaires 1879-1880, 1880-1881 et 1881-1882	56
1. État du personnel	53
2. Relevé des dépenses de l'Institut agricole, pendant les années 1879, 1880 et 1881.	54
N° 3. Rapport triennal sur la ferme-école annexée à l'Institut agricole de l'État pour les années 1879, 1880 et 1881, par J. Piret, professeur d'économie rurale, chargé de l'administration de la ferme	55

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE.

N° 4. Rapport de M. Barbier, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situa- tion de l'École d'horticulture de Vilvorde, pendant les années 1880 à 1882. .	92
1. État du personnel au 1 ^{er} décembre 1882.	105
2. Relevé des dépenses pendant les exercices 1879 à 1881	106
3. Relevé des recettes pendant les exercices 1879 à 1881	107

	Pages.
N° 5. Rapport de la commission de surveillance	108

ÉCOLE PRATIQUE D'HORTICULTURE DE GAND.

N° 6. Rapport de M. Barbier, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situation de l'École pratique d'horticulture de Gand, pendant les années 1880 à 1882	112
N° 7. Rapport de la commission de surveillance	123

CONFÉRENCES.

N° 8. Tableau des conférences publiques et gratuites qui ont été données en 1881 sur l'agriculture, l'horticulture, etc.	125
N° 9. Conférences agricoles données en 1882	139

RAPPORT

PRÉSENTÉ

PAR M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR SUR L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

(ANNÉES 1879, 1880 ET 1881).

MESSEURS,

Conformément à la disposition de l'article 10 de la loi du 18 juillet 1860, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport sur la situation de l'enseignement agricole, pendant les années 1879, 1880 et 1881.

Les établissements créés en vertu de la loi précitée continuent l'accomplissement de la tâche qui leur est dévolue. La fréquentation a été régulière.

Les documents annexés au présent rapport montrent que, durant cette dernière période triennale, diverses mesures ont été prises en vue de donner aux moyens d'instruction tout le développement désirable.

La prospérité des établissements dont il s'agit contribue nécessairement à l'augmentation de la richesse nationale. Plus sera grand le nombre de jeunes gens qui sortiront de ces écoles, plus se répandront et se vulgariseront dans le pays les découvertes de la science et leurs applications utiles à l'agriculture.

Le Gouvernement ne se dissimule pas d'ailleurs que, pour maintenir notre enseignement agricole et horticole au niveau des progrès de la science, tout en le rendant de plus en plus accessible à la classe qui est le plus naturellement appelée à en profiter, certaines réformes, certains compléments d'organisation seront indispensables. Des propositions, ayant ces résultats en vue, seront, en temps et lieu, soumises à l'appréciation de la Législature.

Afin d'établir quelle a été, pendant la période de 1879 à 1881, la situation des établissements fondés en vertu de la loi de 1860, je crois utile de résumer ici les faits principaux qui se rattachent à chaque institution en particulier.

§ 1^{er} — ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT. A CUREGHEM.

(Annexe n° 1.)

Le nombre des élèves qui ont fréquenté cet établissement a été :

En 1879-1880 de	98	élèves,	dont	80	internes	et	18	externes.
En 1880-1881 de	91	id.		65	id.		26	id.
En 1881-1882 de	102	id.		72	id.		50	id.

Il y a eu en outre 16 auditeurs libres.

Les jeunes gens qui ont terminé les études de la deuxième et de la quatrième année ont passé régulièrement les examens établis en vertu de la loi du 11 juin 1850.

En voici les résultats :

Candidature vétérinaire.

1880. — Se sont présentés 53 candidats; 23 ont été admis, dont 5 avec distinction et 18 d'une manière satisfaisante; 10 ont été ajournés.

1881. — Se sont présentés 25 candidats; 17 ont été admis, dont 7 avec distinction et 10 d'une manière satisfaisante; 8 ont été ajournés.

1882. — Se sont présentés 21 candidats; 15 ont été admis, dont 1 avec la plus grande distinction, 1 avec distinction et 15 d'une manière satisfaisante; 5 ont été ajournés et 1 refusé.

Médecine vétérinaire.

1880. — Se sont présentés 21 candidats; 14 ont été admis, dont 1 avec distinction et 15 d'une manière satisfaisante; 7 ont échoué.

1881. — Se sont présentés 26 candidats; 16 ont été admis, dont 2 avec distinction et 14 d'une manière satisfaisante; 10 ont échoué.

1882. — Se sont présentés 50 candidats; 15 ont été admis, dont 3 avec distinction et 12 d'une manière satisfaisante; 15 ont échoué.

En résumé, pendant la période de 1880 à 1882, sur 79 candidats qui se sont présentés pour obtenir le grade de candidat vétérinaire, 55 ont été admis et 24 ont échoué;

Sur 77 candidats qui se sont présentés pour obtenir le diplôme de médecin vétérinaire, 45 ont été admis et 32 ont échoué

Le nombre relativement élevé des jeunes qui ont échoué aux examens, a engagé l'administration à rendre plus sévères les examens d'admission à

l'école. De cette manière les cours seront fréquentés dorénavant par des jeunes gens mieux préparés à faire des études d'un ordre supérieur.

D'autres modifications ont encore été apportées dans l'organisation de l'École de médecine vétérinaire. Un cours de droit constitutionnel et d'économie politique a été institué en 1881.

Afin de mettre les médecins vétérinaires à même de donner des conférences sur l'hygiène et la zootechnie, des exercices en français et en flamand ont été organisés entre les élèves des 3^e et 4^e sections.

En présence de l'importance toujours croissante des recherches micrographiques dans les études biologiques, on a donné aux élèves de l'École les moyens de se familiariser avec le maniement du microscope, en instituant des exercices d'histologie normale et pathologique pour les élèves de la deuxième et de la troisième année d'études. Sous ce rapport, l'École vétérinaire continue à occuper dignement sa place à côté de nos universités, où ces mêmes exercices ont été introduits depuis le vote de la loi de 1876 sur l'enseignement supérieur. D'un autre côté, on a établi un laboratoire de physiologie qui permet au professeur de faire, dans le cours de ses leçons, les expériences essentielles.

Ce laboratoire sera complété à mesure que le permettront les ressources du Budget.

Les collections de l'École se sont enrichies d'un assez grand nombre de pièces, les unes recueillies et préparées à l'établissement et les autres envoyées par des médecins vétérinaires du pays.

La bibliothèque s'est également accrue de nombreuses publications, notamment de 152 ouvrages en 364 volumes offerts par M. Fischer, Président de la Commission d'agriculture du grand-duché de Luxembourg et ancien élève de l'École de médecine vétérinaire de l'État.

Les dépenses annuelles de cet établissement se résument comme il suit :

1879. — Personnel	fr.	97,925 »	
— Matériel	fr.	57,773 49	
			155,698 49
1880. — Personnel	fr.	99,625 »	
— Matériel	fr.	57,800 »	
			157,425 »
1881. — Personnel	fr.	100,025 »	
— Matériel	fr.	57,799 24	
			157,824 24

Les recettes perçues au profit du Trésor public se sont élevées :

En 1879 à	fr.	7,291 25
En 1880 à	fr.	5,530 05
En 1881 à	fr.	6,578 25

Le fonds des tiers constitué par le produit de la rétribution des élèves a présenté les résultats suivants :

	1879.	1880.	1881.
Recettes fr.	63,474 97	58,478 »	55,856 18
Dépenses fr.	45,577 67	44,086 54	36,508 68
Minerval distribué au personnel enseignant. fr.	19,897 50	17,088 46	17,547 50

Le relevé ci-après indique le nombre d'animaux amenés à la clinique de l'École :

	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.
Animaux amenés à la consultation gratuite	6,850	8,760	7,812
Animaux traités dans les hôpitaux	422	490	422
Animaux traités à l'extérieur	19	155	54
TOTAUX.	7,291	9,405	8,268

§ 2. — INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT, A GEMBOUX.

(Annexes nos 2 et 3.)

Le relevé ci-après indique le nombre des élèves qui ont suivi les cours de l'Institut agricole pendant les années 1879 à 1882.

1879-1880	82 élèves, dont 42 internes et 40 externes.
1880-1881	83 — 45 — 38 —
1881-1882	80 — 46 — 34 —
	<u>245</u> — <u>133</u> — <u>112</u> —

En 1879-1880, sur 82 élèves il y avait 51 belges et 31 étrangers.

En 1880-1881 — 83 — 64 — 19 —

En 1881-1882 — 80 — 57 — 23 —

Depuis l'ouverture de l'Institut jusqu'à la fin de l'année 1882, il y a été reçu 655 élèves.

Les élèves qui, ayant terminé régulièrement leurs études, se sont présentés pendant la dernière période de 1880-1882 pour passer les examens établis en vertu de la loi ont été au nombre de 52 : quatre d'entre eux ont subi l'exa-

men avec grande distinction, dix-sept avec distinction et seize d'une manière satisfaisante; quinze se sont retirés ou ont été ajournés.

Par des arrêtés datés du mois de décembre 1882, l'Institut agricole a été réorganisé. On a complété l'enseignement en y introduisant un cours de droit constitutionnel et en donnant plus d'extension à l'enseignement pratique de la sylviculture. Les conditions de l'admission ont été en outre rendues plus sévères.

La ferme de l'Institut offre aux jeunes gens un moyen d'instruction pratique où ils s'initient à tous les services que comporte la gestion d'une exploitation rurale. Ils y trouvent de nombreux sujets d'observations et se mettent au courant de tous les détails que doit connaître le praticien.

D'un autre côté, l'Institut possède deux vastes laboratoires bien tenus et largement pourvus du matériel nécessaire, où les élèves trouvent à faire l'application pratique de l'enseignement théorique de la chimie.

Le Gouvernement cherchera à mettre à la disposition de tous les professeurs des moyens analogues, afin de leur permettre, à l'aide des nombreuses collections dont ils disposent déjà, de rendre leur enseignement plus clair et plus profitable.

Par cela même, le corps professoral, qui compte dans son sein plusieurs hommes éminents, pourra plus facilement se livrer aux études et aux recherches qui doivent former une des parties les plus importantes de sa tâche.

Parmi les services sérieux rendus à l'agriculture par MM. les professeurs de Gembloux, il faut compter les conférences données par plusieurs d'entre eux sur divers points du pays.

Voici le relevé des dépenses de l'Institut pendant les années 1879, 1880 et 1881 :

En 1879. — Personnel	fr.	85,099 82	
— Matériel.		54,247 26	
			149,347 08
En 1880. — Personnel	fr.	81,508 52	
— Matériel.		54,810 74	
			146,319 06
En 1881. — Personnel	fr.	81,499 88	
— Matériel.		56,382 30	
			147,582 30

Le fonds des tiers constitué par le produit de la rétribution des élèves a donné les résultats suivants :

	1879.	1880.	1881.
Recettes	fr. 41,456 60	42,732 29	59,726 36
Dépenses	21,476 58	21,270 54	22,532 04
Minerval distribué au personnel enseignant	fr. 20,260 22	21,461 95	17,194 32

Le rapport de l'inspecteur de l'agriculture donne tous les renseignements nécessaires sur la situation de cet établissement.

Quant à l'exploitation de la ferme, en voici le résultat financier.

D'après les bilans arrêtés au 30 avril, le bénéfice s'est élevé :

Pour l'exercice 1879-1880 à	fr.	6,501 54
— 1880-1881 à		9,670 71

Pour l'exercice 1881-1882, il y a eu une perte de fr. 5,852 68 c^s. Cette perte est due à diverses causes qui sont expliquées dans le rapport sur le résultat financier de l'exploitation.

Le 15 décembre 1881, une somme de 100,000 francs prélevée sur les bénéfices réalisés par la ferme a été versée au Trésor.

§ 3. — ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE.

(Annexes 4 et 5.)

Le nombre des élèves qui ont fréquenté l'École d'horticulture de Vilvorde a été :

En 1879-1880 de 28 élèves.

En 1880-1881 de 27 élèves.

En 1881-1882 de 28 élèves.

Dix-neuf élèves se sont présentés aux examens de sortie pendant le dernier triennat; 7 en 1880, 6 en 1881 et 6 en 1882. Tous, sauf 1, ont obtenu le certificat de capacité, dont 1 avec la plus grande distinction, 4 avec grande distinction, 2 avec distinction et 11 avec satisfaction.

Voici le résumé des dépenses générales de l'École liquidées sur le Budget de l'État pendant la dernière période triennale :

1879. — Personnel	fr.	11,100 12	
— Matériel		29,400 »	
			40,500 12
1880. — Personnel	fr.	10,816 78	
— Matériel		29,000 »	
			39,816 78
1881. — Personnel	fr.	11,400 12	
— Matériel		29,000 »	
			40,400 12

Le rapport de l'inspecteur de l'agriculture, ainsi que celui de la Commission de surveillance, donnent les détails les plus complets sur le personnel de l'établissement, la marche des études et les résultats obtenus.

§ IV. --- ÉCOLE D'HORTICULTURE DE GAND.

(Annexes nos 6 et 7.)

L'École d'horticulture de Gand a été fréquentée :

En 1879-1880 par 31 élèves.

En 1880-1881 par 28 élèves.

En 1881-1882 par 29 élèves.

Pendant cette période, 18 élèves se sont présentés aux examens. Ils ont tous satisfait aux conditions requises pour obtenir un diplôme de capacité.

L'enseignement de la chimie y a été réorganisé et des améliorations ont été apportées aux installations du laboratoire, ce qui permet de donner aux leçons le caractère démonstratif qui leur manquait et d'initier les élèves à la pratique des analyses.

Le rapport de la Commission de surveillance et celui de l'inspecteur de l'agriculture donnent des renseignements précis sur l'organisation, le personnel et la marche des études pendant la période de 1879 à 1881.

Les dépenses de l'École de Gand, liquidées directement sur le Budget de l'État, se sont élevées :

En 1879. — Personnel	fr.	8,300	»	
— Matériel		11,000	»	
				19,300 »
En 1880. — Personnel	fr.	8,300	»	
— Matériel.		11,000	»	
				19,300 »
En 1881. — Personnel	fr.	8,000	»	
— Matériel.		11,100	»	
				19,100 »

§ V. — CONFÉRENCES AGRICOLES ET HORTICOLES.

En vertu de l'article 3 de la loi du 18 juillet 1860, des conférences publiques et gratuites ont été, depuis 1863, organisées dans plusieurs localités, en vue de propager l'instruction agricole et horticole. C'est ainsi que l'arbo-

riculture fruitière, l'horticulture, la culture maraîchère, la maréchalerie, la zootechnie, etc., ont fait l'objet :

En 1879 de 1,416 conférences données dans 154 localités.		
En 1880 de 1,253	--	dans 131 —
En 1881 de 1,257	—	dans 190 —

Ces conférences sont généralement bien suivies et produisent de bons résultats.

Jusqu'ici toutefois, faute d'un personnel suffisant, les conférences sur l'agriculture proprement dite n'avaient pas été données avec tout le développement nécessaire. Désireux de combler cette lacune, le Gouvernement s'est adressé aux ingénieurs formés à l'Institut de Gembloux.

Le résultat de ces efforts a été que, dès 1882, de nouvelles conférences agricoles ont pu être données dans 191 localités, au nombre de 273, dont 108 en langue française et 165 en langue flamande; ces conférences ont été suivies par 15,066 personnes.

Les tableaux (annexes 8 et 9) donnent des renseignements précis sur cet objet.

On peut en conclure que nos populations rurales apprécient ce genre d'instruction, et qu'il y a lieu d'en étendre les bienfaits le plus possible. Quant au Gouvernement, il est de plus en plus convaincu que, parmi tous les moyens dont il peut disposer, dans les limites de sa compétence, pour aider au développement et à la prospérité de l'industrie agricole, il n'en est point de plus efficace que l'enseignement. S'il est, en effet, une vérité désormais démontrée, c'est que la culture du sol doit, pour être lucrative, se modifier suivant l'ensemble des conditions économiques de l'époque. Il est donc indispensable que propriétaires et fermiers, grands ou petits exploitants se rendent compte de ces conditions et que, dans la recherche des méthodes, des procédés à employer pour faire produire à la terre les récoltes les plus abondantes et les plus rémunératrices, ils soient en état de recourir aux lumières de la science, ou plutôt de toutes les sciences auxiliaires de l'agriculture : chimie, géologie, économie rurale, arboriculture, mécanique, etc., etc.

C'est de cette pensée que le Gouvernement est décidé à s'inspirer dans les mesures qu'il proposera aux Chambres et dans l'emploi des crédits qui lui seront alloués.

Le Ministre de l'Intérieur,

G. ROLIN-JAEQUEMYS.

ANNEXES.

ANNEXE N° 1.

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT.

Rapport de M. BARBIER, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situation de l'École de médecine vétérinaire, pendant les années scolaires 1879-1880, 1880-1881 et 1881-1882.

I. — ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT.

Diverses modifications ont été introduites, pendant la période triennale qui vient de s'écouler, dans l'organisation de l'École de médecine vétérinaire.

Un arrêté royal du 4 juin 1881 a rapporté les dispositions réglementaires concernant l'enseignement de la religion et une décision ministérielle du 5 de ce même mois a modifié les dispositions de l'article 10 du règlement de discipline relatives à l'accomplissement des devoirs religieux par les élèves.

Un arrêté royal du 6 septembre 1881 a dispensé de l'examen d'admission les élèves de la section des humanités et de la section professionnelle des athénées royales qui, ayant terminé avec succès des études complètes, ont reçu le diplôme de sortie, délivré en conformité des règlements sur la matière.

Les dispositions de cet arrêté ont été ensuite rendues applicables aux élèves des collèges communaux subventionnés par l'État.

Par décision ministérielle du 2 février 1882, prise sur la proposition du directeur de l'École, il a été institué un cours de droit constitutionnel et d'économie politique.

Voici le programme de ce cours :

1. Notion du droit. Coutume. Loi.

2. Nation. Souveraineté nationale. État. Lois constitutionnelles et administratives.

3. Origine de la Constitution belge.

4. Forme du Gouvernement.

Pouvoirs. Pouvoirs généraux et locaux.

5. Des Belges et des étrangers. Naturalisation.

6. Libertés constitutionnelles. Droits individuels et libertés sociales.

7. Les pouvoirs généraux.

Le pouvoir législatif (lois électorales).

Le pouvoir exécutif.

Le pouvoir judiciaire (organisation judiciaire).

8. Les finances (lois relatives aux impôts directs et à la comptabilité de l'État.

9. La force publique (loi sur la milice).

10. Les pouvoirs locaux.

Le pouvoir provincial.

Le pouvoir communal.

Économie sociale.

1. *Notions préliminaires.* Besoins. Richesse. Utilité. Valeur. Produits. Propriété. Échanges. Monnaies et signes représentatifs de la monnaie.

2. *Production de la richesse.* Éléments de la production. Travail. Branches du travail. Travail musculaire et travail mécanique. Productivité du travail. Débouchés. Division du travail. Capital. Association.

3. *Circulation et répartition de la richesse.* Échange. Prix. Concurrence et monopole. Liberté des échanges. Crédits.

Population. Intérêt du capital. Rente de la propriété. Salaires. Grèves. Sociétés coopératives. Sociétés de secours mutuels. Caisse d'épargne. Charité.

4. *Consommation.* Satisfaction des besoins. Luxe. Consommations publiques. Impôts. Emprunts.

5. *Conclusion.* Organisation sociale. Erreurs communistes et socialistes.

Afin de mettre les médecins vétérinaires à même de donner les conférences publiques sur l'hygiène, la zootechnie, etc., prévue par l'article 3 de la loi du 18 juillet 1860, il a été organisé des exercices en français et en flamand entre les élèves des 3^{me} et 4^{me} sections. Ces exercices ont eu lieu, à partir du mois de mars 1882, conformément au programme arrêté par décision ministérielle du 20 février précédent.

Il a été institué, par arrêté ministériel du 30 mars 1882, des conférences et exercices de micrographie pour les médecins vétérinaires non initiés au manie- ment du microscope. Ces conférences ont été données par M. le professeur Laho, conformément au programme approuvé par M. le Ministre de l'Inté- rieur.

A partir de 1877, les élèves ont pu s'exercer à l'étude microscopique des

tissus et des liquides organiques des animaux au laboratoire d'anatomie générale et de physiologie, sous la direction du professeur et du répétiteur de ces cours ; ils se sont ainsi trouvés, pour l'examen de la candidature vétérinaire, dans les mêmes conditions que les élèves des universités pour l'examen de la candidature en médecine humaine, sous le régime de la loi du 20 mai 1876.

Comme conséquence, et conformément à la proposition du directeur de l'École, l'examen pratique d'anatomie a, par arrêté du 28 septembre 1881, été divisé en dissections ou démonstrations macroscopiques et en démonstrations microscopiques.

La commission de surveillance de l'École est composée de :

MM. CROCQ, J., sénateur, membre de l'Académie royale de médecine, président ;
DEPAIRE, J.-B., membre de l'Académie de médecine ;
PICOLET, A.-P., sénateur, id. ;
DENEUBOURG, ancien médecin vétérinaire, membres.

II. — PERSONNEL.

Le personnel de l'École de médecine vétérinaire comprend les fonctionnaires chargés de l'administration, les membres du corps enseignant et les gens de service.

Personnel administratif. — M. Verlaine a donné sa démission de surveillant de l'École. Il a été remplacé, le 19 décembre 1879, par M. Crispin, Camille-Joseph, auquel il a été accordé un traitement minimum de 1,600 francs.

M. Mansion, maître d'études et bibliothécaire, décédé le 14 mars 1880, a été remplacé provisoirement par le surveillant Degive, Auguste, dont le traitement avait été porté au taux moyen de 1,800 francs, par arrêté ministériel du 30 décembre 1879.

Par arrêté ministériel du 18 mars 1880, le même M. Degive a été promu aux fonctions de maître d'études et bibliothécaire aux appointements minimum de 2,000 francs.

M. Louette, Alphonse, a été nommé, par décision ministérielle du 9 avril 1880, surveillant en remplacement de M. Degive. Il reçoit de ce chef un traitement minimum de 1,600 francs.

Personnel enseignant. — L'École de médecine vétérinaire a eu à rendre les derniers devoirs à l'un de ses fondateurs, M. Gaudy, professeur émérite, décédé le 22 novembre 1880.

Dans le discours qu'il a prononcé à ses funérailles, M. Thiernesse, directeur de l'École, s'est attaché à faire ressortir les services rendus à l'enseignement par cet ancien professeur.

L'arrêté du 4 juin 1881 qui a rapporté les dispositions réglementaires relatives à l'enseignement de la religion, a également rapporté l'arrêté royal du

31 mars 1874 qui admettait M. Renard à donner l'enseignement religieux à l'École, et a modifié l'article 3 de l'arrêté royal organique en ce sens qu'il ne comprend plus l'aumônier parmi le personnel de l'établissement.

Par application des bases établies par l'arrêté royal du 23 mars 1872, les traitements de MM. les professeurs ordinaires Degive, Wehenkel et Laho, des professeurs extraordinaires Lorge et Dessart et des répétiteurs Courtoy, Reul, Dupuis et Gratia, ont été portés pour les uns au maximum, pour les autres au taux moyen.

MM. les professeurs extraordinaires Dessart et Lorge sont devenus professeurs ordinaires depuis le 31 mars 1882, et M. le répétiteur Courtoy a été nommé professeur extraordinaire et chargé de l'enseignement de la physique et de la chimie en remplacement de M. le professeur Melsens, déclaré émérite sur sa demande motivée sur des raisons de santé.

Un concours sera ouvert le 15 novembre 1882 afin de pourvoir au remplacement de M. Courtoy, comme répétiteur du cours de physique et de chimie.

Un arrêté royal du 30 janvier 1882 a chargé M. Parisel, R., docteur en droit, du cours de droit constitutionnel et d'économie politique.

Pendant le triennal, des membres du personnel de l'École ont été promus ou nommés dans l'ordre de Léopold. M. le directeur Thiernesse a été promu au grade de commandeur et MM. les professeurs Gérard et Wehenkel ont été faits chevaliers.

A cette occasion, le corps vétérinaire a offert à M. Thiernesse son buste en marbre blanc, sculpté par M. Guill. Geefs.

J'ai renseigné ci-après les attributions des différents professeurs et répétiteurs.

MM. Thiernesse, directeur. Anatomie comparée des animaux domestiques (indépendamment du temps consacré aux préparations, avec le répétiteur).

Gérard. Thérapeutique générale et matière médicale, et zootechnie, comprenant l'extérieur, l'hygiène et l'éducation des animaux domestiques.

Gille. Botanique et pharmacologie.

Wehenkel. Anatomie pathologique, pathologie générale et pathologie spéciale.

Degive. Maréchalerie, médecine opératoire pratique et clinique.

Laho. Anatomie générale et physiologie.

Lorge. Anatomie descriptive et médecine opératoire théorique, y compris l'anatomie des régions.

Dessart. Zoologie, pathologie chirurgicale, obstétrique, médecine légale et police sanitaire.

Courtoy. Physique et chimie.

Reul, répétiteur de clinique et de zootechnie.

Dupuis, répétiteur de botanique, d'anatomie pathologique, de pathologie générale, spéciale des maladies internes et chirurgicale, de médecine légale.

MM. Gratia, répétiteur d'anatomie et de physiologie.

Parisel, chargé du cours de droit constitutionnel et d'économie politique.

Le directeur est satisfait de la manière dont les membres du corps enseignant remplissent leurs fonctions.

MM. les professeurs Melsens et Wehenkel et le répétiteur Courtoy ont été, pendant quelque temps, tenus éloignés de leurs fonctions par suite de maladie; ils ont été remplacés de telle façon que les cours ont été donnés avec toute la régularité désirable.

En dehors de ces cas les absences ont été rares et toujours motivées, soit par des missions officielles, soit par affaires obligatoires.

Bourse universitaire. (Voyage scientifique.)

Dans la session du mois de juillet 1881 du jury de la faculté de médecine de l'université de Bruxelles, M. Gratia, répétiteur d'anatomie et de physiologie, a subi, *avec la plus grande distinction*, les derniers examens du doctorat en médecine, chirurgie et accouchements, et il a ensuite remporté, au concours *ad hoc*, l'une des cinq bourses universitaires de 2,000 francs l'an, allouées par le Gouvernement, conformément à la loi du 20 mai 1876, pour des études spéciales, pendant deux ans, dans des établissements d'enseignement supérieur à l'étranger.

Pendant son absence de l'année 1881-1882, M. Gratia a été suppléé : aux cours d'anatomie générale et de physiologie par M. le répétiteur Courtoy, et par M. le répétiteur Dupuis aux cours d'anatomie descriptive et d'anatomie comparée.

Le répétiteur Dupuis précité a subi *avec la plus grande distinction*, dans la session du mois de juillet 1882 du jury de la faculté de médecine de l'université de Bruxelles, le dernier examen du doctorat en médecine, chirurgie et accouchements.

Gens de service. — Plusieurs modifications ont eu lieu dans le personnel des gens de service. Par suite du décès des sieurs Sieters et Etien, les sieurs Arthur Constant et Franz Schampaert ont été nommés, par arrêté ministériel du 31 décembre 1881, le premier, à titre définitif, aide-préparateur au laboratoire de physique et de chimie, au traitement minimum de 1,300 francs, et le second, palefrenier en chef, au traitement moyen de 1,400 francs, et le sieur Malréchauffé, Emile, a été nommé palefrenier.

Par décisions ministérielles, ont été nommés, au traitement de 1,100 francs, garçon de laboratoire, à titre provisoire, le nommé Theys, Auguste, et homme de service, en remplacement du sieur Rooseleer, Modeste, qui a été chargé du service de l'office vaccino-gène central, le sieur Van Bellinghem, Emile.

Récompenses honorifiques. — Par arrêtés royaux du 12 et du 22 août 1882, la décoration de 1^{re} classe des travailleurs agricoles a été conférée au

sieur Hernalsteen, maréchal ferrant, et la médaille de 2^e classe a été décernée pour acte de courage au sieur Schampaert, palefrenier à l'École.

III. — ÉLÈVES.

Population de l'École. — L'École vétérinaire a été fréquentée par 98 élèves pendant l'année scolaire 1879-1880, par 91 pendant l'année scolaire 1880-1881 et par 102 durant l'année 1881-1882.

Le tableau suivant expose la répartition de ces élèves en internes et externes et en belges et étrangers dans chacune des trois années académiques :

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves	NOMBRE D'ÉLÈVES PAR SECTION.				NOMBRE		NOMBRE	
		1 ^{re} section.	2 ^e section.	3 ^e section.	4 ^e section.	d'internes.	d'externes.	de belges.	d'étrangers.
1879-1880	98	29	30	24	15	80	18	97	1
1880-1881	91	20	24	26	21	65	26	88	3
1881-1882	102	39	18	26	19	72	30	99	3

Les élèves belges se répartissent, pour ces trois années scolaires, de la manière suivante entre les neuf provinces :

PROVINCES.	NOMBRE D'ÉLÈVES POUR		
	1879-1880	1880-1881.	1881-1882.
Anvers	5	6	5
Brabant	10	10	14
Flandre occidentale	5	4	7
Flandre orientale	6	4	5
Hainaut	32	33	36
Liège	19	12	13
Limbourg	10	9	9
Luxembourg	5	1	1
Namur	7	9	11
TOTAL	97	88	99
France	1	2	1
Grèce	"	1	2
TOTAL GÉNÉRAL	98	91	102

Il y a eu en outre 16 auditeurs libres.

Application. — Les notes d'étude résultant des interrogations faites pendant les leçons et les répétitions, ainsi que les compositions trimestrielles, permettent de juger du degré d'application des élèves.

Voici, sous ce rapport, les renseignements relatifs aux trois dernières années scolaires :

En 1879-1880, sur 80 élèves internes, 28 ont été consignés pour défaut de moyenne, savoir : 18 une fois, 17 deux fois, 7 trois fois, 2 quatre fois, 2 six fois; sur 18 externes, 6 ont été consignés une fois, 3 deux fois et 1 trois fois.

En 1880-1881, sur 63 internes, 21 ont été punis une fois, 12 deux fois, 3 trois fois, 1 quatre fois, 1 cinq fois, 1 six fois; sur 26 externes, 5 ont été consignés une fois.

En 1881-1882, sur 72 internes, 16 ont été retenus une fois, 8 deux fois, 3 trois fois et 2 quatre fois; sur 30 externes, 1 a été consigné une fois, 1 deux fois et 1 trois fois.

Discipline. — Les punitions infligées aux élèves continuent à être inscrites régulièrement au livre de discipline.

Le relevé de ce livre constate :

1^o Que, pendant l'année 1879-1880 : a) sur 80 élèves internes, 52 ont été punis une fois; 18 deux fois; 9 trois fois; 5 quatre fois; 5 sept fois; b) sur 18 externes, 2 ont été consignés une fois; 4 deux fois; 1 trois fois et 1 dix fois.

2^o Que, pendant l'année scolaire 1880-1881 : a) sur 63 internes, 19 ont été consignés une fois; 11 deux fois; 7 trois fois; 4 quatre fois; 3 cinq fois; b) sur 26 externes, 9 ont été punis une fois; 5 deux fois; 5 trois fois; 1 quatre fois, 1 cinq fois et 1 six fois.

3^o Que, pendant l'année scolaire 1881-1882 : a) sur 72 internes, 11 ont été consignés une fois; 6 deux fois; 9 trois fois; 6 quatre fois; 7 cinq fois; 3 six fois; 1 sept fois; 2 huit fois; 1 neuf fois; b) que sur 30 externes, 10 ont été consignés une fois; 5 deux fois; 2 trois fois; 2 six fois et 1 sept fois.

De ce qui précède il résulte que, pendant la dernière période triennale, les punitions disciplinaires ont été assez nombreuses; mais elles ont été le plus souvent infligées pour des retards de 15 à 20 minutes à la rentrée le jour de sortie. Il n'y a eu d'exceptions que pour trois élèves qui ont été exclus : un de l'internat de l'École, par arrêté du 12 novembre 1880, pour ivresse et insubordination; deux de l'École, par arrêtés des 10 mai 1880 et 8 juillet 1882, pour avoir franchi la clôture. Ces élèves ont été ensuite réadmis comme externes par décisions ministérielles.

Bourses d'études. — Le total des bourses d'études allouées par M. le Ministre de l'Intérieur aux élèves qui, ne pouvant payer le prix intégral de la pension, se distinguent par leur bonne conduite et leurs progrès, a été de 2,200 francs

pour l'année 1879-1880, de 2,900 francs pour l'année 1880-1881 et de 2,050 francs pour l'année 1881-1882.

Régime alimentaire. — Rien n'a été changé dans le régime alimentaire des élèves. Le sieur Joseph Delporte, entrepreneur désigné conformément à l'article 66 du règlement, a continué à justifier la confiance de l'administration.

État sanitaire. — L'état sanitaire continue à être généralement satisfaisant. Les indispositions ont été peu nombreuses et généralement sans gravité.

Trois élèves sont décédés, un externe et deux internes : l'un de ceux-ci a succombé dans l'infirmerie de l'École à la fièvre typhoïde dont il présentait les prodromes à la rentrée des vacances, le 10 octobre 1881.

IV. — EXAMENS.

Examens d'admission. — Les examens d'admission ont eu lieu pour les trois années académiques devant un jury composé, la première année, de MM. Van Bommel, professeur à l'université de Bruxelles, Salkin, professeur à l'école militaire, et Van Stalle, bibliothécaire de la Chambre des Représentants; les années suivantes, de MM. Salkin et Van Stalle, prénommés, et Verbrugghen, régent de l'école moyenne d'Ixelles, en remplacement de M. Van Bommel, décédé.

En 1879, 54 récipiendaires se sont présentés sur lesquels 27 ont satisfait à l'examen; mais de ce nombre 18 seulement ont été admis en qualité d'élèves internes par arrêté ministériel du 10 septembre 1879.

En outre deux élèves ont été admis conformément à l'arrêté royal du 25 avril 1877, sans devoir subir l'examen d'entrée.

En 1880, sur 47 récipiendaires, 59 ont subi les deux épreuves de l'examen; mais il n'y en a eu que 15 qui ont satisfait aux conditions requises. Ils ont été admis par arrêté ministériel du 20 septembre 1880; 3 autres élèves ont été reçus conformément à l'arrêté royal du 19 mai 1879.

Enfin en 1881, 54 candidats se sont fait inscrire; 7 d'entre eux ne se sont pas présentés à l'examen ou se sont retirés pendant l'épreuve orale. Des 47 qui ont subi les deux épreuves, 50 ont satisfait aux conditions requises et ont été admis par arrêté ministériel du 1^{er} septembre 1881.

En outre, 5 jeunes gens sont entrés sans devoir subir l'examen en vertu de l'arrêté royal du 6 septembre 1881.

Examens généraux. — Les examens généraux ont pour objet de faire constater si les élèves de la 1^{re} et de la 5^e section possèdent les connaissances nécessaires pour être admis aux cours supérieurs.

A l'ouverture de l'année scolaire 1879-1880 la première section se composait de 54 élèves, dont 15 vétérans; la 5^e de 24 élèves, dont 7 vétérans.

Parmi les premiers, 28 élèves ont suivi les cours jusqu'à la fin de l'année académique, 1 ne s'est pas présenté à l'examen et a quitté volontairement

l'École ; 17 candidats ont subi les deux épreuves avec succès et 10 sans succès. Six d'entre ces derniers ont été exclus de l'École comme bi-vétérans.

Parmi les élèves de la 3^e section 18 ont fait preuve des connaissances requises, les 6 autres n'ont pas réussi à passer l'examen.

Pour l'année scolaire 1880-1881, 17 élèves de la division inférieure et 26 de la 3^e se sont présentés devant le jury chargé de les examiner.

Il y a eu, dans les premiers, 12 reçus et 5 ajournés, dans les seconds, 17 reçus et 9 ajournés.

A la fin de l'année 1881-1882, 56 élèves de la première section se sont présentés à l'examen : 24 l'ont passé avec succès, les autres ont échoué.

Dans la 3^e section, 25 élèves, dont 9 vétérans, ont comparu devant le jury : 19 ont réussi à passer à la 4^e section et 6 n'ont pu être admis. Trois d'entre ceux-ci tombent sous l'application de l'article 2 de l'arrêté organique, d'après lequel aucun élève ne peut suivre plus de deux fois les mêmes cours ; ils sont, en conséquence, renvoyés de l'établissement.

Examens pour le grade de candidat vétérinaire.

Ces examens ont eu lieu conformément aux dispositions de la loi du 11 juin 1850 modifiée par celle du 18 juillet 1860 et de l'arrêté royal réglementaire du 15 novembre 1869, ainsi que — dans la session de 1882 — de l'arrêté royal du 28 septembre 1881.

Il y a eu pour la candidature : 31 récipiendaires en 1880, 25 en 1881 et 21 en 1882.

23 élèves de la première série ont obtenu le diplôme de candidat vétérinaire.

Avec distinction :

MM. De Caestecker, E.-H.-L., de Saint-Jean ;
 Gratia, E., de Virton ;
 Bailleux, A.-E.-J., de Gozée ;
 Lebeau, J.-J., d'Ambresin ;
 Pinchart, C.-E., de Sauvenière.

Avec satisfaction :

MM. Demaret, G.-J., de Cerfontaine ;
 Legrand, É., de Harzé ;
 Leenen, J.-A., de Saint-Trond ;
 Biermant, C.-F., de Lessines ;
 Deneuter, H., de Louvain ;
 Deneubourg, A.-J., de Wannebecq ;
 Balot, L.-M., de Charleroi ;
 Durieux, J., de Melles ;
 Bruyère, S.-M.-J., d'Irchonwelz ;

MM. Dehalu, F.-A., de Liège;
Chartier, E.-S., de Liège;
Windels, J., d'Ingoyghem;
Paquet, L.-D.-P., de Moha;
Mahieu, A., de Lens;
Gardedieu, J.-O.-J., des Awirs;
Demesse, O.-E.-J., de Lens;
Degive, A., de Horion-Hozémont;
Vanderhoydonck, E., d'Oostham.

Dans la deuxième série, 23 élèves se sont présentés aux interrogatoires :
17 ont réussi à passer l'examen.

Avec distinction :

MM. Chabotiaux, E.-J., de Cerfontaine;
Rabau, J.-H., de Lummen;
Laporte, F., de Neerlinter;
Micha, E.-J.-F., de Seraing;
Vanruten, J.-M.-A., de Herck-la-Ville;
Purnode, E.-F.-J., d'Ermeton-sur-Biert;
Vanderlinden, J., de Gand.

Avec satisfaction :

MM. De Tournay, A., de Nivelles;
Dubois, J.-C.-J. d'Ellignies;
Bormans, J.-M.-A., de Mielen-sur-Aelst;
Legrand, J.-G.-J., de Thuillies;
Dochy, L.-J.-G., d'Ere;
Lambotte, M.-J., de Haillot;
Vandermensbrugge, O.-O., de Munckzwalm;
Larminier, L.-J., de Bergilers,
Gobierre, A.-D.-H.J., de Neufville;
Gillet, J.-L., de Petit-Rechain.

24 élèves de la troisième série ont subi les épreuves de l'examen : 15 ont
été reçus candidats vétérinaires.

Avec la plus grande distinction :

M. Liénaux, E.-J., de Rœulx.

Avec distinction :

M. Marchoul, L., de Boëlhe.

Avec satisfaction :

MM. Nevejan, C.-C.-A., de Dixmude ;
 Taminiau, J.-J.-G., de Feluy ;
 Ninove, J.-A.-C.-L.-J., de Templeuve ;
 Meynsbrughen, L.-H., de Lessines ;
 Derycke, J.-F., de Zellick ;
 Pollart, C.-V., d'Ath ;
 Michaux, A.-J., de Gosselies ;
 Demeestere, A.-G.-E., de Waereghem ;
 Guyot, F., de Villeyly (France) ;
 Kanavatsoglou, C., d'Athènes (Grèce) ;
 Denis, J.-J., de Corroy-le-Grand ;
 Paheau, E.-J., d'Orp-le-Grand ;
 Werts, J.-B.-V.-G., de Soignies.

Examens pour le grade de médecin vétérinaire.

Ces examens ont eu lieu, comme les précédents, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 15 novembre 1869.

En 1880, le jury a eu à examiner 21 récipiendaires, dont 15 appartenant à la 4^e section, 1 ancien élève de cette section et 5 vétérans de la 3^e section qui avaient été autorisés à suivre les cours de la 4^e, simultanément avec ceux de la 3^e ; en 1881, 26 récipiendaires et en 1882, 30 récipiendaires.

Dans la première session, 7 ont été ajournés, 14 ont reçu le diplôme de médecin vétérinaire, dont 1 avec distinction.

Dans la 2^e session, 10 ont été ajournés, 2 ont passé avec distinction et 14 ont subi l'examen d'une manière satisfaisante.

Dans la 3^e session, 11 ont été ajournés et 15 ont réussi ; 3 ont obtenu la distinction et 12 ont subi l'examen d'une manière satisfaisante.

Voici la liste des 45 élèves qui ont reçu le diplôme de médecin vétérinaire pendant les trois dernières années.

Avec distinction :

MM. Balot, G.-M., de Charleroi ;
 Becquevort, J.-J.-B., de Jodoigne ;
 De Caestecker, E.-H.-L., de Saint-Jean ;
 Hendrickx, L.-M., de Tirlemont ;
 Lambert, M.-A.-J., de Waret-la-Chaussée ;
 Rabau, A.-E., de Lummen.

Avec satisfaction :

MM. Bailleux, A.-E.-J.-B., de Gozée ;
 Bartholeyns, M.-F.-A., de Houppertingen ;

Bernier, G.-J.-D., de Heure;
 Biermant, C.-F., de Lessines;
 Bruyère, S.-M.-M.-J., d'Irchonwelz;
 Carlier, A.-J., de Baudour;
 Carette, C.-D.-J., de Gallaix;
 Courtois, G.-J., de Heid;
 Davisters, L.-A., d'Héwillers;
 Deghilage, E., de Goeignies-Chaussée;
 Dehalu, F.-H., de Liège;
 Delattre, J.-F.-N., de Hensies;
 Demaret, G.-J., de Cerfontaine;
 Deneubourg, M.-J., de Wannebecq;
 Dubois, J.-G., d'Ocquier;
 Durieux, J., de Melles;
 Fossoul, E.-L.-J., de Donceel;
 Galler, E.-H.-J., de Jemeppe;
 Gratia, E., de Virton;
 Grosse, H.-J., de Mainvault;
 Hamerlynck, V., d'Oost-Eecloo;
 Legrand, E.-F.-J., de Harzé;
 Lescut, C.-F., de Taisnières-sur-Hon (France);
 Marbaise, E.-J.-J., de Herve;
 Mosselman, G.-F.-G.-J., de Haut-Ittre;
 Neckebroeck, H., de Maeter;
 Oger, P.-F.-O., de Seraing;
 Pinchart, Ch.-E., de Sauvenière;
 Poelman, J.-L., de Warnant;
 Pureur, D.-J., de Blaton;
 Quertroy, G.-C.-E., de Furnes;
 Rayée, F.-N., de Wavre;
 Smeets, H., de Fouron-le-Comte;
 Snoeck, A., de Huysse;
 Snoeck, J.-B., de Huysse;
 Tossins, J., de Lincent;
 Vangerven, J.-M.-L., de Duffel;
 Vanpassen, B.-L.-F., d'Aertselaer;
 Wertz, J.-J.-M., d'Aubel.

V. — LOCAUX ET MATÉRIEL.

Dans le triennat précédent le directeur et la Commission de surveillance de l'École ont signalé l'insuffisance des locaux dont celle-ci dispose, notamment du cabinet de physique, du laboratoire de chimie, des salles d'étude et de récréation, du cabinet de clinique, etc. Il n'a pas été satisfait à ces *desiderata*.

L'outillage affecté aux démonstrations dans les cours a reçu un accroissement considérable. On a acheté :

a) *Pour le cours de physique :*

1. Appareil Cailletet pour la liquéfaction des gaz avec accessoires et tubes de rechange	1
2. Tubes de Natterer à acide carbonique liquide	5
3. Trompe de Sprengel. Modèle Alvergny	1
4. Presse hydraulique s'adaptant à l'appareil Cailletet	1
5. Diapason vibrant électriquement; interrupteur à mercure	1
6. Diapason vibrant électriquement; interrupteur de Mercadier monté sur caisse (gros modèle)	1
7. Appareil Leslie pour la formation de la glace dans le vide	1
8. Appareil Davy pour la réflexion de la chaleur dans le vide.	1
9. Appareil Mouchot pour l'utilisation de la chaleur solaire.	1
10. Moule en bois de Tyndal pour la régélation	1
11. Tranche de Méloni (thermo-électrique)	1
12. Calorimètre pour la méthode des mélanges	1
13. Appareil Dalton pour déterminer la tension des vapeurs entre 0 et 100°	1
14. Boussole différentielle de Digney	1
15. Aimant à cinq lames	1
16. Cylindre ouvert avec pendules intérieur et extérieur	1
17. Électrophore grand modèle, plateau en ébonite.	1
18. Grande boussole Pouillet, modifiée pour mesurer les forts courants.	1
19. Pont de Wheatstone à règle divisée	1
20. Cadre de Magnus.	1
21. Voltamètre détonant de Bertin	1
22. Appareil Daniel pour démontrer l'action mécanique des courants	1
23. Grande table d'Ampère de M. Bertin	1
24. Appareil de M. Roget montrant l'attraction des courants	1
25. Appareil de Vignes; transformation de l'action mutuelle des courants parallèles et angulaires en mouvement de rotation.	1
26. Appareil Breton-Jamin pour l'étude de l'action des courants sur les aimants	1
27. Flotteur De la Rive	1
28. Oeuf De la Rive (petit modèle)	1
29. Appareil Bertin pour la rotation électro-magnétique des liquides.	1
30. Postes téléphoniques de Ducretet (simples commutateurs)	2
31. Clef de Morse (manipulateur).	1
32. Appareil Faraday, roue de Barlow	»
33. Barreaux aimantés avec boîte.	2
34. Aimant feuilleté de Jamin	1
35. Pile Planté (un élément)	1
36. Petit rhéostat (de 10 unités Siemens)	1
37. Grand rhéostat (2,000 unités)	1

58. Commutateur Berlin	1
59. Poste téléphonique complet; microphones et téléphones.	2
40. Bobine pour la démonstration des courants induits	1
41. Électromètre Thomson, modifié par M. Mascart.	1
42. Moteur électrique de Marcel Deprez	1
43. Galvanomètre Deprez	1
44. Bouteille de Leyde à armatures mobiles	1
45. Galvanomètre à mercure de Fabre et Silberman, simplifié par Jamin.	1
46. Appareil Faraday pour le diamagnétisme. Grand modèle avec acces- soires.	1
47. Boussole de Strombo	1
48. Étuve d'échauffement avec corbeille en toile métallique pour la détermination du calorique spécifique.	1
49. Batterie électrique avec son traineau	1
50. Bobine de Ruhmkorff; interrupteur Marcel Deprez	1
51. Radiophone de M. Mercadier.	1
52. Pompe à mercure de M. Alvergnyat.	1
53. Lampe électrique système Edison	1
54. Marteaux d'Eau	2
55. Thermomètre à air	1
56. Aspirateur à jet continu	1
57. Photomètre Foucault	1
58. Appareils pour répéter les expériences sur les miroirs magiques	1
59. Tubes de Crookes pour les expériences sur les matières radiantes.	6
60. Photomètre de Babinet.	1
61. Électromètre de M. Wiedeman	»

b) *Pour le cours de chimie :*

1. Bouteilles à protoxyde d'azote	1
2. Appareil Vincent pour le chlorure de méthyle	1
3. Syphon pour le même usage.	1
4. Appareil en étain pour la filtration au vide	1
5. Éprouvettes graduées de 250, 10, 50, 15, 10 centimètres cubes	5
6. Crémomètre de Chevallier.	1
7. Uréomètre de Noël	1
8. Brûleur à gaz Cougnet	1
9. Marmite en fer-blanc et serpentín en plomb.	1
10. Lingotière pour fabriquer les crayons de nitrate d'argent	1
11. Petite scie américaine	1
12. Mortiers en bois de buis	2
13. Petites cages en toile métallique.	2
14. Toile métallique	mètre. 1
15. Petit manchon en toile métallique	1
16. Fil de platine mince	mètre. 1
17. Conserves rodées.	»
18. Appareils à dessécher	5

19. Tubes pulvérisateurs.	10
20. Tubes à boules (appareil pour la synthèse de l'eau).	8
21. Aleuromètre.	»
22. Appareil en cuivre pour la fabrication de l'oxygène	4
23. Turbine	»

c) *Pour le laboratoire d'anatomie générale et de physiologie, outre les objets en verre, en porcelaine, etc., ainsi que des produits chimiques :*

1. Pieds avec tubes de microscope de Leitz et globes en verre	6
2. Nécessaires de micrographie	6
3. Boîte à réactifs micrographiques (Pelletan).	4
4. Grands rasoirs pour coupes fines.	2
5. Platine chauffante du Dr Ranvier	1
6. Canules pour artères en métal et en verre de grandeur variable	»
7. Canules pour la trachée du lapin.	»
8. Un métronome simple et un métronome électrique.	2
9. Chronographe électrique	1
10. Signal électrique de Marcel Duprez	4
11. Diapason électrique	1
12. Cylindres inscripteurs avec régulateur Fourcault et Chariot	2
13. Appareil pour enfumer le papier	1
14. Appareil pour fixer les tracés	1
15. Appareil électro-physiologique à chariot de Dubois-Reymond	4
16. Clef de Dubois-Reymond et un commutateur	4
17. Aiguilles thermo-électriques de D'arsonval	»
18. Électrodes impolarisables	4
19. Sphygmoscope.	4
20. Sphygmographe à transmission	4
21. Cardiographe à transmission	4
22. Sondes cardiographiques de Chauveau	»
23. Coquilles en bois pour pnéographe improvisé.	»
24. Hémodynamomètre de François Franck	4
25. Thermocautère.	4
26. Sondes œsophagiennes en caoutchouc pour le chien	»
27. Pincés hémostatiques et serres-fines.	»
28. Supports et plaques de Liège pour recherches micrographiques sur la grenouille.	»
29. Un sphygmophone	4
30. Un cardiophone	4
31. Deux becs à gaz	2
32. Une grande étuve à air en cuivre pour stérilisation à température élevée.	»
33. Tubes et flacons de Pasteur	»
34. Un bain d'huile en cuivre, avec couvercle	4
35. Des thermomètres à mercure	»
36. Pulvérisateur	4

37. Des attrapes et des cages à rats et souris »
 38. Un moteur à eau pour la soufflerie de Gréhaut »

d) *Pour le cours de clinique :*

1. Un bistouri à deux lames ;
2. Un écraseur linéaire ;
3. Un arc tenseur (Defays) ;
4. Trois aiguilles à suture montées sur manche ;
5. Bridon spéculum oris de Brogniez ;
6. Pas d'âne système Degive ;
7. Rabot odontriteur de Brogniez ;
8. Ciseau odontriteur de Brogniez ;
9. Pince pour l'évulsion des molaires chez les grands animaux (Brogniez) ;
10. Trocart thoraco-injecteur de Reul ;
11. Anneau nasal (Bailleux) ;
12. Anneau nasal (Lonhienne) ;
13. Gouge trachéotome (Brogniez) ;
14. Tube à trachéotomie (Brogniez) ;
15. Tube à trachéotomie (Degive) ;
16. Tube à trachéotomie (Mansion) ;
17. Tube à trachéotomie (Vandenmaegdenberg) ;
18. Appareil dilateur pour opérer la trachéotomie sans aide (J. Vander-marck) ;
19. Trachéotome de J. Vandermarck ;
20. Couronne de trépan (Brogniez) ;
21. Trépan à deux dents (Brogniez) ;
22. Astricteur de Brogniez ;
23. Flamme à saigner (Vandermarck) ;
24. Pince à serrer les casseaux (Brogniez) ;
25. Pince à serrer les casseaux (Degive) ;
26. Cathéter urétral (Brogniez) ;
27. Perforateur des tétines (Warsage) ;
28. Perforateur des tétines (Marneffe) ;
29. Dermotome caudal (Brogniez) ;
30. Myotome caudal (Brogniez) ;
31. Ophthalmostat (Brogniez) ;
32. Entérotome (Brogniez) ;
33. Gouge à trachéotomie (Brogniez) ;
34. Casseau en fer pour hernie ;
35. Aiguilles à acupuncture ;
36. Deux pinces herniaires (André) ;
37. Un spéculum auriculi ;
38. Un licol André ;
39. Un appareil Richardson pour la pulvérisation des liquides ;
40. Une grande loupe ;
41. Pince et casseau à anneaux pour hernie, modèle Bouquet ;

- 42. Une pince herniaire de grande dimension ;
- 43. Trois seringues de Pravaz ;
- 44. Un crémomètre ;
- 45. Un lacto-densimètre de Chevalier ;
- 46. Un pèse-lait de Quévenne.

VI. — DÉPENSES.

Les dépenses nécessitées par les différents services de l'École se sont élevées à fr. 155,698,49 en 1879, à 157,425 francs en 1880, à fr. 157,824,24 en 1881, y compris dans les dépenses relatives à chacune de ces trois années, l'allocation temporaire de 6,000 francs pour l'achat d'appareils et d'instruments de physique.

Le Budget de l'exercice 1882 a été arrêté à la somme de 159,325 francs, qui se décompose comme suit :

Personnel administratif et Commission de surveillance. fr	20,900	»
Personnel enseignant	62,000	»
Gens de service	18,400	»
Frais d'instruction	54,500	»
Matériel	9,000	»
Entretien des élèves.	5,000	»
Jurys d'examen	5,000	»
Frais divers	4,500	»
Disponible	225	»
TOTAL. fr.	159,325	»

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Clinique. — La clinique de l'École de médecine vétérinaire comprend, outre les leçons et les répétitions, les consultations gratuites qui se donnent tous les jours, de 8 à 10 heures du matin, dans la salle *ad hoc*, l'examen et le traitement des animaux qui y sont mis en pension moyennant payement, le traitement à domicile qui se fait sous la direction du répétiteur pour les sujets qui ne peuvent être amenés à l'établissement et enfin les expériences sur les sujets abandonnés à l'École ou qui sont achetés par celle-ci quand les animaux présentent des affections rares.

Le tableau ci-après indique l'espèce et le nombre des animaux qui ont été traités durant les trois années scolaires dans les hôpitaux de l'École, le chiffre des consultations et l'importance de la clinique externe :

ESPÈCES D'ANIMAUX.	NOMBRE EN 1879-1880.				NOMBRE EN 1880-1881.				NOMBRE EN 1881-1882.			
	Consultations gratuites.	Clinique interne et externe de l'École.	Clinique à l'extérieur.	TOTAL.	Consultations gratuites.	Clinique interne et externe de l'École.	Clinique à l'extérieur.	TOTAL.	Consultations gratuites.	Clinique interne et externe de l'École.	Clinique à l'extérieur.	TOTAL.
Chevaux, ânes, mulets.	5,417	189	7	5,615	1,277	245	25	4,545	5,559	198	"	5,757
Bêtes bovines.	4	8	12	24	9	32	128	169	18	15	26	59
Chèvres et moutons	46	5	"	51	49	"	"	49	40	"	"	40
Chiens.	2,627	212	"	2,839	5,271	204	"	5,475	2,804	199	"	5,005
Chats	549	7	"	556	725	7	"	730	853	8	"	861
Porcs	5	"	"	5	5	"	"	5	"	"	8	8
Lapins.	8	"	"	8	"	"	"	"	9	"	"	9
Oiseaux	189	1	"	190	424	4	"	428	545	"	"	545
Furets.	5	"	"	5	4	"	"	4	4	1	"	5
Lionceau.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	"	1
TOTAUX	6,850	422	19	7,291	8,760	490	153	9,405	7,812	423	34	8,268

L'École a consacré, pendant le triennat écoulé, pour servir aux cours d'anatomie et de médecine opératoire : 525 chevaux, 14 ânes, 12 bêtes bovines, 5 bêtes ovines, 5 de l'espèce caprine, 11 porcs, 7 lapins, 22 chiens, 6 chats, 3 coqs, 3 poules, 6 pigeons et 6 canards.

Expériences et travaux scientifiques.

Diverses expériences⁽¹⁾ ont été instituées à l'École vétérinaire, pendant le triennat écoulé, dans le but de concourir à l'élucidation de questions controversées; les résultats en ont pu généralement être publiés dans des notes ou des mémoires, dont il semble utile de faire ici mention, en même temps que des autres travaux émanés également de membres du corps enseignant de ladite École.

M. le professeur Melsens a publié les travaux suivants :

1° Un travail complémentaire sur les paratonnerres de son système (février 1881);

2° Un rapport sur le mémoire du Hirn : Recherches expérimentales sur la relation qui existe entre la résistance de l'air et sa température (*Bulletin de l'Académie royale des sciences, etc.*, octobre 1881);

(1) Auxquelles ont servi 50 chiens, 50 lapins, 12 chevaux, 6 ânes et 10 bêtes bovines.

3° Exposé du système des paratonnerres à pointes, à conducteurs et à raccords terrestres multiples, leur discussion au Congrès international des électriciens (séance du 19 septembre 1881. — Comptes rendus des travaux, pp. 173 et suivantes);

4° Note sur le passage des projectiles à travers les milieux résistants, sur l'écoulement des solides, sur la résistance de l'air au mouvement des projectiles (*Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, septembre 1881. — *Annales de chimie et de physique*, mars 1882. — *Bulletin de l'Académie royale des sciences, etc., de Belgique*, n° 6, 1882);

5° Conférence sur les paratonnerres faite le 29 septembre 1881 au Congrès international des électriciens à Paris (*Revue scientifique*, n° 20, 1882, et divers autres recueils spéciaux);

6° Sur un phénomène particulier observé pendant la chute du grésil (*Journal : Ciel et terre*, 1881);

7° Emploi thérapeutique de l'ammoniaque, de ses sels et des composés ou mélanges ammoniacaux complexes dans les affections des organes respiratoires (*Bulletin de l'Académie royale de médecine*, 1881);

8° Note sur les paratonnerres dans un long article destiné au rapport du jury belge sur le Congrès et l'Exposition des électriciens, à Paris, en 1882.

M. Gérard a publié en 1882, dans les *Annales de médecine vétérinaire* et le *Journal agricole du Brabant-Hainaut*, outre quelques revues analytiques et bibliographiques, une intéressante monographie intitulée : *Des ravages du hamster dans les campagnes*.

M. le professeur Gille a publié :

1° Liqueur escharrotique de Villate (*Annales de médecine vétérinaire et journaux de pharmacie*, 1880);

2° Rapport sur le Congrès pharmaceutique international de Londres, en 1881 (*Journal de pharmacie d'Anvers*, 1881);

3° L'onguent égyptiac (*Annales de médecine vétérinaire*, 1882);

4° Divers articles analytiques de pharmacie

M. Wehenkel a publié :

1° La traduction de l'ouvrage de Siedangrotzky sur l'analyse chimique et micrographique (en collaboration avec M. Siegen);

2° L'état sanitaire des animaux domestiques en Belgique, d'après les rapports des médecins vétérinaires du Gouvernement (années 1878, 1879 et 1880);

3° L'état sanitaire des animaux domestiques dans le Brabant, d'après les mêmes rapports (années 1879, 1880 et 1881);

4° Rapports trimestriels sur l'état sanitaire des animaux domestiques dans le Brabant;

5° Compte rendu du Congrès national de médecine vétérinaire (en qualité de secrétaire du Congrès);

6° Rapports sur des communications faites à l'Académie royale de médecine, à la Société royale des sciences naturelles et médicales et communications à la Société anatomo-pathologique de Bruxelles;

7° Des articles analytiques, etc., publiés dans les *Annales de médecine vétérinaire*.

M. Degive a publié, outre les rapports de son cours de clinique pendant les années 1877-1878, 1878-1879 et 1879-1880 :

1° Relation de trois cas de synovite multiple, généralisée chez le cheval (*Annales de médecine vétérinaire*, 1880);

2° Description d'un nouveau cautère à aiguille, imaginé par M. Herman, médecin vétérinaire du Gouvernement à Jauche (*Ibid.*, 1880);

3° Description d'un nouveau système d'entravons, inventés par M. Bouquet, médecin vétérinaire du Gouvernement à Rœulx (*Ibid.*, 1881);

4° Dissertation sur le siège de l'étranglement de la hernie inguinale; déduction chirurgicale (*Ibid.*, 1881);

5° De l'emploi thérapeutique du phosphore (*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, *Ibid.*, 1882);

6° L'inoculation préventive de la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines, par injection intra-veineuse, travail fait en commun avec M. le professeur Thiernesse, directeur de l'École (*Bulletin de l'Académie royale de médecine*, 1882).

M. Degive a fait, en outre, différentes expériences dont les résultats sont publiés dans ses Comptes rendus du cours de clinique.

M. Laho a publié :

1° Rapport au Congrès national de médecine vétérinaire, en 1880, sur l'inspection des denrées alimentaires d'origine animale (lait) (Compte rendu du Congrès);

2° Mémoire ayant pour objet la description d'un monstre diphallicien, etc. (*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, 1882);

3° Trois rapports annuels du comité de salubrité publique de la commune d'Anderlecht (Bulletin communal);

4° Des articles bibliographiques et analytiques dans les *Annales de médecine vétérinaire*.

M. Laho a entrepris diverses expériences parmi lesquelles on peut citer celles relatives à la vitalité des trichines dans les jambons importés d'Amérique, et dont les résultats seront prochainement publiés.

M. le professeur Lorge poursuit des recherches dont il compte pouvoir publier bientôt les résultats.

Il a publié divers articles analytiques et bibliographiques dans les *Annales de médecine vétérinaire*, et des rapports, qu'il a soumis à la Société royale des sciences médicales et naturelles, dont il est membre, ont été imprimés dans les comptes rendus de cette Société savante.

M. le professeur Dessart a publié :

- 1° Encore un mot sur l'hématurie chronique considérée comme vice rédhibitoire (*Annales de médecine vétérinaire*, 1880);
- 2° Considérations sur la responsabilité civile des vétérinaires (*Ibid.*, 1881);
- 3° Étude résumée de la maladie charbonneuse considérée sous le rapport de la police sanitaire (*Ibid.*, 1881);
- 4° Commentaire de l'article 8 de la loi du 28 janvier 1850 (*Ibid.*, 1881);
- 5° La viande de chien dans l'alimentation publique (*Ibid.*, 1881);
- 6° Description du passe-lacs de Bouquet (*Ibid.*, 1882);
- 7° Un point du service vétérinaire officiel en litige devant le tribunal de 1^{re} instance; réflexions (*Ibid.*, 1882);
- 8° La question des vices rédhibitoires au Congrès agricole de Mons, en 1881 (*Ibid.*, 1882);
- 9° Revue populaire des causes de maladie chez les animaux domestiques (nos 15, 16, 18, 19, 21, 22, 25, année 1880, *Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut*);
- 10° Résumé populaire de la législation qui régit le commerce des animaux domestiques non destinés à la boucherie (publié dans le journal précité, n° 20, 1880, sous le titre de *Conférence publique*, donnée à Ath);
- 11° Discours sur la question des vices rédhibitoires, prononcé au Congrès agricole national de Bruxelles, en 1880 (publié dans le Compte rendu des travaux dudit Congrès);
- 12° Discours sur la même question, prononcé au Congrès national de médecine vétérinaire de 1880 (publié dans le Compte rendu de ce congrès);
- 13° Le second volume de son *Traité de médecine légale vétérinaire*, en collaboration, pour les questions de droit, avec M. Ch. Thiebauld, avocat à la cour d'appel de Bruxelles (1881).

M. Dessart a publié en outre, dans les *Annales de médecine vétérinaire*, des articles analytiques et bibliographiques.

M. le répétiteur Courtoy (nommé professeur par arrêté royal du 16 août 1882) a assisté M. le professeur Melsens dans ses expériences; il s'est occupé de l'analyse des eaux minérales et a constaté l'existence d'eaux iodurées dans les environs d'Uccle. Il a pris date de cette importante découverte par une communication à l'Académie royale des sciences, etc., de Belgique, dans le courant de l'année 1882. Il compte être plus tard en mesure de publier les résultats complets de ses analyses.

M. le répétiteur Reul a fait de nombreuses expériences relatives au diagnostic de la morve du cheval, dont les résultats sont consignés dans un mémoire qu'il a soumis, en 1882, à l'Académie royale de médecine de Belgique, et dont celle-ci a voté l'impression dans son *Bulletin*.

Ce mémoire est intitulé : « L'inoculation de la morve du cheval au chien envisagée spécialement comme moyen d'assurer le diagnostic de l'affection morvo-farcineuse chez les solipèdes suspects. »

M. Reul a publié encore :

- 2° Un Compte rendu du concours annuel du bétail gras à Bruxelles en 1882 (*Annales de médecine vétérinaire*);

3° Un travail ayant pour objet une boiterie intermittente due à la thrombose des artères iliaques (*Ibid.*; 1882);

4° Des rapports sur l'état sanitaire des animaux domestiques dans la section de Cureghem dont la surveillance lui est attribuée et divers articles analytiques.

M. Reul compte, dit-il, pouvoir publier bientôt les résultats de ses essais concernant l'usage du tourteau et de la farine d'arachide décortiquée ou non dans l'alimentation des chevaux, des bêtes bovines, des pores et des moutons.

M. le professeur Thiernesse, directeur de l'École, a continué à rédiger les *Annales de médecine vétérinaire* publiées sous sa direction, avec le concours de MM. Gérard, Gille, Wchenkel, Degive, Laho, Dessart, professeurs, Courtoy et Reul, répétiteurs, recueil qui paraît régulièrement le 1^{er} de chaque mois par fascicule in-8° de 56 à 64 pages.

M. Thiernesse est chargé, depuis février 1876, des publications de l'Académie royale de médecine de Belgique (Procès-verbaux des séances, Bulletin, Mémoires, etc.), en sa qualité de secrétaire de ce corps savant.

Il a produit :

a) Un travail intitulé : « Inoculation préventive de la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines, par inoculation intra-veineuse (en collaboration avec M. le professeur Degive; *Bulletin de l'Académie royale de médecine* 1882).

b) Les rapports triennaux sur la situation de l'École pendant les trois périodes précédentes, comprenant les années 1870-71, 1871-72, 1872-73, 1873-74, 1874-75, 1875-76, 1876-77, 1877-78 et 1878-79.

c) Un aperçu historique de l'École de médecine vétérinaire et l'inventaire des publications du corps enseignant de cette institution, depuis sa fondation, en 1832, jusqu'au 1^{er} janvier 1880.

Ce travail a été imprimé à l'occasion de l'Exposition nationale du jubilé cinquantenaire de la Belgique, exposition à laquelle ladite École a exhibé en outre des spécimens de ces documents administratifs, de ses collections scientifiques, etc.

M. Thiernesse a fait, au nom du conseil supérieur d'hygiène publique, un rapport sur la trichinose, à M. le Ministre de l'Intérieur qui a été publié par ce haut fonctionnaire, avec une instruction adressée aux Gouverneurs des provinces.

Collections. — La collection d'anatomie générale, descriptive et comparée et celle d'anatomie pathologique, qui se composaient respectivement de 1533 et de 958 pièces, à la date du 1^{er} octobre 1879, comprennent actuellement la première 1569 pièces et la seconde 1014 pièces

Bibliothèque. — Par suite de dons gratuits et d'achats, la bibliothèque de l'École possède à présent 3,287 ouvrages, brochures et recueils périodiques.

Le catalogue de la bibliothèque, rédigé par M. Mention, maître d'études, a été imprimé en 1880

Consultations officielles et autres. — Durant les trois années scolaires qui viennent de s'écouler, le directeur seul ou conjointement avec les professeurs,

a été appelé à donner son avis sur diverses affaires émanées la plupart du Département de l'Intérieur et ayant pour objet :

- Huit, des questions ressortissant à la morve;
- Une, l'autopsie d'un cheval;
- Une, la question de l'utilité d'un asile pour les chiens errants;
- Trois, des questions se rapportant à la pleuropneumonie contagieuse des bêtes bovines;
- Une, l'autopsie d'un cygne, afin de déterminer la cause de la mort de cet animal;
- Une, l'appréciation des poumons d'une vache abattue pour la boucherie;
- Une, le programme des conférences populaires de zootechnie;
- Cinq, les maladies charbonneuses à différents points de vue;
- Une, l'instruction relative à la recherche du cowpox naturel;
- Une, la prétendue affection vénérienne observée chez les juments;
- Une, les vivisections, à propos d'une réclamation du professeur Cowie de Londres;
- Une, l'inoculation de la stomatite aphtheuse;
- Une, la trichinose;
- Trois, les affections typhoïdes du cheval;
- Une, la question de savoir si la chair du chien peut être utilisée pour l'alimentation de l'homme;
- Une, les mesures de police à appliquer à la rage canine;
- Une, l'influence de l'alimentation animale sur les chiens de chasse.

Cours de maréchalerie. — Le cours public de maréchalerie a été donné, pendant le triennat écoulé, en langue française, par M. le professeur Degive, et, en langue flamande, par M. le médecin vétérinaire Hertsen, inspecteur en chef de l'abattoir de Bruxelles.

Ce cours consiste en conférences qui ont lieu les dimanches à 11 heures du matin, pendant les mois de mars, avril et mai.

Le tableau qui suit expose le nombre des personnes qui l'ont fréquenté et de celles qui ont obtenu le certificat de capacité :

ANNÉES.	NOMBRE DES AUDITEURS.		
	COURS FRANÇAIS.	COURS FLAMAND.	NOMBRE de ceux qui ont obtenu le certificat de capacité.
1880	40	78	48
1881	52	72	61
1882	48	69	57
Dans les trois années	140	219	166

Les maréchaux ferrants qui ont obtenu le certificat se répartissent comme ci-après dans les provinces :

Province d'Anvers	15
— de Brabant	46
— de la Flandre occidentale	28
— de la Flandre orientale	42
— de Hainaut	19
— de Liège	6
— de Limbourg	2
— de Luxembourg	»
— de Namur	5
Armée	7
France	1

Conférences à l'usage des élèves droguistes. — En conformité d'une disposition ministérielle, en date du 19 avril 1877, des conférences à l'usage des personnes qui se destinent à la profession de droguiste ont été données au laboratoire de pharmacie de l'École par M. Gille, professeur de pharmacologie

Ces conférences ont été suivies :

En 1880, par 54 jeunes gens ;

En 1881, » 57 »

En 1882, » 79 »

Bruxelles, le 22 décembre 1882.

*L'Inspecteur des chemins vicinaux
et des cours d'eau,*

JUL. BARBIER.

ANNEXE N° 1.

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT.

État nominatif et traitements du personnel.

NOMS.	FONCTIONS.	TRAITEMENTS fixes par l'ancienneté organique.		TRAITEMENTS alloués.	Observations.
		MINIMUM.	MAXIMUM.		
Thiernesse	Directeur	6,500	7,500	7,500	
Gérard.	Professeur ordinaire . . .	5,500	6,500	6,500	
Gille.	Id.	5,500	6,500	6,500	
Wehenkel	Id.	5,500	6,500	6,500	
Degive.	Id.	5,500	6,500	6,000	
Laho	Id.	5,500	6,500	6,000	
Lorge	Id.	5,500	6,500	5,500	
Dessart	Id.	5,500	6,500	5,500	
Courtoy	Professeur extraordinaire .	4,000	5,000	4,000	
Reul	Répétiteur	2,500	3,500	3,500	
Dupaïs.	Id.	2,500	3,500	3,000	
Gratia	Id.	2,500	3,500	3,000	
Parisel.	Chargé de cours.	"	"	3,000	
Walekiers	Régisseur	5,000	4,000	4,000	
Jacobs.	Médecin	"	"	1,000	
Vandenput	Commis	2,000	2,400	2,400	
Degive, A.	Maître d'études	2,000	2,400	2,000	
Crispin	Surveillant	1,600	2,000	1,600	
Louette	Id.	1,600	2,000	1,600	
1 aide-préparateur aux cours de physique et de chimie.		1,500	1,500	1,500	
1 maréchal ferrant.		1,500	1,500	1,500	
1 palefrenier chef		1,500	1,500	1,400	
1 gargon de laboratoire.		1,200	1,400	1,400	
1 id. id.		1,200	1,400	1,400	
1 id. id.		1,200	1,400	1,200	
1 jardinier.		1,200	1,400	1,400	
2 palefreniers.		1,100	1,500	2,400	
1 concierge et 4 hommes de service.		1,100	1,500	6,500	
				97,400	

ANNEXE N° 2.

*Relevé des dépenses de l'École de médecine vétérinaire de l'État,
pendant les années 1879-1880-1881.*

Chapitres.	Articles.	LIBELLÉ DES ARTICLES.	1879.	1880	1881.	Observations.
1	Personnel.					
		1 Person adm. et Com. de surveillance.	15,980 04	15,925 »	12,550 55	
		2 Personnel enseignant	65,749 99	65,208 15	66,999 98	
		3 Gens de service	18,194 97	18,491 87	20,494 67	
			97,925 »	99,625 »	100,025 »	
2	Matériel.					
		1 Cours de physique et de chimie . .	5,557 70	6,950 88	5,055 89	
		2 » de botanique.	574 69	222 55	566 95	
		3 » de zoologie	»	»	»	
		4 » de physiologie	2,118 45	2,194 70	1,540 94	
		5 » de clinique externe	1 52	20 »	28 »	
		6 » d'anatomie	5,955 56	5,142 20	4,875 18	
		7 » de pharmacie	150 80	59 »	58 55	
		8 » de chirurgie.	3,457 27	2,459 59	1,947 30	
		9 » de maréchalerie	481 79	680 41	1,104 85	
		10 » de clinique interne	15,766 55	16,074 76	17,437 96	
3		11 » d'équitation	1,116 »	1,805 »	1,556 »	
		1 Bibliothèque.	1,585 47	801 54	1,270 56	
		2 Collections	557 90	646 95	1,059 03	
		3 Mobilier et matériel.	5,549 59	2,715 20	3,592 75	
		4 Bâtimens.	1,894 70	1,254 77	1,060 86	
4		5 Chauffage et éclairage	5,248 49	4,208 86	4,915 77	
		1 Lingerie	4,484 17	2,589 66	1,568 90	
		2 Bourses.	2,100 »	2,200 »	2,000 »	
		1 Contributions	565 40	»	591 55	
5		2 Frais de bureau	1,242 54	1,569 82	1,084 59	
		5 Magasin	556 25	604 05	500 45	
		4 Dépenses imprévues.	655 27	2,252 26	2,555 58	
6	Un- que	Jurys d'examen	4,616 »	3,650 »	4,188 »	
			57,775 49	57,800 »	57,799 24	

ANNEXE N° 3.

FONDS DE TIERS.

État des recettes et des dépenses effectuées pendant les années 1879 à 1881.

LIBELLÉ DES RECETTES ET DES DÉPENSES	MONTANT.		
	1879	1880.	1881.
<i>Recettes.</i>			
Pensions des élèves internes	59,715 52	50,925 »	44,756 18
Rétributions des élèves externes	5,559 65	6,190 »	7,650 »
Id. des auditeurs libres	400 »	1,150 »	1,450 »
	65,474 97	58,175 »	53,856 18
<i>Dépenses.</i>			
Frais d'entretien des élèves	44,906 28	40,511 24	55,580 15
Id. de l'enseignement pratique (frais de route du professeur)	42 »	42 »	42 »
Frais de maladie des élèves	14 »	4 80	145 78
Id. d'administration	615 59	528 50	542 75
Minerval des professeurs et répétiteurs.	19,897 50	17,038 46	17,547 50
	65,474 97	58,175 »	53,856 18

ANNEXE N° 2.

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT.

Rapport de M. BARBIER, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situation de l'Institut agricole de l'État, pendant les années scolaires 1879-1880, 1880-1881 et 1881-1882.

I. — ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT.

Pendant la période triennale écoulée, il n'a été apporté aucun changement dans l'organisation de l'Institut agricole de Gembloux, ni aucune modification, en ce qui concerne l'enseignement, dans les dispositions de l'arrêté organique du 30 août 1879.

Le programme des cours publié en 1879 donne le détail des matières enseignées, mais on a eu soin de mettre celles-ci au niveau des connaissances scientifiques les plus récentes.

La distribution du travail des élèves, pendant la période du 13 octobre au 15 mars 1881-1882, qui constitue le semestre d'hiver, a été réglée comme l'indique le tableau suivant :

NATURE DES OCCUPATIONS.	TEMPS CONSACRÉ AUX DIFFÉRENTES BRANCHES PAR SEMAINE.										TOTAL.
	Agriculture	Sylviculture et arboriculture	Histoire naturelle	Céleste rural. Destin	Zootéchnie.	Physique	Chimie	Technologie	Comptabilité et droit rural.	Économie rurale	Microscopie.

Division inférieure.

	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.
Leçons	5	1 1/2	5	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	»	»	15
Répétitions	5	»	1 1/2	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	»	»	12
Études	5	5	5	4 1/2	5	5	4 1/2	»	»	»	»	24
Applications	5	»	»	7 1/2	2 1/2	»	2 1/2	»	»	»	»	15 1/2

Division moyenne.

	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.
Leçons	1 1/2	5	4 1/2	5	5	»	5	»	1 1/2	»	»	19 1/2
Répétitions	5	»	1 1/2	5	1 1/2	»	5	»	»	»	»	12
Études	5	5	5	4 1/2	5	»	5	»	1 1/2	»	»	21
Applications	7 1/2	»	»	4	2 1/2	»	2 1/2	»	»	»	»	16 1/2

Division supérieure.

	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.	Heures.
Leçons	5	5	»	5 1/2	5	»	5	1 1/2	4 1/2	1 1/2	»	21
Répétitions	»	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»	6
Études	5	5	»	4 1/2	5	»	5	1 1/2	4 1/2	»	»	22 1/2
Applications	»	1 1/2	»	2 1/2	2 1/2	»	2 1/2	»	»	»	»	18

Conférences. — Les conférences données par les élèves sur des sujets scientifiques ont été continuées régulièrement.

Il y a eu deux conférences en 1879-1880, deux en 1880-1881 et trois en 1881-1882.

Voici les noms des conférenciers et l'indication des sujets qu'ils ont respectivement traités.

Année 1880 :

MM. Cartiano, La lutte pour l'existence;
Hambursin, De l'azote en agriculture.

Année 1881 :

MM. Gillekens, Les clôtures rurales;
Desprez, Influence des déboisements.

Année 1882 :

MM. Vandē Caveye, Le battage des céréales;
Dosogne, Culture intensive et extensive;
Graftiau, Les fermentations.

Le sous-directeur de l'établissement a assisté à ces conférences; il assure qu'elles ont été préparées avec soin et la plupart bien données.

Commission de surveillance. — Cette commission, réorganisée par arrêté royal du 10 septembre 1881, est composée de

MM. Lippens, A., membre de la Chambre des représentants, président de la Société agricole de la Flandre orientale, à Gand;
Le Hardy de Beaulieu, membre de la Chambre des représentants, président de la Société agricole du Brabant-Hainaut, à Wavre;
Crombez, Henri, propriétaire à Taintignies;
Dewilde, P., professeur de chimie à l'école militaire, à Bruxelles;
Docq, fils, bourgmestre de Gembloux;
Germain, directeur général de l'enseignement primaire au Ministère de l'Instruction publique, à Bruxelles;
Tydgat, secrétaire de la Société agricole de la Flandre orientale, à Gand.

M. Lippens remplit les fonctions de président et M. Tydgat celles de secrétaire.

Le gouverneur de la province de Namur peut prendre part aux réunions de la commission. Lorsqu'il y assiste, il en a la présidence.

La Commission de surveillance a présenté un projet pour la création d'une école moyenne d'agriculture qui formerait une annexe de l'établissement. M. l'inspecteur général de l'agriculture Leclerc a émis l'avis que le projet dont il s'agit mérite de fixer l'attention du Gouvernement.

II. — PERSONNEL.

Le personnel de l'Institut comprend les fonctionnaires chargés de l'administration, les membres du corps enseignant et les gens de service.

Personnel administratif. — Plusieurs changements ont eu lieu durant ce triennal, dans la composition du personnel administratif.

L'Institut a eu la douleur de perdre son directeur, M. Lejeune, décédé à Gembloux, le 3 juillet 1881. Dans les discours qui ont été prononcés à ses funérailles, on a rappelé les éminents services rendus par M. Lejeune à la chose publique, comme professeur, fondateur et administrateur de l'établissement, au développement duquel il s'est consacré avec une rare abnégation et un dévouement absolu pendant sa longue et honorable carrière.

Par arrêté royal du 6 septembre 1881, M. Fouquet a été nommé directeur, au traitement de 6,500 francs, en remplacement de M. Lejeune, et M. Leyder, professeur de zootechnie, a été appelé aux fonctions de sous-directeur.

Par arrêté royal du 30 octobre 1881, M. le répétiteur Delcour a été nommé agent-comptable et a été chargé, en cette qualité, d'enseigner la comptabilité.

Un congé de six mois, pour motif de santé, a été accordé à M. le directeur Fouquet, par décision ministérielle du 25 août 1882; le même arrêté a chargé M. le sous-directeur Leyder de la direction provisoire de l'Institut.

Les membres du personnel administratif s'acquittent tous de leurs fonctions avec beaucoup de zèle et de dévouement.

Personnel enseignant. — Par suite des nominations et promotions faites dans le service administratif, diverses modifications ont eu lieu dans le personnel enseignant.

Par arrêté royal du 30 octobre 1881, M. le professeur Damseaux a été chargé de donner les cours de culture et de droit rural, et M. G. Gillekens, ingénieur agricole, a été nommé répétiteur du génie rural, au traitement de 2,500 francs.

Dans le but de soustraire M. le professeur Chevron à un travail excessif, M. le répétiteur Droixhe a été chargé, par disposition ministérielle du 19 janvier 1882, de donner les cours de physique et de chimie inorganique.

Par arrêtés ministériels du 21 octobre 1881 et du 4 mars 1882, sur la proposition du directeur de l'Institut, M. le professeur Piret a été nommé directeur de l'exploitation agricole et M. l'ingénieur agricole Abel Raeymakers a été appelé aux fonctions de bibliothécaire-conservateur des collections, au traitement annuel de 2,000 francs.

Par application de l'article 74 du règlement du 4 septembre 1880, M. Piret est logé dans l'établissement.

M. le répétiteur Warsage continue à donner ses soins au bétail de la ferme; comme il ne loge plus dans les locaux de l'Institut, il touche de ce chef une indemnité annuelle de 500 francs.

Les traitements du directeur, du sous-directeur, des professeurs et de l'économe ont été fixés, à partir du 1^{er} janvier 1882, par arrêté royal du

30 août 1882, conformément aux dispositions du nouveau règlement de l'Institut.

Pendant le triennal, MM. les professeurs Leyder, Damseaux et Malaise ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold.

Les membres du corps enseignant s'acquittent de leurs fonctions avec zèle et intelligence.

Gens de service — Par arrêté ministériel du 30 décembre 1879, le sieur Motteu, aide-préparateur et conservateur des collections, a été nommé préparateur de physique et de chimie, et son traitement a été porté à 2,500 francs à dater du 1^{er} janvier 1880.

Le directeur de l'Institut est satisfait de la manière dont les gens de service s'acquittent de leur besogne.

III. — ÉLÈVES.

Population de l'Institut. — L'Institut a été fréquenté par 82 élèves en 1879-1880, par 83 élèves en 1880-1881 et par 80 élèves en 1881-1882.

Le tableau ci-après indique comment se répartissent les élèves de ces trois années scolaires, soit par divisions, soit en internes, externes ou élèves libres, soit en Belges ou en étrangers.

ANNEES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves	NOMBRE D'ÉLÈVES							
		1 ^{re} division.	2 ^{me} division	3 ^{me} division.	libres	internes.	externes.	belges	étrangers.
1879-1880 .	82	55	25	15	11	42	40	51	31
1880-1881 . .	83	52	12	23	16	45	38	64	19
1881-1882 . .	80	59	16	19	6	46	34	57	23

Des chiffres des deux dernières colonnes il résulte que, pendant les trois dernières années scolaires, les cours de l'Institut agricole ont été suivis annuellement en moyenne par 57 Belges et 24 étrangers. Ceux-ci venaient de l'Angleterre, de l'Espagne, de la France, du Grand-Duché de Luxembourg, de la Hongrie, de l'Italie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Russie, de la Suisse, du Brésil et de l'île de Java.

Voici la liste des élèves par promotion :

NOMS ET PRÉNOMS.	PROFESSION DES PARENTS.	DOMICILES.
------------------	----------------------------	------------

ANNÉE 1880. — 21^{me} PROMOTION.

Raskin, Charles	Cultivateur, bourgmestre .	Halleux
Fermiane, Auguste.	Hôtelier, cultivateur . . .	Libin.
de Oliveira, Pedro-Auguste	Rentier	Amparo (Brésil).
de Baroli, Giuseppe	Docteur en médecine. . .	Crémone (Italie)
Dewonck, Adrien	Meunier	Huy.
de Flines, Charles	Cultivateur.	Foressé-Sclayn.
Mahieu, Albert-Charles	Propriétaire	Ferlibray-Erquennes.
Flaba, Lambert-Gilles-Eugène	Cultivateur, bourgmestre .	Remicourt.
Tombeur, François-Jean-Joseph	Instituteur	Roux-Miroir.
Jouniaux, Gaston-Rod.-Ev.	Inspect. des eaux et forêts.	Villers-la-Tour.
Vander Gracht de Rommerswael, Edmond . .	Chef de bureau au Gouver- nement provincial.	Anvers.
Deby Bedford, Henri.	Ingénieur	Ixelles
Trouet, Louis.	Sous-inspecteur des eaux et forêts.	Neufchâteau.
Delvaux, Adolphe	Orphelin.	Bruxelles.
Delvaux, Louis	—	—
Heurion, Camille	Conseiller provinc., bourg- mestre et propriétaire.	Gourdine.
Goor, Eugène.	Rentière (veuve).	Laroche.
Delloye, Louis.	Cultivateur.	Sombreffe
Le Docte, Maurice-Edouard	Fabricant de sucre. . . .	Gembloux.
Wasseige, Joseph-Henri	Professeur à l'Université .	Liège
Versmessen, Henri-Marie-Gislain	Rentier	St-Nicolas.
Van Elven, Jules	Orphelin.	Liège.
Lobbeaux, Émile-Lambert	Chef de station	Héverlé.
Beghin, Antoine-Joseph.	Négociant	St-Servais.
Raskin, Victor-Charles	Propre, employé de l'Etat .	Liège
Clerfeyt, Joseph-Marie	Vérific. des poids et mesures	Velthem.
Clerfeyt, Ernest-Auguste	—	—
Saligot, Clovis-Prospér.	Brasseur, cultivateur. . .	Wiers
Tomkins, Georges.	Propriétaire	Londres.
Lebowski, Stanislas	—	Przmyków (Pologne).
De Helcel, Ladislav	—	Cracovie.

NOMS ET PRÉNOMS.	PROFESSION DES PARENTS.	DOMICILES.
------------------	----------------------------	------------

ANNÉE 1881. — 22^{me} PROMOTION.

Marcas, Léon.	Receveur des contributions	Ciney.
De Zoltynski, Joseph-Michel.	Propriétaire	Varsovie (Pologne).
Tinoco Ferreira, Manoel	—	Rio-de-Janeiro (Brésil).
Von Berg (baron) Maximilien	—	Steierdorff (Hongrie).
Frère, Noël-Louis	—	Ouzouër-sur-Trézée (France).
Raquet, Hector	Distillateur	Ben-Ahin.
Thys, Joseph-Marie-Édouard.	Orphelin.	Hollogne-aux-Pierres.
Delhaise, Georges-Léon.	Directeur de charbonnages.	Wasmes.
Roussos, Demetrius-P.-J.	Pasteur grec	Andros (Grèce).
Kouzine, Pierre.	Propriétaire (veuve)	Charkoff (Russie).
Quertinier, Xavier-Ambroise.	Agent de change	Schaerbeek.
Gruselin, Henri-Émile-Alphonse	Fermier	S'-Hubert.
Wagener, Henri-Joseph-Émile.	Homme de lettres	Liège.
Goulimis, Georges.	Orphelin.	Athènes (Grèce).
Pêche, Camille-Cl.-Joseph.	Brasseur.	Frasnes-lez-Mariembourg.
Francis, Emmanuel.	Propriétaire (veuve)	Soedocmara (Batavia).
Leblanc, Auguste-Alphonse-Joseph	Cultivateur.	Florzée-Sprimont.
Da Luz, Herzilio-Pedro	Propriétaire (veuve)	S ^{te} -Catherine-Disterro (Brésil).
Duchatelet, Eugène-Joseph	Fermier	S'-Léger.
Jamotte, Arthur	Rentière (veuve)	Liège.
Criquelion, Antoine	Propriétaire (veuve)	Jurbise.
d'Auxy (comte), Edgard-Charles-F.	Orphelin.	Frasnes-lez-Buissenal.
Sani, Guelfo	Propriétaire	Ferrare (Italie).
Noël, Émilien.	Cultivateur.	Autel-Haut.
Osorio, Manoel-P.-L.	Propriétaire (veuve)	S'-Paul (Brésil).
Mouton, Paul.	Propriétaire	Liège.
da Silva, Godefrido-Arth	Propriétaire (veuve)	Rio-de-Janeiro (Brésil).
Massart, Giuseppe	Régisseur de S. A. S. le duc de Toscane.	Suvereto (Italie).
Flammant, Émile	Cultivateur.	Inglinster (G ^{de} -d ^{de} de Luxemb.).
Mavrakis, Ulysse.	Propriétaire	Athènes (Grèce).
Kogalniceano, Bazile-Michel	— Sénateur	Bucharest (Roumanie).

ANNÉE 1882. — 23^{me} PROMOTION.

Wautier, Jean-Baptiste.	Propriétaire	Nettine (Namur).
de Piccolellis, Giuseppe.	—	Florence (Italie).

NOMS ET PRÉNOMS.	PROFESSION DES PARENTS.	DOMICILES.
Call Morros, Dominique.	Propriétaire	Barcelone (Espagne).
Schenkel, Hans	Orphelin.	Schaffhouse (Suisse).
Renard, Jean-Hubert.	Cultivateur.	Louveigné (Liège).
Mommens, Jacques-Émile-Gustave	Fabricant de sucre.	Waremmé (Liège).
Vander Eecken, Victor	Propriétaire	Grammont (Flandre occidentale)
David, Amable-Eugène.	Industriel	Moustier s/Sambre (Namur).
De Sandoval, Ignacio.	Propriétaire	La Havane (Cuba).
Blavier, Henri-Louis	Négociant	Aywaille (Liège).
Sidérius, Camille.	Notaire	Ciney (Namur).
Dandoy, Félix.	Propriétaire-cultivateur.	Tongrinne (Namur).
Pede, Richard-Pierre-Guidor.	—	Hoorebeke-St-Corneille (Fl. orr.).
Soinne, Gustave-Auguste-Marie.	Receveur des contributions	Eecloo (Flandre orientale).
Van Mons, Henri-J-Armand	Notaire	Bruxelles.
Mathieu, Achille-Alfred-Antoine	Cultivateur.	Waterloo.
Brognet, Narcisse-Joseph-René.	Agent commercial.	Chimay (Hainaut).
Lonay, Adolphe-G.-Célestin	Courtier en sucre	Liège.
Delacroix, Léon-Théodore-M.	Propriétaire	Wasmès (Hainaut).
Alexandre, Bernard-Ernest	Tanneur.	Marche (Luxembourg).
De Visscher, Joseph-Émile.	Négociant	Ostende (Flandre occidentale).
Périsse, Fernand-M.-J.	Inspecteur de l'enseigne- ment primaire.	Liège.
Morbottier, Frédéric-Gaspard.	Propriétaire	Java (Indes hollandaises).
d'Avellar, Édouard.	—	Lisbonne (Portugal).
Wyganowski, Louis	—	Piotrowo (Pologne russe).
Rigaux, Félix-J.-M.-D.	Cultivateur.	Modave (Liège).
Castello, Salvador	Orphelin.	Barcelone (Espagne).
Hublard, Émile-Albert-Édouard	Propriétaire	Mons (Hainaut).
Lardinois, Gustave.	Négociant	Herve (Liège).
Becquevort, Lucien-Joseph	Docteur en médecine.	Perwez (Hainaut).
Castelain, Richard-Alphonse.	Cultivateur.	Eessen (Flandre occidentale).
Porlier, Victor-Joseph-Auguste.	—	Wegnez (Liège).
Melendez, Manuel-Alphonse	Propriétaire	San Salvador (Amérique centrale).
Lejeune, Édouard	Principal de collège	Caen (France).

Depuis l'ouverture de l'institution 1861 jusqu'à la fin de l'année scolaire 1882 cet établissement a reçu en totalité 635 élèves.

Par décision ministérielle du 27 octobre 1882, M^{lle} Derscheid, Marie, a été autorisée à suivre les cours de sciences naturelles, comme élève libre.

Application. — La marche des études est généralement satisfaisante; le

directeur n'a pas eu à se plaindre sérieusement de l'application ni de la conduite des élèves.

Chefs de section. — Les élèves qui ont mérité d'être choisis comme chefs de section sont :

Pour l'année scolaire 1879-1880, les sieurs Gillet, Armand, de Stavelot; de Ferrare, Adolphe, de Kain, et Pierret Valentin, d'Albe.

Pour l'année scolaire 1880-1881, les sieurs Clerfeyt, Ernest, de Velthem; Graftiau, Jean, de Louveigné, et Gillekens, Gustave, de Vilvorde.

Une disposition ministérielle a supprimé les fonctions d'élève-chef de section, à dater de l'année scolaire 1881-1882.

Bourses d'études. — Un arrêté royal du 13 février 1879 a fixé à 5,000 francs le total des bourses à allouer annuellement pour les élèves agricoles et forestiers réunis.

Pour l'année 1880, une somme de 4,000 francs a été répartie entre 20 élèves. En 1881, il a été accordé à 26 élèves pour 4,800 francs de bourses et en 1882 pour une somme de 3,600 francs à 17 élèves.

Les provinces de Brabant, de Hainaut, de Liège, de Limbourg et de Namur continuent à accorder des bourses pour l'enseignement agricole à l'Institut de Gembloux.

Par son testament, M. Lejeune a fondé une bourse au capital de 15,000 francs à conférer par voie de concours entre les jeunes gens qui se destinent aux études agricoles supérieures dans un établissement de l'État.

Bourses de voyage. — Des bourses de voyage, de 1,000 francs chacune, ont été allouées en 1881 aux élèves Dubois, F., et Gillekens, G., qui se sont particulièrement distingués dans les examens de sortie, pour leur permettre de compléter leur instruction agronomique à l'étranger. Ces jeunes gens ont suivi à l'université de Halle, en Allemagne, les cours de chimie pure et de chimie appliquée.

Une bourse de voyage a été accordée en 1882 à l'élève Ernotte, J, qui a passé son examen de sortie avec grande distinction.

Discipline. — Le registre de discipline fournit les renseignements qui suivent sur le nombre des élèves qui ont été punis et sur celui des consignes qu'ils ont encourues :

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES CONSIGNÉS.														
	1 fois.	2 fois.	3 fois.	4 fois.	5 fois.	6 fois.	7 fois.	8 fois.	9 fois.	10 fois.	11 fois.	12 fois.	13 fois.	14 fois.	15 fois.
1879-1880.	6	1	4	4	2	"	1	1	2	2	1	1	"	1	"
1880-1881.	11	6	3	1	2	"	1	1	"	"	"	"	"	1	1
1881-1882.	10	1	1	"	2	1	"	"	"	"	1	"	"	"	"

Les consignes indiquées dans ce tableau ont été infligées pour des fautes légères, telles que paresse pour le lever, absences non motivées aux études et aux répétitions, les abus de permission, jeux défendus, etc.

Pour l'année scolaire 1879-1880, 18 élèves ont été punis avec sévérité, savoir : 5 pour être sortis sans autorisation; 2 pour le même motif et pour avoir découché; 4 pour avoir manqué aux cours; 2 pour être rentrés trop tard; 2 pour désordre au dortoir; 1 pour avoir manqué de respect envers un membre du personnel administratif; 2 ont encouru une réprimande publique avec consigne indéfinie, l'un pour rupture de consigne, l'autre pour avoir quitté l'établissement après refus de permission de sortie; un a été exclu momentanément des cours pour être sorti étant consigné. Un élève, après avoir été consigné, puis censuré, a été exclu de l'établissement pour un mois pour s'être rendu en ville sans permission pendant la durée des cours.

Durant l'année scolaire 1880-1881, de fortes punitions ont été infligées à 13 élèves, savoir : 7 pour être rentrés trop tard; 1 pour être sorti sans autorisation; 1 pour être sorti étant consigné; 1 pour désordre à l'étude; 1 pour avoir découché sans autorisation; 1 élève a encouru la censure publique et la consigne jusqu'à nouvel ordre, pour avoir injurié un surveillant; 1 autre a été consigné deux fois jusqu'à nouvel ordre pour abus de permission et rentrée tardive. Ce dernier a, en outre, été exclu de l'établissement pendant un mois pour avoir découché, sans être autorisé.

En 1881-1882, un élève a été puni de la censure publique pour récidive et pour avoir découché sans autorisation. Diverses consignes de 15, 8 et 5 jours ont été infligées pour sorties sans autorisation, pour rentrées tardives, pour ivresse ou pour rupture de consigne. Deux élèves ont été exclus, l'un pour 8 jours, l'autre pour 15 jours pour absences fréquentes non motivées.

Régime matériel. — Aucune modification n'a été apportée au régime matériel; la nourriture est préparée avec soin et ne donne plus lieu à des plaintes.

Le relevé des matières de consommation employées pour le service du pensionnat pendant les années 1879, 1880 et 1881 accuse une dépense de fr. 13,988 88 c^s pour la première, de fr. 13,720 34 c^s pour la deuxième et de fr. 15,157 04 c^s pour la troisième année.

Ces dépenses réparties sur les jours de présence des élèves font ressortir, par tête et par jour, le prix de la nourriture à fr. 1 50 c^s en 1879, à fr. 1 49 c^s en 1880 et fr. 1 51 c^s en 1881.

État sanitaire. — Pendant le triennal écoulé, sauf un élève qui a été atteint d'une méningite en 1879-1880, on n'a constaté que des maladies saisonnières sans gravité.

Les frais pour médecin et médicaments se sont élevés à fr. 594 21 c^s en 1879, à fr. 380 05 c^s en 1880 et fr. 150 60 c^s en 1881.

Excursions. — En 1882, M. le directeur Fouquet a organisé des excursions agricoles et sylvicoles sous la direction des professeurs.

M. Piret, directeur de la ferme, a conduit les élèves en Hesbaye, en Con-

droz, en Ardennes et dans le pays de Herve, et M. Damseaux, dans la Flandre orientale et les polders connus sous le nom de Wilhelminapolder, appartenant à M. Van den Bosch, situés dans la Zélande.

De son côté, M. Parisel a visité la forêt de Soignes et les bois des environs de Gembloux.

Les excursionnistes ont été reçus partout avec la plus grande bienveillance.

M. Fouquet se loue beaucoup du résultat de ces excursions et se propose de leur donner de l'extension. La majeure partie des frais a été supportée par le fonds des tiers : les élèves n'ont été astreints qu'à une dépense relativement minime.

IV. — EXAMENS.

Examens d'admission. — Les examens d'admission à l'Institut ont eu lieu, en présence du directeur, devant un jury nommé par arrêté ministériel et qui se composait en 1879-1880, 1880-1881 de MM. le sous-directeur Fouquet et les professeurs Damseaux et Pyro, et en 1881-1882 de MM. les professeurs Leyder, Damseaux et Pyro.

A l'époque fixée pour les examens ce jury a eu à interroger ou à vérifier les certificats d'études de 31 récipiendaires en 1879, de 26 en 1880 et de 27 en 1881.

Il y a eu aussi des jeunes gens admis à fréquenter l'Institut après l'ouverture des cours.

Examens généraux. — En 1879-1880, 40 récipiendaires de la première et de la deuxième section se sont présentés aux examens de passage devant le corps professoral : 6 ont échoué et 34 ont fait preuve des connaissances nécessaires pour être admis respectivement aux cours supérieurs.

En 1880-1881, 28 élèves sur 34 ont subi l'examen de passage.

En 1881-1882, 23 élèves seulement sur 40 inscrits ont été autorisés à suivre les cours de la division suivante.

Il est à remarquer que les élèves libres ne se présentent pas aux examens.

Examens de sortie. — Les élèves qui désiraient obtenir le diplôme d'ingénieur agricole, en 1880, 1881 et 1882, ont été soumis aux épreuves théoriques et pratiques déterminées par les arrêtés royaux du 25 mai 1864 et du 17 juillet 1878, devant un jury spécial, nommé par M. le Ministre de l'Intérieur, composé de MM. Leclerc, inspecteur général de l'agriculture, président; Lejeune, directeur; Fouquet, sous-directeur; Leyder, Damseaux, Chevron, Pyro, Piret et Parisel, professeurs à l'Institut agricole; desquels il faut retrancher M. Lejeune pour la session de 1881, MM. Leclerc et Fouquet pour la session de 1882, et ajouter pour cette dernière MM. Dewilde, professeur à l'école militaire, président, et Delcour, agent-comptable de l'Institut.

Le nombre de récipiendaires qui se sont présentés pendant les trois ses-

sions ci-dessus désignées s'élève à 52 : 4 d'entre eux ont subi l'examen avec grande distinction, 17 avec distinction et 16 avec satisfaction; 15 se sont retirés ou ont été ajournés.

Le tableau ci-après fait connaître le nombre de points correspondant à un travail parfait pour les deux épreuves et le résultat des examens pour les élèves qui ont obtenu le diplôme d'ingénieur agricole.

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS DES DIPLOMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS.		
			ÉPREUVES		TOTAL sur 210 points.
			théoriques. Maximum 120 points.	pratiques. Maximum 120 points.	
1880	Hambursin, Eugène . . .	Gembloux (Namur)	114.5	74.5	188.5
	Cartiano, Théodore . . .	Targu-Juilui (Roumanie)	104.5	61.0	166.5
	Theys, Joseph	Horrues (Hainaut)	92.5	64.5	156.5
	Darimont, Hubert	Jalhay (Liège)	85.5	71.5	154.5
	Pierret, Valentin	Alle (Namur)	85.5	68.5	151.5
	De Castaneda, Julio . . .	Lima (Pérou)	94.5	54.75	148.75
	Nunez, Manuel	St-Jacques de Compostelle (Espagne)	85.5	57.5	142.5
	Maes, Louis	Hasselt (Limbourg)	85.5	58.5	141.5
1881	Dubois, Félix	Sauvenière (Namur)	110.5	70.55	189.55
	Gillekens, Gustave	Vilvorde (Brabant)	95.5	76.5	171.5
	Cavalieri, Ricardo	Ferrare (Italie)	100.5	65.5	165.8
	Wary, Joseph	Florenville (Luxembourg)	90.5	68.75	159.25
	Demarneffe, Gustave . . .	Ordange (Limbourg)	88.5	68.66	156.66
	Haumont, Julien	Genoels-Elderen (Limbourg)	87.5	68.55	155.85
	Clerfeyt, Émile	Velthem (Brabant)	86.5	65.66	151.66
	Gerlings, Henri	Harlem (Hollande)	81.5	69.25	150.75
	Delecour, Arsène	Linchet (Liège)	80.5	68.8	149.5
	Hellebuck, Gustave	Moerbeke (Flandre orientale)	89.5	59.5	148.5
1882	De Grez, Robert	Wavre (Brabant)	81.5	56.5	157.5
	Toro, Carlos	Santiago (Chili)	79.5	55.66	154.66
	Ernotte, Justin	Silenrieux (Namur)	108.5	82.5	190.5
	Graftiau, Jean	Blendfel-Louveigné (Liège)	101.25	85.5	184.25
	Vande Caveye, Charles . .	Dinant (Namur)	101.5	76.5	177.5
	Gillet, Armand	Siâvelot (Liège)	92.75	77.5	169.75
	Barkman, O.-Théodor . .	Malmö (Suède)	91.5	74.5	165.5
	Huet, Raymond	Sondregnies (Hainaut)	92.5	70.5	162.5
	Thomas, Arthur	Virton (Luxembourg)	94.5	66.5	160.5
	De Ferrare, Adolphe . . .	Kain (Hainaut)	85.25	69.5	154.25

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS des DIPLOMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS.		
			ÉPREUVES		TOTAL sur 240 points.
			théoriques. — Maximum 120 points.	pratiques. — Maximum 120 points.	
1882 (suite.)	Dosogne, Charles	Jemeppe (Liège).	82,25	65,5	147,75
	Defrecheux, Albert. . . .	Liège	88. »	59. »	147. »
	Cederwall, Ernest	Orehro (Suède)	80 25	65,5	145,75
	Fontaine, François. . . .	Ramillies (Brabant).	58. »	60. »	145. »
	Hambursin, Paul	Namur.	82,75	58. »	140,75
	Fouage, Prosper	Epioux-Florenville (Luxembourg).	79,25	60. »	139,25
	Lejeune, Émile	Epioux-Florenville (Luxembourg).	76,25	63. »	139,25
	Maurtot Émile	Fraire (Namur)	75. »	63. »	138. »

Il y a dans cette liste 28 Belges et 8 étrangers.

Le nombre des élèves sortis jusqu'à ce jour de l'Institut avec le diplôme d'ingénieur agricole est de 171, parmi lesquels il y a 105 Belges et 66 étrangers.

Nécrologie. — Un élève de la 5^e année d'études, M. Jeger, Casimir, est décédé à Gembloux, le 9 mai 1881. Le directeur a appris, en outre, la mort de MM. Gérard, Arthur, de Racour; Prisse, Robert, de Saint-Nicolas, et Francis, Emmanuel, de l'île de Java, anciens élèves de l'Institut.

V. — LOCAUX ET MATÉRIEL.

Travaux scientifiques du personnel.

L'État est devenu propriétaire du domaine occupé par l'Institut agricole de Gembloux, par acte passé le 29 septembre 1881, par-devant M^e Vanden Eynde, notaire à Bruxelles.

Ce domaine, qui mesure en totalité 69 hectares 24 ares 75 centiares, a été acquis pour la somme de 1,127,500 francs, non compris les honoraires du notaire instrumentant.

La propriété se divise en deux parties distinctes : l'une est constituée par la ferme de l'Institut, formée de 64 hectares 62 ares 80 centiares de terrains et de bâtiments d'exploitation, qui ont été construits de 1861 à 1862; l'autre par les vastes locaux de l'ancienne abbaye (quartier des moines et quartier abbatial) et par ceux qui furent construits en 1855 pour le service du haras de l'État, qui comprennent une superficie de 4 hectares 58 ares 95 centiares.

Le matériel de l'Institut a été augmenté d'un grand nombre d'objets de démonstration, d'instruments de physique et de chimie et de machines agricoles, parmi lesquels on remarque :

Le complément de la collection de fruits artificiels de Brechetet, de Paris.
Un appareil Cailletet pour la liquéfaction des gaz.
Une turbine essoreuse de Sourdat.
Un actinomètre de Crowa.
Mille bocaux pour collections de graines.
Un appareil Mouchot (chaleur solaire).
Un phonographe d'Édison.
Un appareil Hittorff.
Un exploseur coup de poing.
Un appareil représentant le mouvement moléculaire des ondes aériennes produites par un choc simple et un même appareil par un son continu.
Un appareil représentant le mouvement moléculaire des ondes de l'éther.
Un appareil à glace de Carré.
Une série de tubes de Natterer.
Un appareil Joule, équivalent mécanique de la chaleur.
Une collection de 15 modèles en fer d'instruments d'agriculture.
Divers modèles d'instruments d'agriculture (Havard).
Des préparations anatomiques.
Un presse-jus pour fruits.
Trois cartes de Wagner, pour la météorologie.
Un moteur hydraulique rotatif de Schmid.
Deux tableaux-modèles de brasserie complète.
Un appareil de Reimann pour déterminer la densité des pommes de terre en féculerie.
Un aspirateur hydraulique avec manomètre.
Un souffleur hydraulique.
Un azotomètre de Knopp, modifié par Soxhlet.
Trois appareils de Soxhlet pour l'extraction de la graisse.
Un microscope de Nachet.
Un modèle de râteau à cheval américain, dit « le Tigre. »
Une râpe à betteraves de Nolet.
Un accumulateur Faure.
Une lampe Edison.
Six piles Leclanché.
Un thermo-régulateur Francken.
Une balance à levier.
Une coupe complète de locomotive grand modèle.
Deux modèles de moissonneuse Bell et Smith.
Une collection d'instruments de sylviculture de G. Unverzagt, à Giessen.
Une collection d'instruments de sylviculture de veuve Batelot.
Une pompe à mercure d'Alvergnyat.
Une étuve d'Arsonval.
Un galvanomètre de Dubois-Reymond.
Un mouvement régulateur Fourcault, avec chariot et accessoires.
Un sphymographe direct.
Un hémo-dynamomètre.
Un explorateur de la respiration.

Un contentif pour le lapin.
Un hygromètre Edelmann.
Un appareil d'Orsat.
Un ventilateur de Mariage.
Des armoires à glace.
M. Lejeune a légué à l'Institut sa bibliothèque et son herbier.

Publications du personnel de l'Institut.

I. — M. Fouquet a publié :

Entretiens sur l'agriculture.

II. — M. Leyder a fait un rapport sur les animaux domestiques à l'Exposition nationale de 1880 et a publié un mémoire sur les animaux domestiques à l'Exposition agricole et forestière internationale de Hanovre en 1881.

Il a donné une conférence sur la crise agricole, à l'assemblée générale de la Société agricole du Brabant-Hainaut, en 1881, qui a été recueillie par la sténographie, traduite en flamand, et répandue par les soins du Gouvernement par un grand nombre d'exemplaires dans les deux langues.

III. — M. Malaise a publié les travaux désignés ci-après :

Description de gîtes fossilifères devoniens et d'affleurements du terrain crétacé, avec une carte au 160,000^e (1879).

Manuel de minéralogie pratique, 2^e édition (1881).

Documents paléontologiques relatifs au terrain cambrien de l'Ardenne (1881).

Excursion annuelle de la Société malacologique de Belgique aux environs de Rochefort, Naninne et Dave (1881).

Simple causerie sur la botanique (1882).

Ce professeur est collaborateur de l'*Athenæum belge*.

IV. — Les publications dues à M. Damseaux sont :

Culture de l'osier (1880).

Rapport de la Commission d'enquête nommée par M. le Ministre de l'Intérieur pour rechercher les moyens d'améliorer la culture et la préparation du houblon en Belgique (1882).

Chroniques agricoles de l'Allemagne. Revues périodiques insérées dans le journal agricole du Brabant-Hainaut.

V. — M. Chevron a produit des mémoires ou rapports sur :

La présence de l'acide phosphorique dans l'urine des vaches (1880).

Le concours d'industrie laitière à Gand (1881).

Les travaux de la Conférence de météorologie agricole et forestière qui s'est tenue à Vienne, en 1880.

La laiterie à l'Exposition agricole de Hanovre, en 1881.

VI. — M. Pyro a publié :

Exposition nationale du cinquantenaire : La mécanique agricole en Belgique (1881).

Un rapport sur l'Exposition d'industrie laitière de Gand (1881).

Un rapport sur l'Exposition d'électricité de Paris. Application à l'agriculture (1881-1882).

Divers articles pour le journal d'agriculture du Brabant-Hainaut (1880-1882).

VII. — M. Piret a publié dans le journal de la Société agricole de Brabant-Hainaut :

Une étude d'économie rurale : Le privilège et les profits.

Une traduction d'un article intitulé : La fertilité, par J.-B. Lawes.

VIII. — M. Parisel a publié un rapport sur les concours des primes d'honneur instituées dans le Hainaut en faveur des fermes les mieux tenues; il collabore au journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut; il a publié une 3^e édition de ses Notions élémentaires d'agriculture et d'hygiène.

IX. — M. Petermann a fait les publications désignées ci-après :

En 1880, Sur la valeur agricole de l'acide phosphorique dit rétrogradé.

Note sur le guano d'Afrique.

Analyses des phosphates du lias du Luxembourg.

En 1881, Essai sur la valeur agricole du cuir moulu.

Analyse des rameaux du saule blanc.

Quatrième note sur les gisements de phosphates en Belgique.

Rapport sur les matières fertilisantes à l'Exposition de Paris.

En 1882, Recherche sur la dialyse du sol arable.

Essais sur la valeur agricole de la laine.

Analyses de matières utilisées dans la préparation de composte.

L'OEuvre de l'association pour la fondation des stations agricoles.

X. — M. Michel dirige l'*Agronome*, journal agricole hebdomadaire de la province de Namur.

VI. — EXPLOITATION AGRICOLE.

L'exploitation agricole annexée à l'Institut pour l'instruction pratique des élèves est dirigée, depuis la mort de M. Lejeune, par M. Piret, professeur d'économie rurale, qui apporte dans l'accomplissement de sa mission beaucoup de zèle, d'activité et d'intelligence.

L'étendue de cette exploitation est de 65 hectares 86 ares 58 centiares.

Les cultures sont généralement bien soignées et les bâtiments tenus avec soin.

Le directeur de l'Institut présentant périodiquement des rapports détaillés sur la situation de la ferme et les résultats de l'exploitation, je me bornerai à donner quelques chiffres résumant les opérations culturales des trois derniers exercices.

Le bénéfice total du triennat précédent a été de fr. 22,577 59 c^s, correspondant à 4.39 p. % du capital engagé au 1^{er} mai 1876.

Le 1^{er} mai 1879, les opérations ont été continuées avec un capital net constaté de fr. 187,426 43 c^s.

Au 30 avril 1880, le compte des profits et pertes accuse un bénéfice de fr. 6,304 54 c^s; comme le capital net engagé à cette date dans l'exploitation s'élevait à fr. 194,427 67 c^s, il en résulte un bénéfice de 3.25 p. %.

Au 30 avril 1881, le capital atteint fr. 203,098 38 c^s; le bénéfice est de fr. 9,670 71 c^s, correspondant à 4.76 p. %.

L'exercice 1881-1882 révèle une perte de fr. 5,852 68 c^s. A cause de cette perte et du versement au Trésor public d'une somme de 100,000 francs prélevée sur les bénéfices réalisés à l'exploitation agricole pendant la gestion de M. Lejeune, le capital net constaté est réduit à fr. 97,826 83 c^s, y compris une somme de fr. 581 43 c^s, représentant les matériaux et emblavures trouvées à l'entrée en ferme, laquelle somme a été portée en augmentation du capital par suite du rachat du domaine par l'État.

Les bilans présentés en 1880, 1881 et 1882, et reproduits ci-après, font voir sous quelle forme les capitaux sont engagés.

A C T I F.				P A S S I F.			
ARTICLES.	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.	ARTICLES.	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.
Mobilier vivant .	34,309 .	32,109 .	31,827 95	Matériaux d'en- trée en ferme.	581 43	581 43	»
Mobilier mort. .	1,467 29	1,467 29	4,482 40	Effets à payer .	1,600 .	112 44	»
Denrées et divers en magasin.	12,554 59	15,693 18	9,674 57	Dettes diverses.	27,545 99	21,755 06	11,594 18
Engrais en terre.	16,914 05	17,845 49	16,190 69	Solde, capital net au 30 avril.	195,427 67	203,098 38	97,826 83
Améliorations foncières.	117 94	78 59	39 24				
Avances aux cul- tures.	6,469 28	5,775 16	7,522 .				
Créances diverses	151,150 76	152,507 83	36,029 08				
Espèces en caisse.	392 08	70 47	5,635 28				
TOTAUX. .	225,154 79	225,547 01	109,221 01	TOTAUX. .	225,154 79	225,547 01	109,221 01

Pertes et profits. — Le compte des pertes et profits, résumé dans le tableau suivant, indique la source des bénéfices constatés ci-dessus :

COMPTES.	ANNÉE 1879-1880.		ANNÉE 1880-1881.		ANNÉE 1881-1882.	
	PERTES.	PROFITS.	PERTES.	PROFITS.	PERTES.	PROFITS.
Froment.	"	1,760 02	"	2,064 40	"	3,841 78
Betteraves	555 82	"	"	3,415 50	"	700 41
Pommes de terre	525 50	"	"	"	328 41	"
Culture expérimentale	854 46	"	1,678 75	"	841 96	"
Jardin potager	241 62	"	255 52	"	70 87	"
Parc et haies	210 52	"	560 55	"	"	345 45
Étangs.	204 04	"	198 40	"	154 82	"
Champ des élèves	"	45 92	172 44	"	115 19	"
Graines diverses en magasin	"	506 50	"	199 84	"	"
Intérêts divers	"	6,547 74	"	7,021 55	"	2,500 48
Travaux pour étrangers	"	55 67	18 02	"	26 57	"
Basse cour	2 46	"	"	75 51	"	141 48
Porcherie.	"	"	820 52	"	1,168 27	"
Vacherie.	"	"	"	"	7,475 62	"
Bergerie.	"	"	"	"	2,842 75	"
TOTAUX.	2,592 11	8,695 65	3,703 87	15,574 58	15,020 26	7,167 58
Soldes. Bénéfices	6,501 54	"	9,670 71	"	Pertes. .	5,852 68
	8,695 65	8,695 65	15,574 58	15,574 58	15,020 26	15,020 26

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers ont été faites dans le courant des trois dernières années par M. J.-B. Bauwin, jardinier démonstrateur de l'Institut.

Elles ont eu lieu le dimanche, dans les jardins de l'établissement, conformément au programme officiel.

Le cours est divisé en deux périodes, qui correspondent à la taille d'hiver et à celle d'été.

Il y a eu, chaque année, neuf conférences pendant la première période et trois pendant la seconde. Elles ont été suivies par environ 600 auditeurs.

Bruxelles, le 22 décembre 1882.

*L'Inspecteur des chemins vicinaux
et des cours d'eau,*

J. BARBIER.

ANNEXE N° 1.

État du personnel.

NOMS.	FONCTIONS.	TRAITEMENTS fixés par l'arrêté organique.		TRAITEMENTS alloués.
		MINIMUM.	MAXIMUM.	
Fouquet, G.	Directeur, professeur d'agriculture	6,500	7,500	7,000
Leydor, J.	Sous-directeur, professeur de zootechnie. . .	6,000	7,000	6,500
Malaise, C.	Professeur d'histoire naturelle	5,500	6,500	6,000
Damseaux, A.	— de culture et de droit rural	5,500	6,500	6,000
Chevron, L.	— de sciences physiques et chimiques. . .	5,500	6,500	6,000
Pyro, J.	— de génie rural	5,500	6,500	6,000
Piret, J.	— d'économie rurale.	5,500	6,500	6,000
Parisel, E.	— de sylviculture.	5,500	6,500	6,000
Delcour, J.	Agent-comptable, chargé du cours de comp- tabilité.	"	"	3,500
Petermann, A.	Chargé du cours de microscopie	"	"	1,200
Michel, Ch.	Répétiteur de culture et d'économie rurale . .	2,500	3,500	3,500
Warsage, W.	— de zootechnie et d'hist. naturelle. . .	2,500	3,500	3,500
Droixhe, A.	— de sciences physiques et chimiques. . .	2,500	3,500	3,500
Gillekens, G.	— de génie rural	2,500	3,500	2,500
Sauvage, B.	Économe.	2,000	3,000	3,000
Minette, L.	Surveillant.	1,600	2,000	2,000
Schlag, J.	— commis aux écritures.	1,600	2,000	2,000
Motteu, J.	Préparateur de physique et de chimie	2,000	3,000	2,500
Raeymaeckers, A.	Bibliothécaire et conservateur des collections .	"	"	2,000
Bauwin, B.	Jardinier démonstrateur.	1,200	1,600	1,600
Gens de service et concierge.	Trois domestiques à 1500 francs 3,900 Un concierge à 1300 francs. 1,500	"	"	5,200
TOTAL . . . FR.				85,500

ANNEXE N° 2.

*Relevé des dépenses de l'Institut agricole, pendant les années
1879, 1880 et 1881.*

NATURE DES DEPENSES.	1879.	1880.	1881.
Personnel administratif et enseignant	79,485 32	76,508 32	75,999 88
Gens de service	5,616 50	5,200 »	5,200 »
Frais spéciaux des cours et des collections.	6,064 58	7,261 34	7,399 31
Bibliothèque.	1,088 54	1,528 61	1,765 21
Bourses des élèves	5,000 »	4,000 »	4,800 »
Frais de maladie des élèves.	694 21	380 05	194 45
Loyer des bâtiments	6,000 »	6,090 »	5,747 94
Assurances et contributions.	1,868 18	1,905 67	1,861 17
Entretien du mobilier et du matériel	2,816 97	3,045 58	4,094 88
Entretien des bâtiments	2,599 11	1,440 96	1,652 02
Lingerie	1,158 15	527 08	1,295 98
Chauffage et éclairage	2,554 60	1,968 47	2,803 87
Frais de bureau et d'administration	1,139 28	2,181 65	905 01
Dépenses diverses et imprévues	3,453 64	4,575 53	4,966 46
	119,347 08	116,519 06	117,582 18

FONDS DE TIERS.

État de situation des recettes et des dépenses pendant les années 1879 à 1881.

	1879.	1880.	1881.
<i>Recettes.</i>			
Pension des élèves internes	29,064 55	28,895 84	28,047 84
Rétribution des élèves externes	11,662 50	13,262 50	10,625 »
Objets divers	709 77	575 95	1,053 52
TOTAUX	41,436 60	42,732 29	39,726 36
<i>Dépenses</i>			
Frais d'entretien des élèves	15,988 88	15,720 54	15,157 04
Frais de l'enseignement pratique	7,187 50	7,550 »	7,375 »
Minerval des professeurs et des répétiteurs.	20,260 22	21,461 95	17,194 52
TOTAUX	41,436 60	42,732 29	39,726 36

ANNEXE N° 3.

Rapport triennal sur la ferme-école annexée à l'Institut agricole de l'Etat pour les années 1879, 1880 et 1881, par J. PIRET, professeur d'économie rurale, chargé de l'administration de la ferme.

RÉSULTATS FINANCIERS DEPUIS LE 1^{er} MAI 1879 JUSQU'AU 30 AVRIL 1882.

§ 1. — *Des bilans.* Le 1^{er} mai 1879, les opérations agricoles ont été continuées avec un capital net constaté de fr. 187,126 13 c^s.

Le bénéfice annuel de la période triennale 1875-1878 a été de fr. 17,797 24 c^s, ou de fr. 53,391 74 c^s pour les trois exercices.

Pour la période triennale 1876-1878 le bénéfice annuel a été de fr. 7,525 86 c^s, ou de fr. 22,577 59 c^s pour les trois exercices.

Enfin, pour la période triennale qui fait l'objet de ce rapport, c'est-à-dire pour celle de 1879-1881, le bénéfice total a été de fr. 10,119 57 c^s qui, réparti sur les trois années, donne un bénéfice annuel moyen de fr. 3,373 19 c^s. Mais ce bénéfice annuel moyen s'écarte notablement des résultats annuels réels qui furent les suivants :

Au 30 avril 1880, le capital passe de fr. 187,126 13 c^s à fr. 193,427 67 c^s, soit un bénéfice de fr. 6,301 54 c^s, ou 3.37 p. % du capital au commencement de l'exercice.

Au 30 avril 1881, le capital passe de fr. 193,427 67 c^s à fr. 203,098 38 c^s, soit un bénéfice de fr. 9,670 71 c^s, ou 5 p. % du capital au début de l'exercice.

Pendant l'exercice 1881-1882 le capital, qui au 1^{er} mai 1881 était de fr. 203,098 38 c^s, s'accroît de fr. 581 13 c^s, somme qui représentait une dette passive pour matériaux trouvés au moment de la prise de possession de la ferme, et qui s'est trouvée annulée par suite de l'acquisition de la propriété par l'État. D'un autre côté, il subit une réduction de 100,000 francs, somme payée au Trésor entre les mains de M. le receveur des domaines de Gembloux. S'il n'y avait eu pendant l'exercice ni bénéfice ni perte, le capital aurait été au 30 avril 1882 de fr. 103,679 51 c^s; or, il n'est plus que de fr. 97,826 83 c^s, soit une réduction de fr. 5,852 68 c^s. Cette réduction de capital représente la perte éprouvée pendant l'exercice. Cette perte est due à diverses causes sur lesquelles nous aurons l'occasion d'appeler l'attention; parmi ces causes signalons pour le moment :

1^o Le petit produit obtenu de la culture des betteraves fourragères ;

2^o La pleuro-pneumonie qui a causé de grandes pertes sur la vacherie :

plusieurs bêtes ont dû être abattues, d'autres sont mortes et le produit en lait des autres a été grandement diminué ;

3° Pour la vacherie et la porcherie de jeunes animaux, achetés en Angleterre, ont été portés à l'inventaire à leur prix d'achat augmenté des frais de transport, ils n'ont donné pour tout produit pendant l'exercice qu'un veau ; les frais d'entretien de ces animaux ont augmenté, sans compensation, les charges de la vacherie et de la porcherie ;

4° La bergerie n'a produit qu'un très petit nombre d'agneaux ;

5° Diminution des intérêts du capital accumulé par suite du paiement de 100,000 francs au Trésor.

Les bilans présentés en 1880, 1881 et 1882, reproduits ci-après, montrent sous quelle forme les capitaux sont engagés.

ACTIF.				PASSIF.			
ARTICLES.	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.	ARTICLES.	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.
Cheptel vivant .	54,509 .	52,100 .	51,827 95	Matériaux d'entrée en ferme.	581 15	581 15	.
Cheptel mort .	1,467 29	1,467 29	4,482 40	Dettes passives.	29,145 99	21,867 50	11,394 18
Denrées et divers en magasin.	12,354 59	15,695 18	9,674 57	Solde, capital au 30 avril.	193,427 67	203,098 38	97,826 85
Engrais en terre.	16,914 05	17,845 49	16,190 69				
Avances aux cultures.	6,469 28	5,775 16	7,322 .				
Améliorations foncières.	117 94	78 59	39 24				
Dettes actives. .	151,150 76	152,507 85	56,029 08				
Espèces en caisse.	592 08	70 47	5,655 28				
TOTAUX . .	223,154 79	225,547 01	109,221 01		223,154 79	225,547 01	109,221 01

1. — *Le cheptel vivant* se compose actuellement de neuf chevaux de trait et d'un cheval de selle et d'attelage à l'usage de M. le Directeur de l'Institut, de 33 bêtes à cornes, de 114 bêtes à laine, de 13 bêtes porcines et d'une trentaine de coqs et poules.

A. — *Animaux de trait.*

Les chevaux de trait, à part une jument de quatre ans, née et élevée sur la ferme, sont hors d'âge, quelques-uns ne répondent même plus que très imparfaitement au service qu'on leur demande, ils se nourrissent mal et résistent peu à la fatigue, il conviendra de les réformer. Les attelages se composent d'animaux exclusivement de trait, c'est-à-dire qu'on ne leur demande que du travail.

B. — Espèce bovine.

On entretient sur la ferme, en animaux de l'espèce bovine, des vaches laitières dont on élève tous les veaux. Ceux-ci reçoivent du bon lait pendant environ un mois, puis le bon lait est diminué insensiblement et remplacé par du lait écrémé et du lait artificiel dont M. Lejeune a indiqué la formule dans un de ses rapports. Une portion du bon lait sert à l'élevage des gorets, une autre portion est vendue en nature, le restant sert à la fabrication du beurre, celui-ci est livré au pensionnat de l'Institut. Le lait écrémé et le lait de beurre sont consommés par les veaux et les gorets, soit sous leur état naturel, soit sous forme de lait artificiel.

Les vaches appartiennent à la race Durham, à l'exception d'une seule qui est un croisement Durham-hollandais. Elles sont laitières médiocres pour ne pas dire mauvaises.

L'étable ayant éprouvé des pertes assez considérables au commencement de l'année 1881, M. Lejeune se rendit en Angleterre, où il fit l'acquisition d'un taureau et de cinq génisses de race Durham. D'un autre côté, l'étable contenait un assez grand nombre d'animaux à réformer par suite de diverses causes : ils furent engraisés et vendus. Il en résulta qu'à la fin de l'année 1881 l'étable était très dé garnie. L'effectif fut reconstitué par les animaux achetés en Angleterre et par les jeunes animaux élevés sur la ferme. Seulement l'étable, ainsi reconstituée, se composait presque exclusivement de jeunes animaux d'avenir mais peu productifs pour l'exercice en cours. L'étable désorganisée par une maladie contagieuse, la pleuropneumonie, se réorganise, mais ce n'est pas une étable formée : c'est seulement une étable en voie de formation de laquelle devront disparaître bien des animaux ne répondant qu'imparfaitement au but poursuivi.

C. — Espèce ovine.

Le troupeau de bêtes à laine de la ferme se compose de béliers et de quelques brebis de la race Southdown; le gros du troupeau est formé par des brebis croisées.

L'histoire de ce troupeau est assez curieuse. M. Lejeune, d'après ce qu'il m'en a dit, ainsi que d'après ce qu'il en dit dans ses rapports, le commença avec des brebis hollandaises, campinoises et du pays à qui il donna des béliers Cheviots; au bout de quelque temps il donna aux femelles provenant de ce croisement des béliers Dishleys et, il y a huit ans, il substitua à ces derniers des béliers Southdown. M. Lejeune, par ces croisements successifs, paraît avoir voulu suivre l'exemple donné par Malingié dans la création de la race de la Charmoise. Dans tous les cas le troupeau, sans présenter une homogénéité parfaite sous le rapport des formes, de la conformation et des qualités de la laine, n'est certes pas sans mérite : la plupart des brebis sont bien conformées, rustiques, d'un développement suffisamment précoce, d'un

engraissement facile, et leur toison tassée présente une laine de bonne qualité.

J'ai dit plus haut qu'il y avait dans le troupeau quelques brebis Southdowns de race pure. Celles-ci sont d'un entretien difficile : au lieu de prospérer et de garder les caractères distinctifs de la race, elles ont une tendance prononcée à dégénérer, elles se comportent mal malgré les soins plus minutieux qu'elles réclament et qui leur sont accordés. En présence de cette situation, nous croyons qu'il ne convient pas de pousser plus loin l'emploi du bélier Southdown dans le troupeau et que, d'un autre côté, il n'est nullement nécessaire de recourir à d'autres béliers de race améliorée. Le type résultant des croisements que nous avons rappelés nous paraît répondre aux conditions de la ferme, et nous croyons qu'il convient de le multiplier en s'efforçant, par une sélection rigoureuse, d'obtenir l'homogénéité des caractères.

D. — *Espèce porcine.*

Par suite de raisons mentionnées dans son dernier rapport, M. Lejeune avait cru devoir cesser à peu près complètement l'élevage du porc. A la fin de l'année 1881 il ne restait plus dans la porcherie que quelques truies vieilles, convenables seulement pour l'engraissement, et une jeune truie.

Nous avons pensé qu'on s'était exagéré de beaucoup les effets de la concurrence américaine, et que l'élevage et l'engraissement des porcs étaient toujours une spéculation susceptible de rémunérer convenablement le capital et les soins qu'on lui consacrerait. Les nécessités de l'enseignement obligeaient, du reste, à ne pas négliger complètement cet élevage. C'est pourquoi nous avons cru qu'il était bon de regarnir la porcherie et nous avons demandé neuf truies et un verrat à M. Howard, de Clapham-Park, Bedfordshire. Ces animaux appartiennent à la grande race blanche du Yorkshire, une des plus estimées en Angleterre et des plus recherchées sur le continent. Le verrat tourna mal : arrivé boiteux par une cause inconnue, il devint paralytique et dut être abattu. Je le remplaçai par un verrat acheté en Belgique, mais appartenant à la même race. Si, contre mon attente, la demande des goretts pour la reproduction ne nous offre pas un débouché suffisant, notre projet est de ne tenir qu'un petit nombre de truies portières et de soumettre les goretts, non vendus comme reproducteurs, à l'engraissement précoce. Nous pensons que les porcs jeunes et bien engraisés trouveront toujours un bon débouché en Belgique.

II. — *Cheptel mort. — Le matériel agricole.* — Par suite de circonstances que nous n'avons pas à rechercher, M. Lejeune avait cru devoir se contenter, pour l'exécution de ses travaux aratoires, d'instruments anciens et qui ne nous paraissent pas en rapport avec les progrès réalisés par la mécanique agricole moderne, et avec les nécessités d'une culture active. Bien que ne me dissimulant nullement les inconvénients qu'il peut y avoir parfois à augmenter considérablement le capital fixe d'une entreprise, je n'hésitai pas à proposer l'achat de quelques instruments nouveaux. Mes propositions furent accueillies et c'est

ainsi que le matériel agricole fut augmenté de trois charrues brabant-double de Delahaye-Bajac, deux scarificateurs écossais de Howard, deux herses sur roues et à levier de Howard, et enfin une herse-chaîne également de Howard. Tous ces instruments nous rendent de grands services et nous donnent une entière satisfaction.

III. — *Denrées et divers en magasin.* — Cet article est représenté par des foins et pailles; des matières alimentaires pour le bétail telles que sons de froment, tourteaux, avoine, seigle, betteraves en silos, etc.; et des denrées de vente telles que froment en grain, laine, semence et graines diverses, etc. Pour les fourrages, l'estimation se fait d'après le prix de revient et pour les denrées de vente d'après la mercuriale.

IV. — *Engrais en terre.* — Dans l'article qui nous occupe les engrais ont été comptés au prix de revient pour les exercices 1879-1880 et 1880-1881, tandis que pour l'exercice 1881-1882 il n'y a que les engrais achetés qui ont été comptés à leur prix de revient, c'est-à-dire à leur prix d'achat augmenté des frais de transport, de manutention et d'épandage. Les fumiers produits sur la ferme quand ils ont atteint, par une fermentation bien conduite, une homogénéité convenable pour être appliqués aux terres, valent, d'après les analyses de M. le directeur de la station agricole de Gembloux, et d'après la valeur courante de leurs principes utiles, environ 20 francs les 1,000 kilogrammes. C'est ce prix que nous avons adopté.

Les engrais en terre portés à l'inventaire sont exclusivement ceux appliqués avant le 30 avril pour les récoltes de l'exercice suivant. Les cultures d'un exercice supportent entièrement les engrais divers appliqués aux terres pour elles, les arrière-engrais n'étant plus cotés depuis 1868.

Pendant le triennat écoulé on a acheté : 1,250 kilogrammes de guano dissous, 192,991 kilogrammes de déchets de laine, 20,402 kilogrammes de nitrate de soude, 20,000 kilogrammes de chaux et 33,930 kilogrammes de phosphate précipité.

V. — *Avances aux cultures.* — On porte à l'inventaire dressé au 30 avril de chaque année les sommes dépensées, avant cette date, en travaux aratoires et semences pour l'exercice suivant. Ces sommes s'élèvent annuellement de 6,000 à 7,000 francs pour environ 25 hectares de céréales d'hiver, 8 hectares de trèfle, et pour les travaux préparatoires effectués pour environ 16 hectares de betteraves et 1 hectare de pommes de terre, soit environ 120 à 140 francs d'avances aux cultures en travaux et semences par hectare emblavé. Mais à ces avances il faut ajouter celles en engrais qui font l'objet de l'article précédent; celles-ci s'élèvent de 16,000 à 18,000 francs pour les mêmes cultures, soit de 320 à 360 francs par hectare. De sorte qu'en définitive les avances en travaux, semences et engrais, faites au 30 avril pour les cultures de l'exercice suivant, s'élèvent de 440 à 500 francs par hectare.

VI. — *Améliorations foncières.* — Cet article représente le reliquat de sommes dépensées en travaux de drainage au commencement des opérations.

Ces sommes s'amortissent par 22^{mo}, elles seront entièrement amorties au 30 avril 1883.

VII. — *Dettes actives*. — Cette partie de l'actif consiste surtout en sommes dues par le banquier de la ferme et en titres au porteur; elle comprend aussi quelques créances concernant des ventes non réglées au moment de l'inventaire. Elle a subi une forte réduction pendant le cours de l'exercice 1881-1882, par suite du paiement au Trésor d'une somme de 100,000 francs, représentant une partie du capital accumulé par l'exploitation agricole et qui n'était pas nécessaire pour les opérations ordinaires de la ferme.

VIII. — *Espèces en caisse*. — La ferme ayant un compte courant de banque, cet article n'est ordinairement représenté à l'inventaire que par de petites sommes. C'est par une circonstance fortuite qu'il s'est trouvé en caisse, lors de l'inventaire du 30 avril 1882, une somme de fr. 3,653 28 c.

Nous avons passé en revue tous les articles de l'actif, il nous reste à dire quelques mots de ceux du passif.

IX. — *Matériaux trouvés à l'entrée*. — Ils représentent une somme invariable qui aurait dû être restituée à la sortie, l'État ayant acquis la propriété il n'y eu pas lieu à restitution et elle a été portée en augmentation du capital, de sorte qu'elle a disparu de l'inventaire du 30 avril 1882.

X. — *Dettes passives*. — Elles résultent de sommes dues à des fournisseurs et d'avances à la ferme.

XI. — *Capital net*. — Le troisième article du passif présente le capital net de la ferme à la fin de chaque exercice. Ainsi que M. Lejeune l'a fait remarquer plusieurs fois dans ses rapports, ce capital pourrait être augmenté d'une somme assez forte si l'on comptait des valeurs amorties qui existent réellement sur la ferme.

§ 2. — *Pertes et profits*. — L'examen du compte *pertes et profits* nous indiquera d'où proviennent la perte et les bénéfices constatés dans les explications que nous venons de donner sur les bilans.

Résumé du compte pertes et profits.

COMPTES.	ANNÉE 1879-1880.		ANNÉE 1880-1881.		ANNÉE 1881-1882.	
	PERTES.	PROFITS.	PERTES.	PROFITS.	PERTES.	PROFITS.
Culture. Compte général.	"	880 81	"	5,477 90	"	5,855 78
Bétail. { Vacherie.	"	"	"	"	7,475 72	"
{ Bergerie	"	"	"	"	2,842 75	"
{ Porcherie.	"	"	820 52	"	1,168 27	"
Travaux pour étrangers.	"	55 67	18 02	"	26 57	"
Volailles	2 46	"	"	75 51	"	141 48
Graines diverses en magasin	"	506 50	"	109 84	"	"
Cultures expérimentales	854 46	"	1,678 75	"	841 96	"
Champs des élèves	"	44 92	172 44	"	115 19	"
Jardin potager.	241 62	"	255 52	"	70 87	"
Parc et haies.	210 52	"	500 35	"	"	545 43
Étangs.	204 04	"	198 49	"	154 82	"
Intérêts divers et plus-value. . . .	"	6,548 74	"	7,621 33	"	5,929 64
Moins-value sur fonds publics dé- duction faite des intérêts de quatre mois.	"	"	"	"	1,429 16	"
TOTAUX.	1,512 90	7,814 44	3,705 87	15,574 58	14,121 01	8,268 55
Soldes. Bénéfices.	6,501 54	"	9,670 71	"	"	"
Solde. Perte.	"	"	"	"	"	5,852 68
	7,814 44	7,814 44	15,574 58	15,574 58	14,121 01	14,121 01

Ces résultats demandent quelques explications.

Parmi les comptes se soldant par pertes et profits nous devons examiner plus spécialement le compte général de culture qui nous donne les résultats de la culture du froment et des betteraves, but principal de la production végétale, et les comptes du bétail, qui, pour le dernier exercice, se sont soldés également par ce compte.

Résumé du compte général de culture.

CULTURES.	CULTURES EN PERTE.			CULTURES EN BÉNÉFICE.		
	RÉCOLTE DE :			RÉCOLTE DE :		
	1879.	1880.	1881.	1879.	1880.	1881.
Froment	"	"	"	1,760 02	2,001 40	3,481 78
Betteraves	553 82	"	"	"	3,413 50	700 41
Pommes de terre	325 20	"	328 41	"	"	"
TOTAUX . . .	879 11	"	328 41	1,760 02	5,477 90	4,182 19
A DÉDUIRE . . .				879 11	"	328 41
BÉNÉFICE . . .				880 91	5,477 90	3,853 78

La pomme de terre n'est cultivée que pour les besoins du pensionnat de l'Institut, de sorte qu'elle n'est qu'une culture accessoire peu importante.

Le froment et les betteraves, au contraire, ont une très grande importance ; le premier occupe la moitié de l'étendue totale des terres arables, les secondes en occupent le tiers.

Déjà dans son dernier rapport triennal M. Lejeune constatait une forte diminution des bénéfices réalisés sur la production végétale. Tandis que pour les années 1873 à 1876 les cultures laissaient un bénéfice de fr. 40,500 21 c^s, pour les années 1876 à 1879 elles ne laissent qu'un bénéfice de fr. 13,430 90 c^s. pour le dernier triennat la diminution des bénéfices est encore plus prononcée : ils ne s'élèvent plus qu'à fr. 10,212 59 c^s. L'année 1879 a été particulièrement mauvaise ; le compte des betteraves s'est soldé en perte et le froment n'a donné qu'un faible bénéfice. L'année 1880 a été meilleure : le bénéfice réalisé sur les betteraves est plus élevé que pendant les quatre années antérieures. L'année 1881, par contre, a laissé beaucoup à désirer dans son ensemble, car, si les froments ont laissé un bénéfice notable, les betteraves n'ont donné qu'un bénéfice insignifiant.

M. Lejeune a signalé comme cause de l'infériorité des bénéfices réalisés sur la culture pendant le triennat 1876-1878 relativement aux triennats antérieurs, l'abaissement de la production par suite de diverses causes, abaissement qui a augmenté les prix de revient sans que les prix de vente aient subi une hausse correspondante. Cette cause a continué à agir pendant le triennat qui nous occupe, ainsi que nous aurons l'occasion de le constater quand nous traiterons spécialement de la culture du froment et des betteraves.

Un fait caractéristique constaté par le résumé du compte pertes et profits, c'est la perte considérable éprouvée sur le bétail pendant le dernier exercice, tandis que pour les autres exercices du même triennat les comptes du bétail sont soldés sans bénéfice ni perte. Le compte de porcherie constate cependant pour l'exercice 1880-1881 une perte de fr. 820 32 c^s, mais c'est proba-

blement le résultat d'un oubli du principe de comptabilité admis jusqu'en 1881-1882.

Jusqu'alors les animaux de la ferme, considérés surtout comme des producteurs de fumier et par cela même comme des agents indispensables à la culture, ne devant donner ni bénéfice ni perte, avaient des comptes se soldant par le prix de revient du fumier. Maintenant que l'on achète sur la ferme de l'Institut des quantités extrêmement considérables de matières alimentaires pour le bétail et d'engrais pour les terres, nous avons pensé qu'il était temps d'abandonner ces vieux errements du passé et qu'il était plus rationnel de compter aux animaux, d'une part, les aliments consommés au prix de revient pour les aliments achetés et d'adopter pour les aliments produits sur la ferme des prix en rapport avec leur composition en éléments digestibles ; d'autre part, de leur tenir compte des fumiers produits, en adoptant pour déterminer la valeur de ce fumier les prix que ses éléments utiles ont dans les engrais du commerce, en tenant compte cependant des frais plus grands de transport et d'épandage occasionnés par les fumiers de ferme, et de solder leur compte par le compte *pertes et profits*.

Il a été fait comme nous venons de le dire pour l'exercice 1881-1882 et les comptes des animaux se sont soldés en perte, mais ces pertes s'expliquent, en partie, par des circonstances spéciales sur lesquelles nous allons donner quelques explications.

La vacherie a été très éprouvée par la pleuropneumonie; des animaux en sont morts, d'autres ont dû être abattus et enfouis, d'autres ont été vendus à petit prix, enfin, le produit en lait a été très réduit comme nous le verrons quand nous parlerons de la laiterie. Ensuite des animaux, achetés en Angleterre à des prix élevés, ont été portés à l'inventaire à leur prix d'achat augmenté seulement des frais d'achat et de transport qu'ils ont occasionnés, bien qu'ils n'aient donné depuis leur arrivée sur la ferme jusqu'au moment de l'inventaire d'autres produits qu'un seul veau et leur fumier; la vacherie a donc supporté, sans compensation notable, les frais d'entretien de ces animaux pendant près d'une année. Il aurait été rationnel d'augmenter les prix de ces animaux à l'inventaire de tous les frais d'entretien qu'ils ont exigés sans compensation; mais comme leur valeur estimative est déjà très élevée, et que la plus grande partie de cette haute valeur devra être amortie en un petit nombre d'années, nous n'avons pas cru devoir le faire.

Le même fait s'est présenté à la porcherie; neuf truies et un verrat achetés en janvier 1882 chez M. Houward, n'ont donné aucun produit avant l'inventaire du 30 avril 1882, et cependant leurs prix n'ont pas été augmentés des frais d'entretien qu'ils ont occasionnés.

Pour la bergerie la perte est due à d'autres circonstances. On doit remarquer d'abord qu'un troupeau d'élevage dans une ferme ne disposant que de pâturages dont le prix de location est très élevé et qui n'ont qu'une étendue beaucoup trop restreinte, ce qui oblige à nourrir le troupeau une grande partie de l'année à la bergerie avec des aliments coûteux, est peu à sa place au point de vue économique et que ce sont les nécessités de l'enseignement qui le font maintenir. A part cela, le prix des laines est très bas. Ensuite nous n'avons obtenu en 1881-1882 qu'un très-petit nombre d'agneaux.

Depuis quelques années M. Lejeune faisait durer la lutte pendant très longtemps, jusqu'à près de trois mois. Cette longue durée de la lutte présentait de graves inconvénients, surtout au point de vue du sevrage. Celui-ci devait forcément être très retardé; les mères qui avaient agnelé les premières étaient épuisées par un allaitement trop prolongé, et celles qui agnelaient les dernières n'étaient pas non plus remises en bon état quand commençait la lutte suivante. Les chaleurs se déclaraient tardivement et l'on était amené par là à prolonger la lutte de plus en plus. Voulant remédier à ces inconvénients je n'ai laissé durer la lutte en 1881 que six semaines, mais le nombre d'agneaux obtenus fut réduit dans une plus forte proportion que celle à laquelle je m'attendais.

Si maintenant nous considérons les spéculations animales au point de vue de leur convenance relativement aux conditions économiques de la ferme, nous sommes amenés à reconnaître que, si M. Lejeune, relativement à la production végétale, a poursuivi le profit, c'est-à-dire s'il a cultivé les plantes qui, dans le milieu où est située la ferme de l'Institut, peuvent donner le produit net le plus élevé; relativement à la production animale il s'est laissé distraire de ce but par les nécessités plus impérieuses de l'enseignement. Un des principes fondamentaux de la grande culture industrielle intensive, c'est la simplification ou, comme disait le professeur Moll, la réduction du nombre des branches. Cette simplification nous l'avons pour la production végétale, mais nous sommes loin de la posséder pour la production animale; nous avons un troupeau de cent et quelques têtes de bêtes à laine et ce petit troupeau occupe mal le berger; nous avons aussi une porcherie composée de quelques truies et jeunes animaux, qui ne donne pas suffisamment d'occupation au porcher; nous avons encore une vacherie peuplée d'un nombre assez limité de vaches laitières et de jeune bétail qui ne donne qu'une occupation insuffisante à un vacher et à une laitière. Si, au lieu de cette complication, nous n'avions, comme les cultivateurs qui suivent le même système de culture que la ferme de l'Institut, qu'un troupeau de bêtes d'engrais, un seul bouvier suffirait à soigner les animaux nécessaires pour consommer la masse alimentaire produite par la ferme pour le bétail, les frais seraient réduits, le fumier produit serait meilleur et, selon toute probabilité, le résultat de l'opération serait plus avantageux que ceux donnés par nos opérations multiples et compliquées. Du reste, M. Lejeune ne marchait pas en aveugle dans cette voie, il savait parfaitement que les opérations qu'il faisait sur le bétail n'étaient pas celles qui pouvaient le mieux rémunérer les soins et les capitaux qu'il leur consacrait; aussi portait-il au crédit des comptes du bétail une somme importante, prélevée sur un fonds formé par une partie de la rétribution payée par les élèves, afin que le fumier fourni par ce bétail ne revint pas à un prix exagéré. Cette année, ce fonds ayant reçu, pour la plus grande partie, une autre destination, les comptes ne se sont pas soldés aussi avantageusement.

Ces diverses circonstances expliquent suffisamment, croyons-nous, les pertes éprouvées sur le bétail pendant l'exercice 1881-1882. Parmi ces causes il en est de permanentes, celles-ci nous placent dans des conditions plus défavorables que les cultivateurs ordinaires, d'autres ne sont qu'accidentelles

et il est à espérer qu'elles ne se feront plus sentir, du moins avec la même intensité que pendant l'exercice 1881-1882.

Les cultures expérimentales, le jardin potager, les étangs, se soldent, comme pour les triennats antérieurs, en perte.

Un dernier article du résumé du compte pertes et profits sur lequel je dois dire un mot, c'est celui des fonds publics et d'intérêts des sommes déposées en compte courant. Pour l'année 1879-1880, les intérêts divers et la plus value des titres s'élèvent à fr. 6,547 74 c^s; pour l'exercice 1880-1881, ils s'élèvent à fr. 7,621 33 c^s; enfin, pour l'exercice 1881-1882, ils ne s'élèvent plus qu'à fr. 3,929 64 c^s, desquels il faut déduire, pour moins value de divers titres, fr. 1,429 16 c^s, de sorte qu'il ne reste en définitive au crédit du compte pertes et profits pour cet article que fr. 2,500 48 c^s. La diminution du bénéfice dérivé de ce poste provient du paiement au Trésor d'une somme de 100,000 francs et de moins values sur fonds publics.

§ 3. — *Des opérations et des comptes.* — Depuis 1866 l'étendue cultivée n'a pas varié. La ferme se compose de 65 hectares 86 ares 58 centiares, dont environ 50 hectares régulièrement assolés, le reste se compose de prés, vergers, étangs, jardins, champs d'expérience, cours, enclos, routes et terrains bâtis.

§ 4. — *Capital.* — Au 30 avril 1882, époque de la clôture des comptes du dernier exercice auquel s'applique le présent rapport, le capital est représenté par des valeurs diverses pour une somme de fr. 97,826 83 c^s.

Les bilans et les comptes pertes et profits ont montré précédemment comment le capital primitif de fr. 57,236 06 c^s est arrivé à son maximum, lors de la clôture des comptes de l'exercice 1880-1881, pour tomber au chiffre que je viens de rappeler.

§ 5. — *Effets à payer et effets à recevoir.* — Les opérations ayant donné lieu à des effets à payer ont comporté les sommes suivantes pour les trois exercices du triennat : 1879, fr. 12,547 47 c^s, 1880, fr. 7,846 07 c^s, 1881, fr. 5,365 15 c^s. Quant à celles ayant donné lieu à des effets à recevoir, elles n'ont comporté que la somme de 1,600 francs en 1879.

§ 6. — *Caisse.* — La caisse a présenté du 1^{er} mai 1879 au 30 avril 1882, un mouvement de fr. 268,608 58 c^s en recettes et de fr. 265,729 83 c^s en dépenses. Le chiffre des recettes ne concerne pas exclusivement la ferme, il comprend des encaissements pour des tiers.

§ 7. — *Vacherie.* — La vacherie se compose de vaches de race Durham et de quelques croisements hollandais. Elle compte une douzaine de laitières et de 20 à 25 bêtes d'élevage.

Lait. — Les trois années écoulées ont produit en totalité 66,368 litres de lait, ou en moyenne 22,123 litres par an, ou 7 litres 33 centilitres par jour

et par vache soumise à la traite. Une partie a été vendue en nature au prix moyen de fr. 0,49 5 c^s par litre. Le prix réalisé pour les 66,368 livres de lait vendu ou utilisé pour la fabrication du beurre et l'élevage a été de fr. 9,943 75 c^s, ou fr. 3,314 58 c^s par année, ce qui fait ressortir le litre de lait à fr. 0,45 c^s.

Voici les rendements par année :

ANNÉES.	LAIT OBTENU		PRIX	SOMME TOTALE
	par année.	par jour.	du lait vendu en nature.	
	Litres.	Litres.	Fr. c.	Fr. c.
1879-1880	27,922	7.67	0.201	4,240 68
1880-1881	25,910	6.96	0.194	3,426 91
1881-1882	14,536	7.45	0.191	2,276 16
TOTAUX.	66,368	22.06	0.586	9,943 75
Moyenne par année	22,125	7.35	0.195	3,314 58

Pour le triennat précédent le prix de réalisation du lait a été de fr. 0,445 78 par litre.

Beurre. — La quantité de beurre produite pendant les trois exercices a été de 1646 kil. 750, ou 548 kil. 917, en moyenne par année, lesquels ont exigé 37,511,5 litres de lait pour leur fabrication, soit 22,7 litres de lait pour un kilogramme de beurre produit, vendu au prix de fr. 3 37 c^s.

Rendement en beurre par année :

ANNÉES.	QUANTITÉ	LAIT	QUANTITÉ	PRIX MOYEN
	fabricquée.	employé à la fabrication.	de lait pour 1 kil. de beurre.	
	Kil.	Litres.	Litres.	Fr. c.
1879-1880	757,000	17,417.1	25.0	3 35
1880-1881	554,450	12,911.2	23.5	3 40
1881-1882	555,300	7,183.2	21.4	3 34
TOTAUX.	1,646,750	37,511.5	67.7	10 09
Moyennes.	548,917	12,505.8	22.7	3 37

Pendant le précédent triennat la production moyenne a été de 558 kil. 891, vendus au prix moyen de fr. 3 19 c^s le kil. qui avait exigé 24 litres de lait.

Le prix du beurre qui, pendant le triennat de 1876-1878, avait une tendance à la baisse puisqu'il passait par les prix de fr. 3 28 c^s, fr. 3 22 c^s et fr. 3 06 c^s, s'est donc relevé d'une manière sensible à partir de 1879-1880.

L'action de la concurrence américaine ainsi que celle du beurre de margarine n'auront donc été, comme on devait le prévoir, que temporaires. Ce que l'on doit plutôt craindre dans les pays aussi peuplés que la Belgique, c'est l'élévation trop forte du prix des matières alimentaires de première nécessité comme le beurre.

Animaux vendus. — On a vendu pendant le triennat 25 têtes de bétail à cornes pour une somme de fr. 13,920 03 c^s ou fr. 4,640 01 c^s par année.

En 1879-1880, on a vendu 5 têtes pour fr.	3,091 96
En 1880-1881, » 3 » »	2,241 40
En 1881-1882, » 17 » »	8,586 67
TOTAUX. . . 25 » fr.	13,920 03
MOYENNES . . 8,5 » »	4,640 01

Fumier produit. — La vacherie a produit pendant les trois années 824,060 kil. de fumier, soit une production annuelle moyenne de 274,647 kil. Pour les exercices 1879-1880 et 1880-1881 la production a été de 565,525 kil. de fumier estimé à son prix de revient, c'est-à-dire en soldant le compte de la vacherie par le fumier produit, ce solde a été de fr. 14,830 40 c^s, ce qui fait par tonne métrique fr. 26 22 c^s.

Pendant l'exercice 1881-1882 la production a été de 258,555 kil. de fumier estimé, d'après sa composition en principes utiles, à 18 fr. la tonne métrique.

Production de fumier par la vacherie :

ANNÉES.	FUMIER produit.	PRIX DE REVIENT.	
		Total.	Par tonne.
1879-1880.	Kil. 276,000	Fr. c ^s . 5,267 72	Fr. c ^s . 19 08
1880-1881.	280,525	9,562 68	33 05
TOTAUX.	565,525	14,830 40	26 22
		Prix estimatif.	
1881-1882.	258,555	4,655 65	18 00
TOTAL.	824,060		
Moyenne.	274,687		

Pendant les trois années précédentes la production totale du fumier s'est élevée à 699,200 kil., ou 233,066 kil. par an. Pendant le triennat qui nous occupe la production annuelle moyenne ayant été de 274,687 kil., c'est un excédant annuel de 41,621 kil. sur le triennat précédent.

Frais de consommation. — Ils se sont élevés pour les trois années à fr. 48,562 86 c^s et la production du fumier qui en est résultée à fr. 19,484 03 c^s, d'où il suit que 100 francs de nourriture ont produit du fumier pour fr. 40 12 c^s.

Les rapports pour les années antérieures sont les suivants :

1861 à 1867	le rapport est comme	100 : 36 »
1867 à 1870	»	100 : 37 02
1870 à 1873	»	100 : 42 97
1873 à 1876	»	100 : 24 56
1876 à 1879	»	100 : 38 42
1879 à 1882	»	100 : 40 12

Il est à remarquer que jusqu'en 1881-1882 le compte s'étant soldé par le fumier produit, plus le rapport est large, c'est-à-dire moins élevé est le prix du fumier produit, plus la spéculation sur la vacherie a été avantageuse.

Voici les détails pour les trois dernières années :

1879-1880	les frais de consommation ont été de fr.	16,379 37	ayant produit pour fr.	5,267 72	de fumier.
1880-1881	—	15,997 89	—	9,562 68	—
1881-1882	—	16,185 60	—	4,655 63	—
TOTAUX.		fr. 48,562 86		19,484 03	
Moyennes.		16,187 62		6,494 68	
Rapport.		100 »		40 12	

§ 8. — *Porcherie.* — Comme nous l'avons dit en parlant des articles des bilans, la porcherie a perdu beaucoup de son importance pendant le triennat.

Ventes de porcs. — Voici le nombre des animaux vendus et les prix de vente :

1879-1880,	19	bêtes	d'âges divers	pour fr.	1,882 10
1880-1881,	2	»	»	»	60 »
1881-1882,	2	»	»	»	409 50
TOTAUX. 23					fr. 2,351 60
MOYENNES 7,67					783 87

Il a été vendu en moyenne 7,67 têtes de différents âges par an; le produit moyen en argent a été de fr. 783 87 c^s.

Pendant le précédent triennat on a vendu en moyenne pour fr. 2,570 08 c^s

par an. C'est une différence en moins de fr. 1,786 21 c^s pour les dernières années.

Production du fumier. — On a obtenu de la porcherie pour les trois années 54,050 kil. de fumier pour un prix de fr. 1,099 93 c^s, soit fr. 20 35 c^s la tonne. Il est à remarquer que pendant le dernier exercice le compte n'a pas été soldé par le prix de revient du fumier. Celui-ci a été porté au crédit de la porcherie au prix de fr. 18 la tonne.

§ 9. — *Bergerie.* — Comme pendant les triennats antérieurs, la bergerie se compose de bêtes d'élevage de différents âges. Leur nombre a varié de 156 à 185.

Ventes d'animaux. — Pendant les trois années il a été vendu 144 têtes, soit 48 têtes en moyenne par an, tant brebis réformées qu'agneaux de douze à quinze mois, pour une somme de fr. 7,466 40 c^s, soit en moyenne fr. 51 85 c^s par tête.

Dans le précédent triennat le troupeau était un peu plus nombreux; il a été vendu 170 têtes, soit 56 têtes en moyenne par an, pour une somme totale de fr. 8,051 08 c^s, soit en moyenne fr. 47 35 c^s par tête.

Si le nombre de têtes vendues a diminué, le prix de vente par tête a augmenté de fr. 4 50 c^s; cette augmentation de prix de vente par tête indique une amélioration du troupeau, car le prix de la viande a été plutôt inférieur dans le dernier triennat que dans l'autre.

En 1879-1880, il a été vendu 53 têtes de différents âges pour fr.	2,515 46
En 1880-1881, » 52 »	1,736 34
En 1881-1882, » 59 »	3,214 60
TOTAUX. . . . 144 »	7,466 40
MOYENNES . . . 48 »	2,488 80

Laine. — Il a été vendu 1,324.5 kilogrammes de laine pour fr. 2,280 77 c^s, au prix de fr. 1 72 c^s le kilogramme de laine en suint.

En 1879-1880, on a obtenu 442.5 kil. de laine, vendue fr.	867 30
En 1880-1881, » 399.0 » »	698 25
En 1881-1882, » 485.0 » »	715 22
TOTAUX . . . 1,324.5 kil. » fr.	2,280 78
MOYENNES . . . 441.0 » »	760 26

Le poids des toisons a diminué par suite de la prédominance dans le troupeau du sang Southdown sur le sang Leicester. Il est d'environ 3 kilogrammes par tête.

Les ventes de laine et d'animaux se sont élevées pour le triennat à

fr. 9,747 17 c^s, ou fr. 3,249 06 c^s par année. La moyenne du précédent triennat était de fr. 3,644 09 c^s pour un troupeau un peu plus nombreux.

Fumier. — La production des trois exercices a été de 410,218 kilogrammes ou 136,779 kilogrammes par an.

En 1879-1880, fumier produit 135,518 kil.

En 1880-1881, » 114,000 »

En 1881-1882, » 140,700 »

TOTAL . . . 410,218 kil.

MOYENNE . . 136,759 »

Au prix de revient de fr. 40 56 c^s la tonne pour les deux premiers exercices ; pour le dernier, le compte n'a plus été soldé par le prix de revient du fumier ; celui-ci a été porté en compte à raison de 18 francs par tonne.

§ 10. — *Basse-cour.* — La basse-cour se compose, comme antérieurement, d'une trentaine de coqs et poules pour la production des œufs.

Résultats : 1879-1880, perte . . . fr. 2 46

1880-1881, bénéfice . . . 75 51

1881-1882, bénéfice . . . 141 48

Soit un bénéfice pour les trois années de fr. 214 53 c^s ou fr. 71 51 c^s par année.

§ 11. — *Laiterie.* — Le tableau suivant résume le compte de la laiterie pour les trois dernières années.

EXERCICES.	NOMBRE de JOURNÉES de lactation.	LAIT PRODUIT. — Litres	LAIT VENDU ou consommé.		LAIT ÉCRÉMÉ.		PETIT LAIT.		BEURRE.		TOTAUX. — Argent.
			Litres.	Argent.	Litres.	Argent.	Litres.	Argent.	Kilog.	Argent.	
1879-1880	3,638	27,922	10,562. 8	1,275 86	13,594	339.85	1,583	15 83	757.000	2,611 14	4,240 68
1880-1881	3,454	25,910	11,042. 8	1,539 61	10,294	257.40	965	9 65	594.450	1,820 25	3,420 91
1881-1882	1,956	14,536	7,230.05	975 04	7,192	179.80	°	°	335.300	1,121 32	2,276 16
TOTAUX	9,028	66,568	28,635.05	3,590 51	31,080	777.05	2,548	25 48	1,646.750	5,552 71	9,943 75
MOYENNES	3,009	22,123	9,545.22	1,196 84	10,350	259.02	782 7	7 83	548.917	1,850 90	3,314 58
Par journée de lactation	8.24	7.55	°	0 398	°	0.086	°	0.005	°	0.615	1.102

Les chiffres de ce tableau indiquent qu'il y a eu pour les trois années 9,028 journées de lactation d'une vache, ou 3,009 par année, ou par jour 8.24. La production du lait a été en totalité de 66,368 litres, ou 22,123 litres par an, ou 7 litres 35 par journée de lactation d'une vache. La lactation durant en moyenne chez nos vaches 300 jours, le produit moyen en lait d'une vache a été de 2,203 litres par an. On a vendu ou consommé dans les ménages 28,633.65 litres qui ont produit fr. 3,590 51 c^s. Le reste du lait a été écrémé pour faire du beurre, dont on a obtenu 1,646 kilogrammes 730, qui ont été vendus fr. 5,552 71 c^s, soit pour fr. 1,850 90 c^s par an. On a obtenu en sus du beurre 31,080 litres de lait écrémé vendus au bétail de la ferme pour fr. 777 05 c^s, soit fr. 259 02 c^s par année, et 2,548 litres de lait de beurre vendus fr. 23 48 c^s aussi au bétail. En somme, la laiterie a donné dans les trois ans des produits pour fr. 9,943 73 c^s, ou pour fr. 3,314 53 c^s par an. Pour le précédent triennat, on a obtenu des produits pour fr. 9,106 86 c^s, soit pour fr. 3,035 62 c^s par an. Mais, tandis que pour les trois années 1876-1878 la moyenne annuelle s'écartait peu du produit de chacune des trois années, pour les trois dernières années le produit fut très irrégulier; de fr. 4,240 68 c^s en 1879-1880, il tombe à fr. 2,276 16 c^s en 1881-1882. La faiblesse de ce dernier produit fut causée par l'invasion de la pleuropneumonie dont nous avons parlé antérieurement en expliquant la perte occasionnée par la vacherie.

Une tête de vache a donné par jour, pendant la durée de sa lactation, en moyenne, 7 litres 35 centilitres de lait, qui ont produit en argent fr. 1,10.2 c^s, ce qui donne pour le prix d'utilisation du lait fr. 0 15 c^s par litre.

§ 12. — *Cultures.* — *Production du froment.* — Le tableau suivant résume les faits relatifs à cette plante.

Résumé du compte froment.

EXERCICES.	ÉTENDUE cultivée.	PRODUITS TOTAUX.		PRODUITS A L'HECTARE.		FRAIS totaux de culture.	ARGENT. PRODUIT BRUT.		FRAIS de culture par hectare.	PRIX DE VENTE		FRAIS de batteage et de magasin.
		Grain.	Paille.	Grain.	Paille.		Grain y compris batteage et frais de magasin.	Paille		du grain par 100 kil.	de la paille par 1,000 kil.	
1879-1880. . . .	H. A. C 23.18.23	Kil. 51,130	Kil. 105,800	Kil. 2,205	Kil. 4,543	Fr. c. 16,174 83	Fr. c. 15,287 40	Fr. c. 3,605 0	Fr. c. 697 72	Fr. c. 29 56	Fr. c. 34 07	Fr. c. 763 21
1880-1881. . . .	23.13.00	45,773	76,920	1,979	3,525	15,854 10	16,027 95	2,620 93	684 57	34 55	34 07	853 87
1881-1882. . . .	22.09.23	56,049	109,750	2,552	4,966	16,505 77	17,108 88	5,780 67	747 05	29 92	34 43	821 71
TOTAUX. . . .	68.40.46	152,952	292,450	6,716	12,854	48,512 70	48,424 21	10,006 62	2,129 52	93 81	102 59	2,418 79
MOYENS. . . .	22.80.15	50,984	97,483	2,259	4,278	16,170 90	16,141 40	3,335 54	709 77	31 27	34 19	806 26

Il résulte des indications contenues dans le tableau ci-dessus, que le froment a été cultivé sur 68 hectares 40 ares 46 centiares pendant les trois dernières années, que le produit s'est élevé à 132,952 kilogrammes de grain et 292,450 kilogrammes de paille, d'une valeur de fr. 48,424 21 c^s pour le grain et de fr. 10,006 62 c^s pour la paille, ou de fr. 58,430 83 c^s pour le tout, paille et grain. Le grain estimé à fr. 31 27 c^s le quintal métrique, prix de vente, et la paille à fr. 34 19 c^s la tonne métrique livrée au bétail. Les frais se sont élevés en totalité à fr. 48,512 70 c^s, d'où une différence comme profit de fr. 9,918 13 centimes.

Les produits en nature ont été, en moyenne par hectare, à 2,239 kilogrammes de grain et de 4,278 kilogrammes de paille.

Les frais moyens par hectare, non compris les frais de magasin, s'élèvent à fr. 709 77 c^s; à ces frais correspondent, comme nous venons de le voir, 2,239 kilogrammes de grain et 4,278 kilogrammes de paille. Le grain, au prix moyen de fr. 31 27 c^s le quintal, a produit une recette de fr. 699 13 c^s. La paille, au prix moyen de fr. 34 19 c^s la tonne, une recette de fr. 146 26 c^s, soit une recette totale par hectare de fr. 845 39 c^s pour des frais de culture s'élevant à fr. 709 77 c^s, il reste un excédant de recette, ou bénéfice, de fr. 135 62 c^s. Le quintal métrique de froment en grain ressort à fr. 23 16 c^s, prix de revient qui, comparé au prix de vente de fr. 31 27 c^s, laisse un bénéfice de fr. 6 11 c^s, non compris la paille.

Nous comparons dans le tableau suivant les résultats obtenus par hectare pendant les trois derniers triennats.

TRIENNATS.	FRAIS de culture.	PRODUIT A L'HECTARE.		PRIX DE VENTE du grain	PRIX d'utilisation de la paille.	PRODUIT EN ARGENT.			EXCÉDANT des produits sur les frais.	PRIX de revient du quintal.	EXCÉDANT du prix de vente sur le prix de revient.
		Grain.	Paille.			Grain.	Paille	Total.			
1875-1874-1873	Fr. c. 460 51	Kil. 2,506 6	Kil. 4,747	Fr. c. 29 97	Fr. c. 34 02	Fr. c. 691 29	Fr. c. 162 49	Fr. c. 853 78	Fr. c. 393 27	Fr. c. 12 88	Fr. c. 17 09
1876-1877-1878	603 19	2,068	4,898	31 29	34 11	647 07	167 07	814 14	210 95	21 09	10 20
1879-1880-1881	709 77	2,259	4,278	31 27	34 19	699 13	146 26	845 39	135 62	23 16	6 11

Les chiffres de ce tableau montrent que le produit brut de la culture du froment, soit qu'on le considère en nature, soit qu'on le considère en argent, a peu varié pendant les trois derniers triennats; mais si du produit brut nous passons à l'examen du produit net, nous constatons que les résultats sont tout différents : ici nous constatons une progression rapidement décroissante; l'excédant des produits sur les frais de culture qui était pour les trois années 1875, 1874 et 1873 de fr. 393 27 c^s par hectare, n'est que de fr. 210 95 c^s pour les années 1876, 1877 et 1878; enfin il tombe à fr. 135 62 c^s pour les trois dernières années. L'explication de cette rapide décroissance se trouve à la colonne *Frais de culture*. Ceux-ci qui, pendant les trois premiers années, ne s'élevaient qu'à fr. 460 51 c^s par hectare, pas-

sont à fr. 603 49 c^s pour les années intermédiaires, pour arriver à fr. 709 77 c^s pour les trois dernières années.

Ce rapide accroissement des frais de culture est dû surtout aux engrais appliqués : pour le premier triennat la culture du froment n'a supporté en frais d'engrais commerciaux et de fumier de ferme qu'une somme de fr. 8,046 89 c^s pour 69 hectares 63 ares 2 centiares, soit fr. 115 57 c^s par hectare. Pendant le deuxième triennat la part afférente au froment dans les frais de fumure s'élève à fr. 18,043 81 c^s pour 68 hectares 19 ares 79 centiares, soit fr. 264 58 c^s par hectare. Enfin pendant le dernier triennat le froment supporte en engrais une somme de fr. 24,721 41 c^s pour 68 hectares 40 ares 46 centiares, soit fr. 361 59 c^s par hectare.

Il est à remarquer que l'accroissement considérable des frais d'engrais n'est pas entièrement dû aux quantités plus grandes appliquées; dans une certaine proportion il provient du renchérissement des prix de production du fumier de ferme, par suite de causes diverses signalées précédemment en parlant des spéculations sur les animaux. Quoi qu'il en soit, les quantités de fumier de ferme appliquées étant restées à peu près les mêmes, les dépenses en achats d'engrais se sont considérablement accrues, les produits, au contraire, ont peu varié. Faut-il en conclure que, pour maintenir notre production au même chiffre, nous soyons dans la nécessité de faire des avances de plus en plus fortes en engrais? Nous ne le pensons pas, ce serait douter de la possibilité de pousser économiquement sur nos terres la production du froment au delà de 22 à 23 quintaux par hectare; nous croyons qu'on peut obtenir davantage tout en étant rémunéré de ses avances; nous sommes donc portés à considérer les trois dernières récoltes de froment comme médiocres relativement aux avances faites. Les façons, les soins, l'engrais n'ont pas fait défaut et c'est à cet éternel élément contre lequel le cultivateur est impuissant, les circonstances météoriques, qu'il faut faire remonter, au moins en partie, la médiocrité des récoltes depuis 1874; je dis en partie, car une autre cause que je signalerai plus loin doit également y avoir contribué.

Rapport de la paille au grain. — Ce rapport pour les trois années est : 100 de paille : 52 de grains.

Pour 1879-1880, le rapport est : : 100 de paille : 48 de grains.

» 1880-1881	»	: : 100	»	: 59	»
» 1881-1882	»	: : 100	»	: 51	»

Variétés cultivées. — Les variétés cultivées sont toujours le Hallett roux à paille blanche et le Victoria blanc. Le Hallett roux occupe la plus grande partie de l'étendue cultivée, il donne de bons produits et résiste bien à la verse. Le Victoria blanc est un froment précoce qui peut se semer jusqu'en mars. Nous en cultivons chaque année une certaine étendue afin d'en conserver de la semence pour les années où il n'est pas possible de terminer les ensemencements d'automne; dans ces cas défavorables nous semons au printemps suivant du froment Victoria.

M. Lejeune avait introduit dans ses cultures de froment l'ancienne variété du pays connue sous le nom de Petit roux, qu'il avait améliorée par sélection. Il était arrivé à obtenir des épis plus longs et dont les épillets présentaient un plus grand nombre de grains, mais il n'avait pas augmenté la rigidité des tiges, si bien que sous l'influence des moindres circonstances défavorables la récolte se couchait et ne donnait que des produits médiocres en quantité et en qualité. En présence de ce résultat incomplet, nous avons cru qu'il était inutile de prolonger plus longtemps la tentative d'amélioration et la culture du froment Petit roux, qui ne convient que dans les terres de peu de fertilité, a été abandonnée.

§ 13. — *Culture de la betterave.* — Pendant le dernier triennat on a continué à cultiver exclusivement la betterave fourragère jaune ovoïde des Barres.

Le tableau suivant résume les renseignements fournis par le compte de cette plante fourragère, dont une partie de la récolte est consommée par les animaux de la ferme et dont l'autre est vendue.

Betteraves fourragères.

EXERCICES	ÉTENDUE cultivée.	PRODUIT TOTAL.		PRODUIT A L'HECTARE.		FRAIS TOTAUX y compris ensilage, chargement et transport.		FRAIS d'ensilage et de rentrée.	BETTERAVES VENDUES.		BETTERAVES CONSUMMÉES.		PRIX PAR 1000 KILOGRAMMES		
		Racines.	Feuilles. (¹)	Racines.	Feuilles.	Pour toute l'étendue.	Par hectare.		Poids.	Argent.	Poids.	Argent.	de vente.	de consommation.	de revient.
1879-1880.	H. A. C. 15 12 14	Kil. 688,354	Kil. (¹) 14,283	Kil. 45,522	Kil. "	Fr. c ^s 15,582 64	Fr. c ^s 1,050 50	Fr. c ^s 1,126 67	Kil. 537,908	Fr. c ^s 11,091 91	Kil. 152,479	Fr. c ^s 3,315 01	Fr. c ^s 20 62	Fr. c ^s 21 73	Fr. c ^s 24 09
1880-1881.	15 18 23	1,056,377	"	69,579	"	16,540 94	1,089 49	1,805 91	759,420	15,188 40	198,825	3,046 71	20 00	15 52	15 66
1881-1882.	14 71 30	856,100	2,420	58,186	"	16,379 65	1,113 28	1,740 25	642,857	12,857 14	259,204	4,550 69	20 00	17 48	19 33
TOTAUX.	45 01 67	2,600,831	16,703	173,287	"	48,503 23	3,233 27	4,672 83	1,940,185	39,137 45	1,610,506	10,890 41	60 62	54 53	59 08
MOYENNES.	15 00 56	866,943	5,568	57,762	"	16,167 74	1,077 76	1,537 61	646,728	13,045 82	203,502	3,650 14	20 21	18 18	19 69

(¹) Le produit en feuilles ne représente que quelques charretées de feuilles rentrées pour les animaux, le restant est enfoui.

(¹) Le produit en feuilles ne représente que quelques charretées de feuilles rentrées pour les animaux, le restant est enfoui.

Les résultats constatés par les chiffres du tableau précédent sont un peu meilleurs que ceux obtenus pendant les trois années 1876, 1877, 1878; quoi qu'il en soit, ils sont loin d'être satisfaisants. Le produit en racines s'est relevé de 49,218 kil. à 57,762 kil. par hectare. Les frais de culture, y compris ceux de récolte, de transport et de conservation, dépassent 1000 francs par hectare. Le prix de revient des 1000 kil. arrive à fr. 19 69 c^s; il était de fr. 20 98 c^s pour le triennat précédent. Le prix de vente a été en moyenne fr. 20 21 c^s, laissant ainsi un bénéfice de fr. 0 52 c^s par 1000 kil. de betteraves, soit par hectare fr. 50 05 c^s.

Le tableau nous montre également qu'annuellement on a vendu en moyenne pour fr. 13,045 82 c^s de betteraves, au prix moyen de fr. 20 21 c^s, et que les animaux de la ferme en ont consommé pour fr. 3,630 14 c^s, au prix moyen de fr. 18 18.

La culture des betteraves fourragères ne nous a donné, depuis quelques années, que des résultats qui ne sont nullement en rapport avec les frais considérables qu'elle occasionne. L'écoulement des produits n'a pas non plus toujours été facile : souvent il a fallu conserver jusqu'au printemps la plus grande partie de la récolte; la gelée, la fermentation, la pourriture qui en résulte, occasionnent des déchets considérables. Les frais de manutention pour des expéditions irrégulières et peu considérables sont très élevés, et obligent à tenir sur la ferme un personnel trop nombreux pendant l'hiver. Ces considérations diverses nous portent à réduire à l'avenir l'étendue consacrée aux betteraves fourragères, et à cultiver concurremment quelques hectares de betteraves sucrières.

§ 14. — *Culture de la pomme de terre.* — La culture de cette plante est limitée aux besoins du ménage du pensionnat; elle est faite sur une surface d'environ un hectare chaque année.

Pommes de terre.

EXERCICES.	ÉTENDUE cultivée.	PRODUIT total.	PRODUIT à l'hectare.	PRIX de vente par 100 kil.	FRAIS TOTAUX y compris les frais de magasin.	FRAIS de magasin.
	H. A. C.	Kil.	Kil.	Fr. c ^s	Fr. c ^s	Fr. c ^s
1879-1880	0 85 47	5,576	6,440	14 "	802 26	4 75
1880-1881	" " "	"	"	"	"	"
1881-1882	0 85 47	9,214	11,058	7 59	900 67	67 67
TOTAUX.	1 66 94	14,590	17,478	21 59	1,702 95	72 42
MOYENNES	0 85 47	7,295	8,759	10 69	851 46	36 21

Pendant l'année 1880-1881 il n'a pas été cultivé de pommes de terre sur les terres de la ferme. Elles ont été cultivées sur les champs de la culture expérimentale.

Comme on peut le constater par les chiffres du tableau, les récoltes ont été faibles en 1879 et en 1881 et les prix élevés de vente ne compensent pas l'exiguïté des produits, de sorte que cette culture se solde en perte ; elle n'est faite du reste que pour les besoins du ménage et dans les terrains les plus pauvres de la ferme.

§ 15. — *Trèfle rouge.* — La première pousse de trèfle rouge est fauchée et transformée en foin, à l'exception d'une étendue variable qui est récoltée sous forme de fourrage vert. La deuxième pousse est en partie fauchée et fanée et en partie pâturée.

Le tableau suivant résume les faits relatifs à cette culture. Dans la réduction du trèfle vert en sec nous avons admis que 100 kil. de trèfle vert en fleur donnent 25 kil. de foin sec.

Trèfle rouge.

EXERCICES.	ÉTENDUE cultivée.	PRODUIT				PATURAGE estimé en argent.	TOTAL des frais.	PRIX de revient par 1,000 kil.
		en vert.	en sec.	en foin.	Total en foin.			
	H. A. C.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.
1879-1880	8 00 86	57,402	14,350	50,254	44,584	1,490 74	4,067 82	60 04
1880-1881	8 " "	78,508	19,627	45,761	65,588	50 "	4,254 60	64 30
1881-1882	6 71 70	54,052	8,508	52,857	41,565	265 55	4,656 96	106 16
TOTAUX	22 72 56	169,942	42,485	108,852	151,557	1,806 29	12,979 38	230 50
MOYENNES . . .	7 57 52	53,647	14,162	56,234	50,444	602 10	4,526 46	76 85

Les chiffres de ce tableau montrent que la production moyenne du trèfle rouge a été de 6,615 kil. de foin sec par hectare, plus le pâturage estimé en argent.

Le prix de revient des 1000 kil. de trèfle sec ressort à fr. 76 85 c. Ce prix de revient élevé provient de ce que, par suite d'une sécheresse persistante, on n'a récolté qu'une coupe en 1881-1882.

Relativement au prix de revient du trèfle, il est à remarquer que cette culture, bien que laissant la couche superficielle du sol plus riche qu'elle ne l'a trouvée, supporte cependant les mêmes frais de fumure que les autres.

§ 16. — *Prairies naturelles.* — La première pousse des prairies naturelles

est fauchée et fanée, à l'exception d'un hectare de pré sec qui est livré au pâturage des moutons. Les regains sont pâturés par les vaches.

Le tableau suivant résume les faits relatifs aux prairies naturelles.

Prairies naturelles.

EXERCICES.	ÉTENDUE en PRAIRIES.	PRODUIT TOTAL		PRODUIT par HECTARE.		FRAIS TOTAUX.	PRIX de revient par 1,000 kil.
		Foin.	Pâturages.	Foin sur 6 ^b .72.86.	Pâturage.		
	H. A. C.	Kil.	Fr. c ^s .	Kil.	Fr. c ^s .	Fr. c ^s .	Fr. c ^s .
1879-1880.	7 72 86	27,512	1,279 58	4,098	165 56	5,591 81	76 77
1880 1881.	7 72 86	16,995	975 35	2,525	126 20	2,075 »	64 59
1881-1882.	7 72 86	28,554	929 44	4,241	120 26	2,296 29	47 90
TOTAUX	25 18 58	75,059	5,184 55	10,864	412 02	7,761 10	189 26
MOYENNES	7 72 86	24,546	1,061 45	5,621	137 34	2,587 05	65 09

Le produit en foin de la première coupe a été en moyenne de 5,621 kil. par hectare et le prix de revient moyen de fr. 65 09 c^s les 1000 kil. Le pâturage des regains a en outre été évalué en moyenne à fr. 137 34 c^s par hectare.

§ 17. — *Mobilier mort.* — Le mobilier mort comprenant les équipages, chariots, tombereaux, tonneaux à purin, harnais, charrues, rouleaux, herses, instruments divers de campagne et sédentaire était estimé au 1^{er} mai 1879 à la somme de fr. 1,652 28 c^s. M. Lejeune faisait remarquer, avec raison, que le mobilier mort avait une valeur beaucoup plus élevée et que c'était par des amortissements successifs, supportés par la culture, qu'il avait été réduit à ce chiffre qu'il devait conserver ultérieurement. Il subit cependant une autre réduction et le 30 avril 1880 il ne figurait plus dans la comptabilité que pour la somme de fr. 1,467 29 c^s. Mais pendant l'exercice suivant il se relève et il arrive à fr. 4,482 40 c^s comme valeur d'inventaire au 30 avril 1882. Nous avons donné l'explication de ce fait en parlant des bilans.

§ 18. — *Chevaux de trait.* — Les cultures faites sur la ferme répartissent le travail des attelages irrégulièrement sur les diverses saisons de l'année; elles accumulent une énorme quantité de travail sur l'automne; le plus souvent les travaux de cette saison ne peuvent être terminés et ils se reportent sur l'hiver et le printemps; pendant l'été, au contraire, alors que toutes les terres sont emblavées, il n'y a à exécuter que des façons légères de nettoyage

et les transports des foins. Cette mauvaise répartition du travail ressort parfaitement des chiffres du tableau suivant s'appliquant à neuf chevaux de trait, nombre invariable qui a été tenu pendant le triennat.

Chevaux de trait, répartition de leur travail par saison agricole.

MOIS.		NOMBRE DE JOURNÉES DE 10 HEURES.			TOTAUX.	MOYENNE ANNUELLE.	GROUPEMENT par saison agricole.
		1879-1880	1880-1881.	1881-1882.			
Printemps	Mars	206.0	165.5	230.5	589.8	196.6	542.2
	Avril	202.0	202.2	196.4	600.6	200.2	
	Mai	145.7	111.0	179.5	456.2	145.4	
Été	Juin.	56.8	40.0	75.5	172.5	57.4	215.2
	Juillet.	42.0	57.8	75.2	175.0	57.7	
	Août	45.5	78.8	170.1	294.4	98.1	
Automne	Septembre.	212.4	176.2	210.2	598.8	199.6	586.1
	Octobre	251.5	177.7	226.2	655.2	211.7	
	Novembre	172.5	153.8	198.2	524.5	174.8	
Hiver	Décembre	57.0	118.7	100.2	285.9	85.3	259.6
	Janvier	45.5	85.9	61.6	191.0	65.7	
	Février	89.0	77.0	105.8	271.8	90.6	
TOTAUX.		1,485.7	1,442.4	1,817.4	4,745.5	1,581.1	1,581.1

Le printemps présente un nombre de journées de travail presque aussi élevé que l'automne, mais ce n'est qu'à cause que des travaux, qu'il aurait été bon d'exécuter en automne, ont été forcément reportés sur le printemps suivant.

En présence de cette répartition défectueuse et de la nécessité économique de ne pas modifier la culture suivie quant au choix des plantes et à leur succession, nous sommes d'avis de réduire nos forces permanentes en animaux de trait à six chevaux, et de recourir à des forces supplémentaires pour l'exécution des travaux d'automne.

L'élevage du cheval est certainement une des bonnes spéculations agricoles en Belgique; mais en culture industrielle où les attelages sont souvent obligés à des déploiements de force extraordinaires, soit pour faire des transports dans des terres détrempées, soit pour exécuter rapidement des travaux de labour et de semaille pour lesquels ils sont en quelque sorte toujours trop faibles à de certains moments, les juments poulinières et les

jeunes chevaux sont exposés à beaucoup de causes contraires à leur réussite; d'un autre côté, les pâturages, sans être complètement indispensables pour l'élevage des poulains, lui sont cependant très favorables, et nous en sommes à peu près entièrement dépourvus; par suite de ces circonstances nous ne pensons pas qu'il convienne de faire sur la ferme l'élevage du poulain.

Nous croyons donc qu'il est convenable de ne tenir que des chevaux exclusivement de trait, des *ouvriers*, suivant le mot expressif des cultivateurs, mais il est bon que ce soient des chevaux forts et vigoureux, c'est-à-dire des chevaux jeunes, énergiques et de forte taille, car les travaux à exécuter exigent ces qualités. C'est dire que l'écurie doit être entièrement réformée.

Comme animaux de trait supplémentaires, je pense que des bœufs de quatre ou cinq ans au plus, bien dressés au travail, seraient ce qu'il y aurait de mieux. De plus, il conviendrait de ne pas les fatiguer par un travail excessif, et pour cela de ne les faire travailler que par demi-journées, afin que leur engraissement soit ensuite plus facile. Pour mettre ces idées en pratique il nous faudrait pour l'automne une douzaine de bœufs de trait. Jusqu'à ce moment nous n'avons pas d'étable pour les loger, mais un hangar existant pourra être transformé à peu de frais en une bouverie très convenable.

Le tableau suivant donne des indications sur la répartition du travail des chevaux de trait entre les différents genres de travaux.

EXERCICES.	NOMBRE de chevaux.	TRAVAUX de culture.	RENTREES des récoltes.	TRANSPORTS d'engrais.	TRAVAUX de magasin.	TRAVAUX divers	TOTAUX.	MOYENNE par tête et par an.
1879-1880 . . .	9	782.8	219.4	215.9	224.1	41.5	1,483.7	164.9
1880-1881. . .	9	685.2	257.4	167.1	298.9	53.8	1,442.4	160.5
1881-1882. . .	9	981.2	241.8	241.6	250.9	101.9	1,817.4	201.9
TOTAUX. .	27	2,447.2	698.6	624.6	773.9	199.2	4,745.5	527.1
MOYENNES.	9	815.7	232.9	208.2	258.0	66.4	1,581.2	175.7
Moyenne par tête et par an	»	90.6	27.4	25.1	28.7	7.4	175.7	»

On voit par ce tableau que neuf chevaux de trait ont été employés à l'exécution des travaux pendant toute la durée du triennat, et que chacun de ces chevaux a fourni 175.7 journées de 10 heures de travail.

Le nombre de journées de travail fournies par un cheval de trait a été constamment en diminuant depuis le commencement des opérations; il a successivement passé par les chiffres suivants :

De 1864 à 1867, chaque cheval a fourni 256.7 journées de travail par an.

1867 à 1870,	—	206.0	—
1870 à 1873,	—	202.6	—
1873 à 1876,	—	182.5	—
1876 à 1879,	—	181.5	—
1879 à 1882,	—	175.7	—

Dès le début des opérations, M. Lejeune, obéissant à la loi de la répartition du travail, avait adopté un assolement répartissant aussi uniformément que possible les travaux d'attelages sur les différentes saisons de l'année, et ses animaux de trait lui fournissaient à peu près le maximum du nombre de journées de travail qu'il soit possible d'en obtenir sous notre climat. Plus tard, la nécessité de se conformer à une autre loi économique plus importante, celle de cultiver les plantes susceptibles de donner le plus haut produit net possible, l'amena à simplifier sa culture, à en élaguer toutes les plantes à petits rendements, à ne plus cultiver que trois plantes de haut rendement : le froment d'automne, la betterave, le trèfle rouge. Cette modification était rationnelle et on ne pouvait y échapper si on voulait poursuivre, ce qu'a toujours fait M. Lejeune, au moins pour les cultures, le produit net le plus élevé possible. Mais elle a le grave inconvénient de répartir irrégulièrement les travaux sur les différentes saisons de l'année, d'en accumuler, comme nous l'avons vu, une grande quantité sur l'automne : c'est alors qu'il faut transporter les betteraves cultivées sur un tiers de l'étendue des terres arables, faire la semence du froment qui occupe la moitié de la surface cultivée, faire le défoncement d'une sole pour betterave, le transport du fumier sur l'autre sole de betterave et enfouir ce fumier. Le plus souvent, ces travaux ne peuvent être exécutés entièrement en automne; ceux qui restent inachevés se reportent sur l'hiver et le printemps; de sorte que pendant ces trois saisons les attelages sont assez bien occupés, mais beaucoup de travaux ne sont pas exécutés à l'époque la plus favorable, ce qui nuit au succès des cultures. C'est bien le cas, comme je l'ai dit antérieurement, de réduire les forces permanentes et de recourir à des forces supplémentaires pour l'automne.

Voici quels ont été les nombres de journées fournies par les attelages pendant les trois dernières années :

On a obtenu en 1879-1880 : 1,483.7 journées de 10 heures.

— 1880-1881 : 1,442.4 —

— 1881-1882 : 1,817.4 —

TOTAL : 4,743.5 journées de 10 heures.

Moyenne par an : 1,581.2 —

Le prix de la journée de deux chevaux, y compris le conducteur, a été, pour chacun des exercices du triennat, de 10 francs, fr. 10 80 c^t et fr. 10 40 c^t.

Les frais moyens par an ont été pour le triennat :

Frais de conduite.	fr.	1,876 97
— de nourriture		8,106 42
— d'entretien de harnais et divers		209 09
Total, moyenne par an.	fr.	10,192 48

§ 19. — *Employés et journaliers.* — Le tableau suivant donne le résumé du compte :

Employés et journaliers.

EXERCICES.	EMPLOYÉS à GAGES.	JOURNALIERS.	TOTAUX.
1879-1880	4,041 90	9,582 43	13,624 33
1880-1881	4,007 65	8,716 44	12,724 09
1881-1882	4,514 00	10,758 53	15,052 53
TOTAUX	12,563 55	29,057 45	41,401 00
MOYENNES	4,121 18	9,679 15	13,800 33

Les dépenses occasionnées par les employés à gages sont un peu moins élevées que pour le triennat précédent. D'un autre côté, les dépenses faites pour les journaliers sont plus élevées, ce qui provient surtout de ce que, pendant le dernier exercice, on a exécuté des travaux d'amélioration foncière (arrachage de haies et construction de clôtures en bois et fil de fer, qui ont nécessité beaucoup de journées de main-d'œuvre.

Frais occasionnés par le travail de la ferme.

EXERCICES.	CHEVAUX.	EMPLOYÉS JOURNALIERS et tâcherons.	TOTAUX.
1879-1880	9,654 85	13,624 53	23,279 16
1880-1881	9,855 25	12,724 09	22,579 34
1881-1882	11,067 55	15,052 53	26,119 93
TOTAUX	30,577 45	41,401 00	71,978 43
MOYENNES	10,192 48	13,800 33	23,992 81
Période triennale précédente	9,242 59	14,097 16	23,339 75
Différence en plus pour la nouvelle période	949 89	"	653 06
Différence en moins pour la nouvelle période	"	296 85	"

L'accroissement des dépenses occasionnées par les chevaux de trait provient particulièrement de la nourriture plus intensive qui leur est distribuée depuis quelques années et particulièrement depuis 1881-1882. Pour l'année 1881-1882 il provient également en partie de frais de conduite plus considérables, les chevaux ayant fourni, pendant ce dernier exercice, un plus grand nombre de journées de travail.

§ 20. — *Frais généraux.* — La moyenne des frais généraux s'est élevée par année pour la dernière période triennale à fr. 2,188 69 c^s, savoir :

Exercice 1879-1880	fr. 2,197 08
— 1880-1881	2,011 57
— 1881-1882	2,357 41
TOTAL	fr. 6,566 06
MOYENNE	2,188 69

De 1861 à 1867, les frais généraux se sont élevés à fr. 2,346 73 c^s par an.

1867 à 1870, — —	3,580 28 —
1870 à 1873, — —	3,260 44 —
1873 à 1876, — —	3,173 30 —
1876 à 1879, — —	2,777 70 —
1879 à 1882, — —	2,188 79 —

§ 21. — *Loyers et impôts.* — La ferme n'a pas subi de modification dans son étendue; elle se compose, comme antérieurement, de 64 hectares 18 ares 8 centiares de terres et prairies qui, jusqu'au 29 septembre 1881, étaient affermées de Madame la douairière Darrigade, née Piéton, pour fr. 11,552 53 c^s annuellement. Depuis cette date, l'État étant devenu acquéreur de l'Institut et de la ferme qui y est annexée, il n'y a plus de loyer à payer de ce chef. La ferme comprend en outre un pré permanent d'une surface de 1 hectare 68 ares 50 centiares loué fr. 370 70 c^s à M. le notaire Libert de Longueville. En tout la contenance actuelle est de 65 hectares 86 ares 58 centiares. Le prix payé comme loyer annuel était de fr. 11,923 23 c^s.

Le tableau ci-dessous résume les principaux chiffres du compte spécial des loyers et impôts.

Loyers et impôts.

EXERCICES.	LOYERS.	IMPÔTS.	TOTAUX.
1879-1880	11,923 25	727 55	12,650 60
1880-1881	11,923 25	722 64	12,645 89
1881-1882	9,060 65	722 64	10,683 29
TOTAUX	33,807 15	2,172 63	35,979 78
MOYENNES	11,269 05	724 21	11,993 26

Bien que la ferme soit actuellement la propriété de l'État, il conviendra cependant de faire supporter à la culture le fermage payé antérieurement, soit 180 francs par hectare. Ce fermage est certainement assez élevé dans les conditions actuelles de l'agriculture, mais il n'est pas exagéré.

§ 22. — *Sinistres et accidents.* — Le compte sinistres et accidents concerne les pertes faites sur les animaux de la ferme par maladies ou accidents.

Le tableau suivant résume pour le triennat les pertes par espèce d'animaux.

Sinistres et accidents.

EXERCICES.	Écurie.	Vacherie.	Bergerie.	Porcherie.	TOTAUX.	MOYENNES pour cent du capital
1879-1880	1,000 00	550 "	245 "	5 "	1,800 "	5 48
1880-1881	"	1,921 75	550 "	"	2,251 75	6 58
1881-1882	146 50	1,292 70	50 "	100 "	1,589 20	5 85
TOTAUX	1,146 50	5,764 45	625 "	105 "	5,640 95	15 89
MOYENNES	382 17	1,254 82	208 55	55 "	1,880 52	5 30

Pendant le triennat la valeur moyenne du cheptel vivant a été de fr. 36,174 25 c^s. La perte annuelle moyenne ayant été de fr. 1,880 52 c^s, elle correspond d'après le tableau à 5.30 p. % ou, plus exactement, à 5.19 p. % du capital.

Cette perte, sans présenter le caractère d'une calamité extraordinaire, puisque les auteurs admettent des pertes probables de 5 p. % pour les jeunes animaux et de 5.33 p. % pour les animaux adultes, fit néanmoins fortement sentir ses effets, surtout sur le dernier exercice; car, comme nous l'avons dit en parlant du compte pertes et profits, la vacherie regarnie ne se composait guère que de jeunes animaux d'avenir non susceptibles de profits actuels.

§ 23. — *Engrais en terre.* — Les engrais appliqués aux terres chaque année sont supportés intégralement par la récolte de l'année. On ne compte plus d'arrière-engrais dans la comptabilité.

Le 1^{er} mai 1879, premier jour du triennat écoulé, les terres avaient été fumées à nouveau pour la récolte de 1879. Ces engrais comprenaient les avances suivantes :

Fumier de ferme	fr. 8.233 13
Déchets de laine	5,819 59
Nitrate de soude	1,229 50
Phosphate précipité	1,589 60
Sel brut.	30 60

TOTAL. . . . fr. 14,702 22

Pour les trois exercices suivants il a été employé :

Engrais de ferme . . .	1,582,667 kil	ayant une valeur de fr.	56,996 09
Déchets de laine . . .	166,038 kil.	—	5,585 29
Nitrate de soude . . .	21,796 kil.	—	8,592 56
Phosphate précipité . .	36,435 kil.	—	5,797 45
Sel brut	1,600 kil.	—	54 40
Guano dissous	1,200 kil.	—	146 05
Purin.	2,534 hectol.	—	347 70

TOTAL. . . . fr. 57,519 54

Au 30 avril 1882, jour de clôture du triennat, les cultures avaient été débitées de la valeur de ces engrais, soit de fr. 72,221 74 c^s, moins la valeur représentant la fumure nouvelle qui devait servir pour la récolte de 1882, et qui figure à l'actif du bilan pour une somme de fr. 16,190 69 c^s.

Les cultures du triennat dont nous rendons compte ont donc été grevées d'une dépense en engrais de fr. 56,031 07 c^s, soit en moyenne par an fr. 18,677 02 c^s.

Le prix moyen de production du fumier a été de fr. 22 94 c^s les 1,000 kilogrammes et les frais supplémentaires d'application de fr. 2 63 c^s. Les causes de ces prix de revient élevés ont été expliquées antérieurement et nous croyons inutile d'y revenir.

§ 24. — *Intérêts des capitaux de réserve et de banque.* — Le résumé du compte pertes et profits a déjà indiqué les intérêts perçus pour les capitaux de réserve et de banque.

Ces intérêts pour 1874-1880 sont de	fr. 6,548 74
— 1880-1881 —	7,621 33
— 1881-1882 —	2,500 48
TOTAL fr.	16,670 55
MOYENNE. . . . fr.	5,556 85

Les intérêts perçus s'élèvent pour les trois années à fr. 16,670 55 c^s, ou en moyenne par année à fr. 5,556 85 c^s. La ferme ayant payé à l'État pendant le cours de l'exercice 1881-1882 une somme de 100,000 francs, les intérêts des capitaux de réserve sont réduits proportionnellement.

§ 23. — *Produit brut donné par la ferme.* — Les tableaux suivants résument les recettes effectuées par la ferme pour produits vendus, abstraction faite de toutes les recettes effectuées pour des tiers, et les dépenses faites en achats de bestiaux, d'aliments pour le bétail, d'engrais et de graines.

Produit des ventes effectuées par la ferme.

NATURE DES PRODUITS VENDUS.	EXERCICE			PRODUITS totaux. — Argent.
	1879-1880.	1880-1881.	1881-1882.	
<i>A. Cultures.</i>				
Froment.	13,644 00	19,428 50	17,179 92	50,253 02
Seigle.	75 00	50 "	"	125 "
Betteraves fourragères	11,091 91	15,188 40	12,857 14	59,157 45
Pommes de terre	500 17	540 50	415 20	1,255 87
Carottes	69 50	"	4 "	73 50
Légumes et fruits.	884 77	658 85	1,060 20	2,583 82
Graines	812 25	668 "	171 75	1,652 "
<i>B. Animaux.</i>				
Bêtes à cornes et saillies.	3,097 46	2,296 15	8,665 88	14,059 49
Produits de laiterie.	2,608 61	2,755 86	1,642 51	7,066 98
Bêtes à laine et laine.	3,582 76	2,454 59	5,929 82	9,747 17
Porcs et saillies.	1,966 65	68 "	416 92	2,451 57
Écurie.	250 "	"	"	250 "
Produits de basse-cour.	161 16	147 55	216 89	525 60
<i>C. Divers.</i>				
Travaux pour étrangers.	210 70	260 25	422 45	893 40
Pesage, sacs, etc.	706 69	474 80	1,298 46	2,479 95
TOTAUX.	59,522 25	44,751 45	48,279 14	152,552 82
MOYENNE.	44,184 27			

*Dépenses faites en achats de bétail, d'aliments pour les animaux
et les plantes et de graines.*

NATURE DES PRODUITS ACHETÉS.	EXERCICE			ACHATS totaux. — Argent.
	1870-1880.	1880-1881.	1881-1882.	
<i>A. Animaux.</i>				
1 taureau et 5 génisses	"	"	6,531 86	6,531 86
9 truies et 2 verrats	"	"	2,905 88	2,905 88
<i>B. Aliments pour le bétail.</i>				
Avoine.	3,000 "	987 50	3,175 25	7,160 75
Maïs.	690 91	"	800 "	1,490 91
Son de froment	6,276 05	6,095 05	5,116 25	17,487 35
Nalt	297 55	232 "	274 "	803 55
Tourteaux divers.	3,566 57	5,401 70	3,415 07	10,181 14
Farine de lin	"	118 89	486 01	604 90
Radicelles d'orge.	"	454 75	"	454 75
<i>C. Engrais.</i>				
Déchets de laine	2,170 75	5,354 74	1,070 45	6,595 92
Nitrate de soude.	2,490 07	1,952 29	3,650 22	8,081 58
Phosphate de chaux précipité	2,140 98	1,427 55	1,065 24	4,631 57
Chaux.	"	"	148 90	148 90
Guano dissous.	"	"	162 05	162 05
<i>D. Graines et semence.</i>				
Froment.	"	5,447 09	"	5,447 09
Graines diverses.	168 "	640 60	725 82	1,534 42
TOTAUX.	20,600 68	24,071 96	20,829 98	74,202 62
MOYENNE.	24,767 54			

Par les tableaux ci-dessus on voit que, pendant le dernier triennat, les recettes provenant de la vente de produits divers se sont élevées à la somme totale de fr. 132,552 82 c^s, soit à fr. 44,184 27 c^s en moyenne par année, pour 58 hectares de terres arables et prairies, abstraction faite des chemins, parcs, haies, bâtiments, terrains de manœuvres, étangs, etc.. ce qui correspond à fr. 761 80 c^s par hectare. Que les dépenses faites en achats de bétail, aliments, engrais, semences et graines se sont élevées à fr. 74,202 62 c^s, ou à fr. 24,767 54 c^s en moyenne par année; ces dépenses, réparties sur la même

surface de 58 hectares, donnent fr. 427,03 c^s par hectare. Il résulte de ces chiffres que, pendant le dernier triennat, le produit brut de la ferme résultant de la fertilité inhérente au sol et mise en œuvre par la culture, a été de fr. 534 78 c^s. Si le produit brut total s'est élevé à fr. 761 80 c^s par hectare, c'est à l'aide d'apports étrangers à la ferme et s'élevant à fr. 427 03 c^s par hectare cultivé. Il est à remarquer cependant que le produit brut est assez bien diminué par les achats faits en Angleterre d'animaux coûtant très cher pour réorganiser la vacherie et la porcherie.

Ces chiffres, ainsi que ceux relatifs au travail cités précédemment, montrent combien sont considérables les avances que doit faire la culture intensive pour arriver aux grands produits bruts qu'elle donne, et qu'il n'y a que de pleines récoltes et des spéculations fructueuses sur le bétail qui puissent les rembourser, et laisser un excédant suffisant pour rémunérer les capitaux mis en œuvre ainsi que le travail et les soins du cultivateur.

§ 26. — *Statique agricole. — Balance des importations et des exportations, en principes nécessaires au maintien de la fertilité du sol.* — Le tableau suivant présente, d'un côté, les quantités d'azote, d'acide phosphorique, de potasse, de soude, de chaux et de magnésie qui ont été *importées* par la ferme de l'Institut agricole pendant les trois dernières années, sous forme d'engrais, d'aliments pour le bétail et de graines; et, d'un autre côté, les quantités d'azote, d'acide phosphorique, de potasse, de soude, de chaux et de magnésie qui ont été *exportées* de la ferme avec les produits vendus : grains, betteraves, pommes de terre, carottes, graines diverses, bestiaux, laine, beurre, lait, œufs, légumes.

On ne doit pas attacher aux chiffres de ce tableau une importance et une exactitude qu'ils n'ont certainement pas. Aucune analyse directe des produits achetés ou vendus n'a été faite; je me suis borné à prendre, pour mes calculs, les chiffres que l'on trouve dans les auteurs comme indiquant la composition moyenne des divers produits; nous les présentons donc comme de simples approximations et rien de plus.

Quoi qu'il en soit, des faits intéressants, sur lesquels je crois devoir appeler l'attention, sont mis en évidence par ce tableau.

On remarquera d'abord que, contrairement à ce qui a été fait jusqu'ici, j'ai compris l'azote dans les éléments dont je voulais comparer l'importation avec l'exportation, et de cette comparaison résulte un fait qui n'est certes pas sans me surprendre : c'est que, pendant le dernier triennat, la ferme a importé plus de deux fois autant d'azote qu'elle n'en a exporté. Pour tous les autres éléments utiles, à l'exception de la potasse dont nous parlerons plus loin, les importations dépassent considérablement les exportations. De là on peut conclure que les récoltes n'ont nullement été en rapport avec les avances faites en engrais; sans doute les circonstances météoriques n'ont pas été des plus favorables, mais cela ne suffit pas, me semble-t-il, pour expliquer la médiocrité relative des récoltes en présence des avances considérables qui leur furent faites; une autre cause doit avoir contribué à ce résultat et cette cause nous pensons qu'elle réside dans le plus grand volume de terre mis en œuvre par la culture. Depuis quelques années M. Lejeune a fait approfondir

d'une manière notable la couche arable des terres de la ferme, les labours qui n'atteignaient guère que dix-huit ou vingt centimètres ont été portés à trente et même à trente-cinq centimètres de profondeur. Ces labours profonds ont amené à la surface de la terre vierge, riche sans doute en certains éléments, mais relativement pauvre en matières azotées; celles-ci furent suppléées en abondance par les engrais et les récoltes ne déclinèrent pas, mais elles ne furent pas en rapport avec les avances faites. Ce fut là certainement une amélioration d'une haute importance et qui doit assurer dans l'avenir des produits plus élevés et plus uniformes : un sol profondément ameubli et fertilisé résiste mieux à la sécheresse et à l'humidité excessives, les racines des plantes y prennent un plus grand développement et y puisent plus de nourriture; tout cela doit se traduire en produits plus élevés et plus réguliers dans leurs résultats. Mais pendant la période d'exécution de l'amélioration il fut nécessaire d'augmenter les avances en engrais pour n'obtenir que les mêmes récoltes. C'est ce qui fut constaté pour les deux derniers triennats. Dans la culture du froment, par exemple, le produit brut en argent est resté à peu près le même que pendant les trois années antérieures : ainsi il fut par hectare pendant les années 1873, 1874 et 1875 de fr. 853 78 c^s; pendant les années 1876, 1877 et 1878 il fut de fr. 814 14 c^s; enfin pendant les années 1879, 1880 et 1881 il fut de fr. 845 59 c^s; tandis que les frais d'engrais, par hectare, furent respectivement de fr. 115 57 c^s, fr. 264 58 c^s et fr. 331 59 c^s. Nous avons eu soin de signaler antérieurement que cet accroissement des avances en engrais n'était pas dû exclusivement à des achats plus considérables d'engrais extérieurs, qu'il provenait, en partie, du prix de revient plus élevé des fumiers de ferme.

L'approfondissement de la couche arable constitue une amélioration indéniable et dont les effets heureux se feront surtout sentir dans l'avenir. Quant à chiffrer cette amélioration, nous ne l'essayerons pas, et nous pensons qu'il serait téméraire de la représenter par l'excédant des importations sur les exportations en principes utiles; les engrais, surtout en culture intensive où les doses appliquées sont considérables, sont exposés à des déperditions plus importantes qu'on ne le croit généralement, et sur lesquelles les savants appellent actuellement l'attention des cultivateurs.

Pendant le dernier triennat la quantité de potasse exportée a été plus forte que la quantité importée. Le même fait s'était déjà présenté pendant le triennat précédent; il provient des ventes considérables de betteraves faites par la ferme. Cependant depuis le commencement des opérations la quantité de potasse importée dépasse encore la quantité exportée. Après avoir employé pendant longtemps les sels potassiques comme engrais, M. Lejeune, ne constatant pas d'effets marqués de cette application, en cessa l'emploi. En présence du grand excédant des exportations sur les importations, peut-être y aura-t-il lieu d'en restituer au sol, mais il ne conviendra cependant de le faire que si des essais bien conduits en font reconnaître la nécessité, car le limon hesbayen, qui constitue le sol des terres de la ferme, est riche en cet élément, et un principe d'économie fait une loi de n'appliquer aux plantes que les éléments qu'elles ne trouvent pas dans le sol, ou qu'elles n'y rencontrent qu'en quantité insuffisante pour que leur développement soit normal.

STATIQUE AGRICOLE. — *Balance générale des importations et
depuis 1861 jusqu'au*
IMPORTATIONS.

NATIÈRES IMPORTÉES.	Quantités.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.	Soude.	Chaux.	Magnésie.
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Déchets de laine	192,991	5,789.7	849.2	804.6	»	1,202.6	617.6
Nitrate de soude	20,402	3,060.5	»	»	6,855. »	20.4	20.4
Phosphate précipité 25 %	33,980	»	8,495. »	»	»	25,485. ?	»
Chaux	20,000	»	»	»	»	18,000. »	»
Guano dissous	1,250	106.2	137. »	18.7	»	»	»
Avoine	35,150	674.9	193.3	147.6	35.1	35.1	63.3
Maïs	9,521	152. »	52.4	31.4	1.9	2.8	17.1
Son de froment.	131,500	2,945.6	3,787.2	1,748.9	39.4	913.9	1,236.1
Malt	2,400	33.8	23.3	11. »	»	2.4	5.3
Tourteaux de riz	8,170	143.8	240.9	176.8	»	22.8	21.2
" de lin	20,000	906. »	388. »	258. »	16. »	94. »	176. »
" d'arachide décortiquée	21,683	1,626.2	281.9	»	»	»	»
Radicelles d'orge	4,740	182. »	59.2	98.6	»	4.5	3.8
Froment	20,000	416. »	161. »	110. »	12. »	12. »	44. »
Graines diverses	1,141	23. »	5.1	3.8	1.1	1.1	2.3
Farine de lin sans huile	2,725	149. »	52.8	35.1	2.2	12.8	24. »
6 têtes de gros bétail	2,500	66.5	34.5	6. »	1.5	40.7	1.2
9 truies et deux verrats	880	17.6	10.8	1.3	1.2	11.6	0.3
TOTAUX. . . {	Importations.	16,292.6	14,774.6	3,451.8	6,965.4	45,951.5	2,232.6
	Exportations.	7,709.2	3,304.6	9,367.2	2,483. »	1,335.1	1,152.6
Excédant. . . {	Importations sur exportations . .	8,583.4	11,470. »	»	4,482.4	44,616.4	1,080. »
	Exportations sur importations . .	»	»	5,915.4	»	»	»
Importations pour les vingt et un exercices écoulés . .	»	82,820.6	51,622.3	25,089.4	195,626. »	17,369.6	
Exportations — — . . .	»	22,425.3	50,499.3	12,424.3	11,445.2	6,762.6	
Différence.	»	60,395.3	1,123. »	12,665.1	184,180.8	10,607. »	
Excédant des importations en moyenne par an.	»	2,625.9	48.8	550.6	8,007.9	461.2	
Et par hectare et par an (62 hect. 82).	»	41.8	0.8	8.8	127.5	7.3	

des exportations de la ferme cultivée par l'Institut agricole de l'État
30 avril 1882.

EXPORTATIONS.

MATIÈRES EXPORTÉES	Quantités.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.	Soude.	Chaux.	Magnésie.
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Froment	160,593	3,340.3	1,316.9	885.3	96.3	96.3	353.3
Seigle	500	8.8	4.1	2.7	0.1	0.2	0.9
Betteraves fourragères.	1,940,165	3,492.5	1,552.1	8,542.7	2,528.2	776.1	776.1
Carottes	1,720	3.6	1.9	5.5	18.7	0.2	9.1
Pommes de terre.	12,587	40.3	22.6	70.5	1.3	2.5	5.0
Graines diverses	886	18.0	4.0	3.0	0.9	0.9	1.8
25 têtes de gros bétail.	13,750	365.7	255.7	23.4	19.2	286.0	8.2
24 porcs d'âges divers.	3,360	67.2	29.6	6.0	0.6	50.9	1.3
Lait doux.	7,654	49.0	14.5	12.9	5.2	11.5	1.5
Beurre	1,656	"	1.5	"	"	1.5	"
7,700 œufs	481	10.5	1.5	0.8	0.7	20.8	0.1
1 cheval	525	13.1	2.4	2.0	0.3	0.4	0.5
144 moutons et agneaux.	7,920	177.4	97.4	11.9	11.1	104.5	3.2
Légumes, fruits (pour mémoire).	"	"	"	"	"	"	"
Laine en suint.	1,324	123.0	0.4	2.5	2.5	3.3	0.8
TOTAUX	"	7,709.2	3,304.6	9,367.2	2,485.0	1,335.1	1,152.6

*Le professeur d'économie rurale,
chargé de l'administration de la ferme,*

J. PIRET.

Vu :

*Pour le Directeur de l'Institut agricole, en congé,
Le Sous-directeur,*

LEYDER.

ANNEXE N° 4.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE

Rapport de M. BARBIER, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situation de l'École d'horticulture de Vilvorde, pendant les années 1880 à 1882.

I. — ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT.

Organisation. — Une seule modification a été introduite dans l'organisation proprement dite de l'École pendant les trois dernières années scolaires.

Un arrêté royal du 4 juin 1881 a rapporté les dispositions réglementaires concernant l'enseignement de la religion et une décision ministérielle du 5 du même mois a modifié les dispositions de l'article 12 du règlement de discipline intérieure relative à l'accomplissement des devoirs religieux par les élèves.

La commission de surveillance a été entièrement renouvelée.

Par des arrêtés royaux en dates du 10 septembre et du 24 novembre 1881, M. Doucet, membre de la commission de surveillance du Jardin botanique de l'État, M. Gilbert, président de la Société de pomologie d'Anvers, et M. Émile Hansens, avocat à Bruxelles, ont été nommés membres de cette commission en remplacement de MM. le comte de Ribaucourt, le baron de Vinck des Deux-Orp et Muller, ce dernier ayant donné sa démission.

Enseignement. — Ainsi qu'il est dit plus haut, l'instruction religieuse a cessé de faire partie du programme de l'enseignement. Les autres cours n'ont subi aucun changement.

Le tableau ci-après indique, pour chacune des trois sections, le temps qui sera consacré chaque semaine, à partir de l'année scolaire 1882-1883 aux leçons et répétitions, aux études et aux travaux pratiques.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE.			Observations.
	1 ^{re} section.	2 ^e section.	3 ^e section.	
Leçons et répétitions de français	6	"	"	
Leçons et répétitions d'arithmétique	4	"	"	
Leçons et répétitions de botanique	4	2	2	
Leçons et répétitions d'arboriculture et culture maraîchère	2	6	4	
Leçons et répétitions de physique	1	"	"	
Leçons et répétitions de géographie	1	"	"	
Leçons et répétitions de floriculture	"	4	2	
Leçons d'architecture	"	1	1	
Leçons de chimie générale	"	1	"	
Leçons de comptabilité.	"	1	"	
Leçons de géométrie.	"	1	"	
Leçons de flamand	"	2	2	
Leçons de dessin (1).	2	2	2	
Leçons de chimie agricole et notions d'économie politique	"	"	1	
Études en commun { hiver.	24	25	28	(1) La leçon a lieu chaque dimanche de 10 à 12 heures en hiver et de 6 à 8 heures en été.
été	27	28	31	
Conférences.	"	"	2	
Travaux pratiques	33	33	33	

II. — PERSONNEL.

Le personnel de l'École est composé du directeur, qui est chargé d'une partie de l'enseignement, de quatre professeurs et de trois chefs de culture chargés de cours et de répétitions.

Les mutations suivantes sont survenues pendant la dernière période triennale.

M. Devenster, chef de culture, chargé du cours de floriculture et des répétitions du cours de culture maraîchère, a donné sa démission le 27 janvier 1880. M. Thomas, L., élève, sorti de l'École de Vilvorde, l'a remplacé provisoirement; l'arrêté du 1^{er} mars 1880 qui l'appelle à l'emploi de chef de culture lui alloue une indemnité de 2,400 francs par an.

Par arrêté ministériel du 5 juin 1880, M. Lermينياux, J., élève de l'École normale de Nivelles, a remplacé le professeur Sterckx, démissionné en 1879; il a été chargé en outre d'enseigner la comptabilité.

M. Victor Laury, élève de l'École de Vilvorde, qui avait été nommé surveillant en remplacement de M. Goossens, a donné sa démission. La surveillance est actuellement exercée par deux chefs de culture.

Enfin, par arrêté ministériel du 22 octobre 1880, M. Laurent, Émile, élève sorti de l'École de Vilvorde, après avoir subi l'examen avec la plus grande distinction, a été appelé à remplacer M. le professeur Marchal, nommé professeur aux écoles et sections normales de Bruxelles.

M. Van Cappellen, médecin à Vilvorde, a été chargé en 1881 de donner ses soins aux élèves malades, en remplacement de M. le docteur Vanaerschodt.

Le directeur continue à s'acquitter de ses fonctions avec zèle, dévouement et intelligence. Il se plaît à rendre hommage à l'aptitude et à l'assiduité des membres du corps enseignant.

III. — ÉLÈVES.

Population de l'école. — L'École d'horticulture de Vilvorde a été fréquentée par 28 élèves en 1879-1880, par 27 en 1880-1881 et par 28 en 1881-1882.

Voici les noms et domiciles des jeunes gens qui s'y trouvaient pendant ces trois années scolaires et leur subdivision par section.

ANNÉE SCOLAIRE 1879-1880.

Division inférieure : Anselain, F., de Jemappes (Hainaut).

Aussems, J., de Gomzée-Audoumont (Liège).

Carlier, J., d'Irchonwelz (Hainaut).

Dernis, T., de Nivelles (Brabant).

Duchateau, A., de Braives (Liège).

Grégoire, E., de Mont-Gauthier (Namur).

Hanne, J., de Houtain-le-Val (Brabant).

Michiels, E., de Montaigu (Brabant).

Opdebeek, A., d'Herenthals (Anvers).

Opdebeek, H., d'Herenthals (Anvers).

Vandenbosch, J., de Baisy-Thy (Brabant).

Vouloir, E., de Strépy-Bracqueguies (Hainaut).

Division moyenne : Defoin, L., de Wellin (Luxembourg).

Devriendt, T., de Quevy-le-Grand (Hainaut).

Doncq, Z., de Chimay (Hainaut).

Gerain, M., de Bavay (France).

Joly, A., de Quevy-le-Grand (Hainaut).

Schueremans, E., de Rymenam (Anvers).

Soupert, A., de Luxembourg (Grand-Duché).

Vancauwenberg, J., de Ganshoren (Brabant).

Vanderhaegen, L., de Saint-Gilles (Brabant).

Division supérieure : Ambroise, F., d'Evrehailles (Namur).

Aussems, F., de Somzée-Audoumont (Liège).

Dehaes, J., de Heyst-op-den-Berg (Anvers).

Lacourt, E., de Grez-Doiceau (Brabant).
 Laurent, E., de Gouy-lez-Piéton (Hainaut).
 Lemaire, A., d'Omeignies (Hainaut).
 Monain, J., de Gendron-Celles (Namur).

ANNÉE SCOLAIRE 1880-1881.

Division inférieure : Degrient-Dreux, T., d'Onne-Sanderwiek (Hollande)
 Depret, A., de Mons (Hainaut).
 Fillée, G., de Grand-Leez (Namur).
 Fraipont, J., de Horion-Hozémont (Liège).
 Houziaux, W., de Doyon-Flostoy (Namur).
 Lapaille, H., de Neuville-en-Condroz (Liège).
 Levaux, J., de Feneur (Liège).
 Martin, A., de Chaumont-Gistoux (Brabant).
 Millet, A., de Tirlemont (Brabant).
 Millet, H., de Tirlemont (Brabant).
 Papin, A., de Fresne (France).
 Trillié, A., de Huy (Liège).
 Laurent, J., d'Ath (Hainaut).

Division moyenne : Elle renfermait tous les élèves qui figurent à la division inférieure de l'année scolaire précédente, à l'exception des sieurs Duchateau, Grégoire, Michiels et Opdebeek, L.

Division supérieure : Elle renfermait tous les élèves qui figurent à la division moyenne de l'année scolaire précédente, à l'exception des sieurs Vancauwenberg et Vanderhaegen.

ANNÉE SCOLAIRE 1881-1882.

Division inférieure : Behr, H., de Liège.
 Delalieux, L., de Marchin (Liège).
 Demesmaeker, F., de Huyssinghen (Brabant).
 Fraipont, J., de Horion-Hozemont (Liège).
 Gilson, H., de Beaumont (Hainaut).
 Groffi, J., de Saint-Trond (Limbourg).
 Hauwaert, J., d'Ixelles (Brabant).
 Impatient, G., d'Ixelles (Brabant).
 Lorge, J., de Gilly (Hainaut).
 Rongé, M., de Louvain (Brabant).
 Van Aesbroeck, A., de Schaerbeek (Brabant).
 Deschamps, E., d'Ath (Hainaut).

Division moyenne : Elle comptait les élèves qui figurent à la division infé-

rieure pour l'année scolaire 1880-1881, à l'exception de Depret, Fraipont, Laurent, Levaux, Papin et Trillié.

Division supérieure : Elle renfermait les élèves dont les noms figurent à la division moyenne pour 1880-1881, excepté Opdebeek, A.

Les élèves Fraipont et Opdebeek, A., ont dû doubler, le premier, la 1^{re} année d'études, et le second, la 2^e année.

Pendant le triennat écoulé, seize élèves ont quitté l'école sans y avoir terminé leurs études. Treize d'entre eux suivaient les cours de 1^{re} année et trois autres, ceux de 2^e année.

Les sieurs Grégoire et Michiels sont partis en novembre 1879 parce qu'ils ne savaient pas suivre les leçons.

Les nommés Vancauwenberg, Vanderhaegen, L. Opdebeek, Duchateau et Levaux ont quitté en 1880 pour des raisons diverses.

Les sieurs Trillié, Depret, Papin, Laurent, Groffi et Van Aesbroeck sont partis en 1881, soit pour rentrer chez leurs parents, pour raison de santé ou pour fréquenter les cours de l'École d'horticulture de Gand.

Les nommés Rongé, Dechamps et Hauwaert ont quitté en 1882 pour divers motifs.

Application. — Pour juger du degré d'application des élèves, j'ai dépouillé les cotes qu'ils ont obtenues dans les interrogations hebdomadaires, dans les compositions trimestrielles et dans les travaux pratiques. Ce dépouillement m'a prouvé que la marche des études a été très satisfaisante.

Pour l'année scolaire 1879-1880, un élève seulement, de la division inférieure, s'est montré faible sur la plupart des branches dans les interrogations, un deuxième a laissé à désirer pour l'arboriculture et la culture maraîchère, deux autres n'ont pas obtenu la moyenne dans les compositions ni dans les travaux pratiques.

Les élèves des deux autres divisions ont tous fort bien marché.

Pendant l'année 1880-1881, un élève de la division inférieure s'est montré faible sur toutes les branches dans les interrogations; il n'a pas réussi dans les compositions, ni dans les travaux pratiques. Deux élèves ont laissé à désirer pour la botanique, un autre pour l'arboriculture, la botanique et la culture maraîchère, enfin un autre a été faible en français et en arithmétique.

Tous les élèves de la division moyenne, sauf deux, qui n'ont pas eu la moyenne en botanique, ont bien réussi en interrogations, en compositions et en travaux pratiques.

Quant aux élèves de la division supérieure, une seule cote donnée pour la botanique a été inférieure à la moyenne.

Pendant l'année scolaire 1881-1882, un élève de la division inférieure n'a réussi ni en interrogations, ni en compositions, ni en travaux pratiques; un élève n'a pas eu sa moyenne en langue française, ni en arithmétique, et il n'a pas fait convenablement ses compositions trimestrielles; un élève n'a pas obtenu sa moyenne en botanique ni dans ses compositions, enfin un quatrième n'a pas réussi dans ses compositions trimestrielles.

La situation, en ce qui concerne les élèves des deux autres sections, a été satisfaisante; en effet, un seul élève de la troisième année n'a pas obtenu la moyenne en botanique.

Bourses d'étude. — Les provinces de Brabant, Hainaut, Liège, Namur et Luxembourg continuent à accorder des bourses à des jeunes gens qui suivent les cours de l'École.

Discipline. — La conduite des élèves a été généralement satisfaisante : quatre d'entre eux ont été punis en 1880, huit en 1881 et huit en 1882, pour rentrée tardive, maraudage et refus d'obéir au surveillant.

Régime alimentaire. — Les prescriptions des articles 26 à 29 du règlement de discipline intérieure sont ponctuellement observées.

Le régime alimentaire ne donne lieu à aucune réclamation; les matières de consommation sont de bonne qualité et sont préparées avec soin et propreté.

Le prix de revient de la nourriture par élève et par jour de présence a été de fr. 1 45 c^s en 1881. Dans ce prix sont compris les légumes fournis par les jardins de l'établissement.

État sanitaire. — L'état sanitaire continue à être aussi satisfaisant que possible. Deux élèves atteints, l'un de la fièvre typhoïde, l'autre de phthisie pulmonaire, sont décédés en 1882 chez leurs parents, où ils s'étaient rendus à l'occasion des fêtes de la Noël en 1881.

IV. — EXAMENS.

Examens d'admission. — Les examens d'admission ont eu lieu conformément à l'article 16 du règlement organique.

Il y a eu dix-huit récipiendaires en 1879, seize en 1880 et vingt-deux en 1881.

Douze récipiendaires de la 1^{re} série ont été admis à l'École après avoir subi l'examen d'une manière satisfaisante.

Treize récipiendaires de la 2^e série sont entrés à l'École après avoir fait preuve des connaissances requises.

Le même nombre d'élèves a été reçu l'année suivante.

Par suite de l'exiguïté des locaux, le nombre des admissions est limité.

Examens généraux. Les examens généraux institués pour constater le degré d'instruction des élèves de la 1^{re} et de la 2^e section et s'assurer qu'ils possèdent les connaissances suffisantes pour passer aux cours supérieurs, ont eu lieu en exécution de l'article 25 du règlement ministériel du 15 août 1875.

Les résultats de ces examens sont combinés, en vertu de l'article 30 du susdit règlement, avec les cotes des interrogations, des répétitions, des com-

positions et des travaux pratiques pour établir le classement et régler le passage des élèves.

A la fin de l'année scolaire 1879-1880, les neuf élèves de la première année et les six de la deuxième ont été, sauf un appartenant à la première, tous admis à la division immédiatement supérieure.

En l'année scolaire 1880-1881, sur les huit élèves que renfermait chaque division, deux seulement n'ont pas satisfait aux conditions requises pour le passage.

Sur les neuf élèves que comportaient respectivement la division inférieure et la division moyenne à la fin de l'année 1881-1882, deux ont échoué dans leurs examens de passage.

Le tableau ci-après donne les résultats des examens généraux.

NOMS DES ÉLÈVES.	ANNÉE 1879-1880.			ANNÉE 1880-1881.			ANNÉE 1881-1882.		
	EXAMEN		TOTAL.	EXAMEN		TOTAL.	EXAMEN		TOTAL.
	oral.	pratique.		oral.	pratique.		oral.	pratique.	
	Maximum 500.	Maximum 500.	Maximum 1000.	Maximum 660.	Maximum 660.	Maximum 1320.			
Anselain	435	425	858	441	467	908	"	"	"
Aussems	421	556	777	469	424	893	"	"	"
Carlier	591	421	812	558	474	852	"	"	"
Dernis	566	595	759	507	457	944	"	"	"
Duchâteau	161	541	502	"	"	"	"	"	"
Hanne	422	467 ^{1/2}	889 ^{1/2}	571	409	780	"	"	"
Opdebeek, A	285	450	715	260	555	615	"	"	"
Vandenbosch	408	441	849	570	376	746	"	"	"
Vouloir	456	446	902	542	497	1,039	"	"	"
	Maximum 660.	Maximum 660.	Maximum 1320.						
Deleoin	619	552	1,151	"	"	"	"	"	"
Devriendt	655	474	1,109	"	"	"	"	"	"
Doncq	565	481	1,046	"	"	"	"	"	"
Joly	585	414 ^{1/2}	997 ^{1/2}	"	"	"	"	"	"
Schneremans	415	465	876	"	"	"	"	"	"
Soupert	555	505	1,060	"	"	"	"	"	"
				Maximum 500.	Maximum 500.	Maximum 1000.	Maximum 660.	Maximum 660.	Maximum 1,320.
Degrient	"	"	"	560	410	770	524	518	1,042
Fillée	"	"	"	520	401	721	520	496	1,016
Fraipont	"	"	"	105	291	596	"	"	"
Houziaux	"	"	"	295	585	680	541	425	964
Lapaille	"	"	"	278	597	675	410	476	886

NOMS DES ELÈVES.	ANNÉE 1879-1880.			ANNÉE 1880-1881.			ANNÉE 1881-1882.		
	EXAMEN		TOTAL.	EXAMEN		TOTAL.	EXAMEN		TOTAL.
	oral.	pratique.		oral.	pratique.		oral.	pratique.	
				Maximum 600.	Maximum 600.	Maximum 1,000	Maximum 600.	Maximum 600.	Maximum 1,000
Martin.	•	•	•	420	420	840	414	408	912
Millet, A.	•	•	•	540	418	758	547	523	1,070
Millet, H.	•	•	•	540	455	775	558	521	1,059
Belir	•	•	•	•	•	•	250 ¹ / ₂	552	562 ¹ / ₂
Delalieux.	•	•	•	•	•	•	566	576 ¹ / ₂	742 ¹ / ₂
Demesmacker	•	•	•	•	•	•	518	555	673
Fraipont, Jos.	•	•	•	•	•	•	207	407 ¹ / ₂	614 ¹ / ₂
Fraipont, Jul.	•	•	•	•	•	•	263	594 ¹ / ₂	657 ¹ / ₂
Gilson.	•	•	•	•	•	•	557	454	771
Hauwaert	•	•	•	•	•	•	196 ¹ / ₂	552 ¹ / ₂	528 ¹ / ₂
Impatient	•	•	•	•	•	•	455	452 ¹ / ₂	867 ¹ / ₂
Loge.	•	•	•	•	•	•	459	587	826

Examens de sortie. — Les examens pour les élèves de l'École qui, ayant achevé leurs études, désiraient faire constater leurs connaissances et obtenir un diplôme de capacité, ont eu lieu en 1880 du 30 août au 3 septembre; en 1881 du 29 août au 1^{er} septembre et en 1882 du 4 au 7 septembre.

Le jury, nommé pour la première session, était composé de MM. les professeurs Gillekens, Marchal, Pynaert et Burvenich. M. Rodigas a remplacé M. Pynaert pendant deux jours.

MM. Gillekens, Burvenich, Van Hulle et Laurent, chef de culture à l'École de Vilvorde, ont fait partie du jury institué pour la deuxième session.

MM. Gillekens, Thomas, chef de culture à l'École de Vilvorde, Millet, horticulteur à Tirlemont, et Laurent, horticulteur à Mons, ont siégé en qualité de membres du jury en 1882.

M. Doucet, membre de la commission de surveillance du Jardin botanique de Bruxelles, a présidé le jury pendant les trois sessions.

Dix-neuf élèves se sont présentés aux examens de sortie pendant le triennat dernier : sept en 1880, six en 1881 et six en 1882.

Tous, sauf un, ont satisfait aux conditions requises pour obtenir le diplôme de capacité.

Un d'entre eux a subi l'examen avec la plus grande distinction, quatre avec grande distinction, deux avec distinction et onze avec satisfaction.

Le tableau ci-après fait connaître le résultat des examens, le nombre de

points correspondant à un travail parfait étant fixé à 780 pour chaque épreuve ou à 1,560 pour l'ensemble du travail.

NOMS, PRÉNOMS ET DOMICILES DES ÉLÈVES.	NOMBRE DE POINTS.			GRADE.
	Épreuve théorique.	Épreuve pratique.	TOTAL.	
1880				
Laurent, Émile, de Gouy-lez-Piéton.	762	743 ¹ / ₂	1,505 ¹ / ₂	Plus grande distinction.
Monain, Joseph, de Gendron-Celles.	718	716	1,434	Grande distinction.
Lemaire, Adhémar, d'Ormeignies.	627	646	1,273	Distinction
Aussems, Isidore, de Gomzée-Audoumont. . . .	686	519	1,205	Satisfaction.
Ambroise, Félix, d'Evrehailles	592	567	1,159	Id.
Lacourt, Victorien, de Grez-Doiceau	624	526	1,150	Id.
Dehaes, Jules, de Heyst-op-den-Berg	487	477	964	Id.
1881.				
Devrient, Théodore, de Quévy-le-Grand	697	677	1,374	Grande distinction.
Defoin, Léon, de Wellin	656	615	1,249	Distinction.
Soupert, Alphonse, de Luxembourg (Gr-Duché).	561	517	1,078	Satisfaction.
Joly, Abel, de Quévy-le-Grand	520	502	1,022	Id.
Doncq, Léon, de Chimay	556	425	959	Id.
1882.				
Vouloir, Camille, de Bracquegnies.	726	668	1,394	Grande distinction.
Anselain, Fernand, de Jemappes	650	637	1,287	Id.
Dernis, Téléphore, de Nivelles	585	565	1,150	Satisfaction
Aussems, Joseph, de Fexhe-Slins	594	501	1,095	Id.
Hanne, Jules, de Houtain-le-Val	556	521	1,077	Id.
Van den Bosch, Joseph, de Baisy-Thy	494	472	966	Id.

Le sieur Schueremans, Ernest, de Rymenam, récipiendaire en 1881, n'ayant obtenu que 656 points pour l'ensemble de l'examen, a été ajourné.

V. — LOCAUX, JARDINS, SERRES ET PÉPINIÈRES.

Les locaux de l'École, les jardins, les serres et les pépinières qui en dépendent, sont tenus d'une manière irréprochable.

Par suite des hivers rigoureux de 1879-1880 et de 1880-1881, ainsi qu'à cause de la mauvaise qualité du sous-sol, presque tous les poiriers ont dû être renouvelés.

A cette occasion, de profondes modifications ont été apportées au jardin fruitier.

La forme en pyramide et en fuseau, adoptée précédemment pour les sujets cultivés en plein vent sur les plates-bandes, a été abandonnée et on lui a substitué la forme en contre-espallier, qui présente l'avantage de procurer en peu de temps une plus grande quantité de fruits, de meilleure qualité.

Le directeur de l'établissement est d'avis que ce mode de culture du poirier ne tardera pas à se propager quand les arboriculteurs auront connaissance des résultats déjà obtenus à l'École.

La forme des pêcheurs a dû aussi être entièrement modifiée.

Les vignes ont moins souffert de la gelée que les poiriers et les pêcheurs et il a été possible d'en conserver un assez grand nombre de sujets. Néanmoins on se propose de réduire assez notablement la culture de la vigne en plein air, parce que, depuis plusieurs années, les raisins ne mûrissent plus bien.

On a substitué aux vignes mortes des poiriers, des pêcheurs et des pruniers de la variété Reine-Claude verte.

Les abricotiers, plantés dans le voisinage des serres, ont mieux résisté aux gelées.

Les serres pour la culture de la vigne et les serres pour la culture du pêcher sont établies depuis cinq ans; elles sont en plein rapport depuis deux années.

Le produit de ces serres a été :

En 1880, de 196,400 kil. vendus pour fr.	680 10
En 1881, de 502,900	» » 786 19
En 1882, de 465,850	» » 792 44

La superficie des serres étant de 150 mètres carrés, le produit en 1882 a été de 5 kilogrammes par mètre carré.

Les ventes ont eu lieu du 15 août au 20 septembre.

Je crois utile d'ajouter que les raisins ont été obtenus sans que les serres aient été chauffées.

Les serres pour la culture des fleurs continuent à être bien tenues. Outre les plantes nouvelles mises dans le commerce depuis trois années, elles se sont enrichies d'une splendide collection d'orchidées.

La culture maraîchère est également l'objet des soins particuliers.

La direction regrette de ne pouvoir donner toute l'importance voulue aux cultures printanières, à cause de la trop grande humidité du sol qui l'oblige à interrompre les travaux de jardinage depuis la fin du mois de novembre jusqu'au commencement du mois de mars.

Quoi qu'il en soit, l'École de Vilvorde a envoyé à l'Exposition nationale de 1880 une collection de plantes maraîchères composée de plus de 600 espèces et variétés de légumes remarquables sous tous les rapports et pour laquelle une médaille en or lui a été décernée.

Une autre médaille en or a été attribuée à un très beau lot de plantes de serre.

Le jury a accordé à l'École une médaille en vermeil pour une corbeille mosaïque établie vis-à-vis l'entrée principale du pavillon de l'horticulture. Cette corbeille, dont le dessin a été reproduit dans la *Revue de l'horticulture*

belge et étrangère, contenait plus de 14,000 plantes variées provenant toutes de boutures et semis faits à l'établissement.

L'École avait aussi exposé six plans de jardins dressés par les élèves et une collection de fruits plastiques renfermant plus de 600 pièces

Voici les autres distinctions qu'elle a obtenues pendant le triennat écoulé.

En 1880. — Une médaille en vermeil, encadrée, pour une collection de fraises à l'une des expositions de fruits de saison, organisée par la Société royale linnéenne, de Bruxelles.

En 1881. — 1^o Une médaille en vermeil, encadrée, pour une collection de fraises ;

2^o Une médaille en vermeil, encadrée, pour une collection de plantes de serre chaude ;

3^o Une médaille en or, outre une médaille en vermeil, grand module, offertes par la ville de Bruxelles, pour une collection générale de plantes potagères ;

4^o Huit médailles en vermeil, en or et en argent, pour différents lots de légumes.

Les récompenses ci-dessus ont été accordées par la Société royale linnéenne de Bruxelles.

5^o Une médaille en vermeil pour une collection de *Gloxinia*, à l'exposition horticole de Marchiennes-au-Pont.

En 1882. — 1^o Une médaille en vermeil pour un lot de plantes de serre à l'exposition de la Société royale d'horticulture et d'agriculture de Louvain ;

2^o Une médaille en vermeil pour une vigne tubéreuse, espèce de Soudan, à l'exposition organisée par le Cercle floral d'Anvers ;

3^o Une médaille en vermeil, encadrée, pour un lot de légumes à l'exposition organisée par la section agricole à Uccle ;

4^o Une médaille en vermeil, grand module, à l'exposition de la section agricole à Vilvorde, pour des lots de fruits et de légumes ;

5^o Une médaille en vermeil, encadrée, pour un lot de légumes à l'exposition d'Écaussines ;

6^o Un diplôme d'honneur, par acclamation, pour une collection générale de produits du potager à l'exposition maraîchère, organisée par le Cercle d'arboriculture de Belgique à Gand.

Collections de plantes. — Les collections de plantes, arbres et arbustes ont été considérablement augmentées pendant les exercices 1880-1881-1882.

Au 1^{er} novembre 1882, les variétés de poirier, pommier, pêcher, abricotier et prunier s'élèvent à 1,769 ; les variétés de vignes à 60 et celles de groseiller, noisetier, framboisier, figuier et fraisier à 149.

La collection des plantes potagères comprend 680 espèces ou variétés.

Le nombre des variétés d'arbres et d'arbustes d'ornement et forestiers est de 246.

Les variétés de plantes vivaces ornementales et de plantes annuelles sont au nombre de 160.

Il y a en outre beaucoup de variétés de plantes de serre.

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Cours public de taille des arbres fruitiers. — En exécution de l'article 6 du règlement organique de l'École, on donne chaque année à l'établissement des conférences publiques et gratuites sur la culture et la taille des arbres fruitiers.

Les auditeurs sont divisés en deux catégories, qui reçoivent respectivement en français et en flamand l'instruction dont il s'agit.

M. Gillekens, directeur de l'École, donne les conférences en langue française, et M. Joris, chef de culture au même établissement, fait les conférences en langue flamande.

Les auditeurs sont très nombreux, surtout ceux qui assistent au cours flamand.

Conférences de culture maraîchère. — M. Thomas, chef de culture, a donné quelques conférences en flamand sur la culture maraîchère.

Examens des jardiniers. — Le jury institué par M. le Ministre de l'Intérieur à l'effet de procéder à l'examen des personnes qui désirent faire constater leurs connaissances après avoir suivi les cours publics qui se donnent sur la taille et la culture des arbres fruitiers, a été présidé en 1880, 1881 et 1882 par M. Doucet, membre de la commission de surveillance du Jardin botanique de l'État.

MM. Gillekens, Burvenich, Van Hulle, Joris et Millet en ont fait chaque fois partie.

Les autres membres étaient pour la session de 1880, M. Thomas; pour la session de 1881, M. Dehaes, et pour la session de 1882, MM. Dehaes, Dubrule et Ide, horticulteurs.

Pendant les trois années indiquées ci-dessus, 171 personnes se sont fait inscrire pour subir l'examen.

En 1880, il y a eu 59 récipiendaires, sur lesquels 26 ont obtenu le certificat de capacité.

En 1881, il y a eu 63 récipiendaires, sur lesquels 24 ont obtenu le certificat de capacité.

En 1882, il y a eu 49 récipiendaires, sur lesquels 20 ont obtenu le certificat de capacité.

Sur les soixante-dix diplômes, il y en a eu cinq de première classe et soixante-cinq de seconde classe.

Les diplômés de première classe sont les sieurs : Claes, A., d'Aerschot; Gezel, Ch., de Bierbeek; Nolet, W., de Vilvorde; Servais, de Florée, et Swinnen, H., de Waltwilder.

Les deux premiers avaient respectivement suivi les conférences faites par M. Dehaes, L., le suivant par M. Gillekens, le quatrième par M. Buisseret, et le dernier par M. Hennis.

Les diplômés de seconde classe sont les sieurs : Debeck, d'Ixelles; Deco-

ker, P., de Woluwe-Saint-Lambert; Deproft, J.-B^{te}, de Woluwe-Saint-Lambert; Henriouille, A., d'Houthaing; Roland, J., de Braine-le-Comte; Trigallet, J.-B^{te}, de Marbais, qui avaient suivi les conférences données par M. Gillekens.

Dictus, J.-B^{te}, de Walhain-Saint-Paul, qui avait suivi les conférences données par M. Bauwin.

Petit-Jean, de Petigny, et Binamé, d'Évréhaillies, qui avaient suivi les conférences données par M. Buisseret.

Devineck, F., de Malines; Olbrechts, de Malines; Degroef, L., de Duffel; Deweerdt, F., de Duffel; Lambrechts, de Vilvorde, qui avaient suivi les conférences données par M. Clément.

Branders, F., ; Cappaert, A., ; Decoen, J., de Kessel-Loo; Devroye, A., de Corbeek-Loo; Devroye, F., de Louvain; Gaillet, A., de Louvain; Meert, C., de Vicux-Héverlé; Meynen, G., ; Symons, ; Bihiels, de Saint-Nicolas; Dams, L., de West-Meerbeek; Granwels, J.-B^{te}, de Wilsele; Lacroix, Ch., de Corbeek-Loo; Van Audenaerde, J., de Corbeek-Loo; Hendrickx, J., de Deurne; Petermans, J., de Lubbeck; Vanham, de Bruxelles; Van Weser, R., de Roosbeek; Deneys, J., de Merchter, qui avaient suivi les conférences données par M. Dehaes.

Huysmans, de Woorloos, qui avait suivi les conférences données par M. Devis.

Mahaux, Ch., de Charleroi; Moreau, de Jumet, qui avaient suivi les conférences de M. Dubrulle.

Buffenoir, J., de Leugnies, qui avait suivi les conférences données par M. Dubuit.

Collys, J., d'Elewytt; Depauw, J.-B^{te}, d'Erps-Querbs; Van Bamis, E., de Laeken; Van Lierde, L., de Tourneppe, qui avaient suivi les conférences données par M. Joris.

Couvreur, d'Ixelles; Hauwaert, J., d'Ixelles; Guilmain, C., d'Ixelles, qui avaient suivi les conférences de M. Keupers.

Carlot, A., d'Havré; Delaunois, de Fayt-lez-Manage; Devaux, de Fontaine-l'Évêque; Duflot, E., de Horrues; Duroy, V., de Baudour; Pouleur, de Marcinelle; Moreau, G., de Harvengt; Noisier, L., de Chapelle-à-Oie; Trigaux, H., Fayt-lez-Manage; Bolle, J., de Chapelle-lez-Herlaimont; Finet, D., de Chapelle-lez-Herlaimont, qui avaient suivi les conférences données par M. Laurent.

Hermans, de Liège; Millet, Ch., d'Uccle; Wauters, F., de Berloz; Wauters, L., de Heysselt-Goyer, qui avaient suivi les conférences données par M. Millet.

Williot, M., de Huy, qui avait suivi les conférences données par M. Mosbeux.

Duchêne, A., de Sanheid-Embourg; Lenders, L., de Tilf; Sauvage, G., d'Horion-Hozémont; Kerckhofs, de Liège; Sauvage, d'Horion-Hozémont, qui avaient suivi les conférences données par M. Wauters.

Bruxelles, le 22 décembre 1882.

L'Inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau,

JUL. BARBIER.

ANNEKE N° 1.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE.

État du personnel au 1^{er} décembre 1882.

NOMS	FONCTIONS.	TRAITEMENTS.
Gillekens, L.-G.	Directeur, professeur d'arboriculture et de culture maraîchère.	4,000 »
Füchs, L.	Professeur d'architecture de serres et de jardins	900 »
Portaels, A.	Professeur de dessin.	800 »
Mersch, E.	Professeur de physique et de chimie	600 »
Joris, A.	Chef de culture, répétiteur du cours d'arboriculture	2,000 »
Thomas, L.	Chef de culture, chargé du cours de floriculture, répétiteur du cours de culture maraîchère	2,400 »
Lerminiaux, J.	Professeur de langue française, d'arithmétique et de comptabilité, faisant fonctions d'économe-comptable	1,600 »
Laurent, E.	Chef de culture, chargé du cours de botanique.	1,200 »
TOTAL. fr.		13,500 »

MM. Lerminiaux et Laurent remplissent les fonctions de surveillants.

ANNEXE N° 2.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE.

Relevé des dépenses pendant les exercices 1879 à 1881.

NATURE DES DÉPENSES.	1879.	1880.	1881.
Personnel. Indemnités à payer sur le budget de l'École.	4,720 55	5,289 08	4,985 52
Frais d'entretien et de nourriture des élèves	13,175 14	12,267 61	11,402 42
Loyer des locaux et des terrains	5,174 12	5,174 12	5,174 12
Loyer du matériel, entretien des constructions, contributions, assurances	2,067 55	2,615 18	2,881 72
Frais de l'enseignement théorique	199 85	181 10	162 12
Bibliothèque.	235 »	50 20	96 80
Meubles et ustensiles	390 06	438 88	478 05
Médicaments.	150 »	150 »	98 15
Frais de culture	8,422 48	8,427 23	9,058 56
Frais de bureau	500 51	220 65	562 02
Collection d'arbres fruitiers	50 »	92 30	400 10
Dépenses imprévues.	16 90	816 23	435 85
Remboursement à M ^r de Bavay	1,071 43	1,071 43	1,071 43
Intérêts à M ^r de Bavay.	892 89	879 52	852 12
Remboursement à M Gillekens, pour déficit	1,574 20	»	»
DÉPENSE TOTALE. fr.	58,426 98	57,671 51	57,417 68

ANNEXE N° 3.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE.

Relevé des recettes pendant les exercices 1879 à 1881.

NATURE DES RECETTES.	1879.	1880.	1881.
Caisse au 31 décembre.	•	5 31	1 28
Pension payée par les élèves	6,025 •	5,800 •	5,050 •
Vente des produits	2,844 58	2,869 28	2,464 40
Subside de l'État.	29,400 •	29,000 •	29,000 •
Remboursement fait par M ^e de Bavay	160 71	•	•
Recettes extraordinaires	•	•	2 50
RECETTE TOTALE. fr.	38,430 29	37,672 59	57,418 27

ANNEXE N° 8

Vilvorde, le 15 février 1885.

À Monsieur le Ministre de l'Intérieur, à Bruxelles.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Nous conformant aux prescriptions de l'arrêté royal du 29 septembre 1860, nous avons l'honneur de vous présenter notre rapport sur la situation de l'École d'horticulture de l'État à Vilvorde, pendant l'année 1882.

Les circonstances climatiques de l'année qui vient de s'écouler ont été, en général, peu favorables à la végétation. Dans les terrains argileux et naturellement humides, les pluies presque continuelles ont rendu les opérations horticoles fort difficiles; elles ont favorisé le développement des herbes nuisibles et la propagation des végétaux cryptogamiques; l'absence des rayons solaires a retardé, si ce n'est empêché la maturation des fruits. Nous nous plaisons cependant à constater que les cultures de l'École ont été maintenues dans un état d'entretien et de végétation irréprochable. Le diplôme d'honneur, décerné par acclamation en septembre dernier, aux produits de l'établissement de Vilvorde, par le jury de l'Exposition de Gand, confirme notre appréciation.

Les cultures, considérées au point de vue de leur produit vénal, ont fourni un résultat très satisfaisant.

Si dans nos diverses inspections nous avons constaté la bonne tenue des serres et des jardins, nous nous sommes rendu compte également des soins apportés au contrôle des fournitures, à la propreté des locaux, à la conservation des denrées et à la préparation des mets destinés aux élèves.

Nous pouvons vous assurer, M. le Ministre, que ce service ne laisse rien à désirer.

Différentes nominations ont eu lieu en ce qui concerne les professeurs attachés à l'École :

M. Van Kalken a été désigné comme professeur de flamand ; M. Lermينياux a été admis à titre définitif comme professeur de langue française et d'arithmétique, en même temps qu'il a été confirmé dans ses fonctions d'économe et de comptable ; M. Laurent, chef de culture, a été autorisé à joindre à ses fonctions celle de professeur de botanique ; MM. Laurent et Lermينياux ont de plus été chargés, à titre d'essai, de la surveillance des élèves. La commission est convaincue que ces nominations auront une influence utile, tant sur la marche régulière des services, que sur l'avancement des élèves.

Quatre élèves ont été l'objet de punitions relativement sévères : ils ont été renvoyés chez leurs parents pour les termes respectifs d'un mois, de vingt et un jours, de quinze jours et de huit jours, pour infractions à la discipline.

M. le Directeur nous a communiqué la lettre, que vous lui avez fait l'honneur de lui adresser le 22 novembre dernier, relative à la mise en adjudication des fournitures alimentaires, nécessaires à l'École.

Nous estimons, M. le Ministre, que la quantité de denrées à fournir est trop peu considérable pour être l'objet d'une adjudication publique et nous sommes convaincus que la continuation du système actuellement suivi, ne peut être que favorable à la qualité des comestibles, sans occasionner une augmentation sensible de dépense.

Nous signalons avec satisfaction le zèle soutenu et l'activité constante dont M. le directeur Gillekens fait preuve dans l'accomplissement de son mandat ; MM. les professeurs exercent également leurs fonctions avec ponctualité et intelligence.

La culture maraîchère est l'objet de soins particuliers. Presque tous les produits de l'espèce sont utilisés pour les besoins du pensionnat et du directeur ; l'excédant réalisable est d'une importance secondaire.

Une sélection rationnelle des espèces et des variétés de plantes alimentaires mises en expérimentation, permettra, dans un temps peu éloigné, d'indiquer avec quelque certitude, celles qui sont les plus avantageuses pour la culture sous notre climat et dans notre sol.

La récolte de leurs graines, faite avec les précautions que cette opération exige, sera d'une utilité incontestable pour l'horticulture belge, tout en offrant de nouvelles ressources à l'établissement, en diminuant, d'une part, le chiffre des achats de graine, et d'autre part, en fournissant un produit d'une défaite productive et facile.

La culture des fraisiers sous verre et en plein air a donné d'assez bons résultats ; comme celle des tomates et de beaucoup d'autres plantes, elle a été contrariée par les pluies continuelles et par l'absence des rayons solaires.

Les plantes de serre froide se trouvent dans des conditions très satisfaisantes.

Les serres à vignes donnent un résultat qui s'accroît chaque année ; la

vente des raisins a produit fr. 811 68 c^s et celle de plants de vigne en pots fr. 311 10 c^s.

Les plantes de serre chaude sont en parfait état de vigueur et de santé; quelques sujets de cette catégorie ayant pris trop de développement pour les dimensions du local, devront être renouvelés par l'échange ou par la vente.

Le compartiment des ananas présente une belle végétation, aussi la vente a-t-elle pu se faire régulièrement et à des prix assez élevés; la somme du produit s'est élevée à fr. 594 47 c^s.

La serre aux orchidées, quoique ne renfermant en général que des exemplaires d'une dimension moyenne, est vraiment remarquable par la fraîcheur et la floraison des plantes.

La vente des plantes de serre a produit en tout fr. 508 15 c^s.

Le sol du jardin de l'École de Vilvorde est peu favorable à la culture des arbres fruitiers; différents moyens ont été mis en œuvre pour remédier à cet inconvénient, et malgré toutes les améliorations introduites par M. Gillekens, telles que labours profonds, remblais, rigolements, etc., pour combattre l'humidité excessive et presque permanente du sol, nous avons le regret de constater que la végétation des arbres fruitiers et la qualité de leurs fruits laissent beaucoup à désirer.

Il y a là un vice radical dépendant de la nature même du terrain. Immédiatement en dessous de la couche végétale, peu épaisse d'ailleurs, se trouve une stratification argileuse, puissante, imperméable, qui empêche le drainage des eaux pluviales. Des plantations faites l'année dernière, en contre-espalier, sur ados, c'est-à-dire sur des plates-bandes de terrain relevé, séparées par de larges rigoles d'écoulement, font espérer à M. le Directeur un résultat plus favorable; mais nous avons la conviction que lorsque les racines prendront leur développement naturel, la végétation s'arrêtera comme par le passé.

Il a été réalisé 2,281 kilogrammes de poires, à fr. 655 46 c^s, et 468 kilogrammes de pommes, à 132 francs.

Le produit total de la vente a été de 3,664 francs.

Aux examens de sortie, deux élèves ont été admis avec grande distinction et quatre d'une manière satisfaisante; tous ont trouvé à se placer avantageusement, immédiatement après avoir quitté l'École.

A chacune de nos inspections, nous avons constaté l'insuffisance des locaux, aussi bien sous le rapport de leur exigüité que sous celui de leur nombre.

Pour compléter l'enseignement horticole, une serre à forcer des légumes est indispensable; mais l'humidité constante à la surface du sol, pendant les premiers mois de l'année, s'oppose à la culture hâtive; l'absence d'instruments de physique et de chimie, propres à la démonstration élémentaire de ces sciences, est une lacune regrettable; mais la formation d'un laboratoire, quelque modeste qu'il puisse être, exige un emplacement qui n'est pas disponible.

Nous reconnaissons, M. le Ministre, qu'il serait difficile, sinon impossible, dans la situation actuelle de l'École, d'apporter à l'enseignement des diffé-

rentes branches de l'horticulture les améliorations désirables. Nous aurons l'honneur de vous présenter un rapport spécial à ce sujet, dès que nous aurons réuni les éléments qui permettent d'apprécier cette situation.

Veillez, M. le Ministre, recevoir l'assurance de notre entier dévouement.

Le Secrétaire,
CH. GILBERT.

Le Président,
H. DOUCET.

ANNEXE N° 6.
ÉCOLE PRATIQUE D'HORTICULTURE DE GAND.

Rapport de M. Barbier, inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau, chargé provisoirement du service de l'inspection de l'agriculture, sur la situation de l'École pratique d'horticulture de Gand, pendant les années 1880 à 1882.

I. — ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT.

Les règlements organiques de l'École d'horticulture de l'État, établie à Gand, ont subi deux modifications pendant la période triennale 1879-1880, 1880-1881 et 1881-1882.

Un arrêté royal du 4 juin 1881 a rapporté les dispositions réglementaires concernant l'enseignement de la religion, et une décision ministérielle du 5 du même mois, modifiant les paragraphes 1 et 2 de l'article 20 du règlement, a réparti les élèves en trois sections conformément à la subdivision des matières de l'enseignement.

Les cours continuent à avoir lieu le matin dans les locaux du Jardin botanique de l'Université.

L'après-midi est réservée aux travaux et exercices pratiques dans le jardin précité et dans le potager et la pépinière située à Gendbrugge. Le Jardin zoologique sert également de champ de travail aux élèves.

La dispersion de ceux-ci est très nuisible aux études; il est indispensable pour atteindre le but proposé, que les cours théoriques et pratiques soient donnés dans un seul et unique établissement.

Le tableau ci-après indique l'emploi du temps pour les trois divisions de l'École.

JOURS.	HEURES.	DIVISION	DIVISION	DIVISION
		INFÉRIEURE.	MOYENNE.	SUPÉRIEURE.
LUNDI	9-11 11-12	Dessin de plantes Culture maraîchère	Dessin de plantes Botanique	Dessin de plantes Botanique
MARDI	9-10 10-11 11-12	Langue française Botanique Culture maraîchère	Arboriculture Physique Culture maraîchère	Chimie Arboriculture Langue allemande
MERCREDI	9-10 10-12	Géographie Architecture de jardins . .	Chimie Architecture de jardins . .	Chimie Architecture de jardins . .
JEUDI	9-10 10-11 11-12	Arboriculture Arithmétique, géométrie. Rédaction des notes	Géographie Horticulture Langue anglaise	Horticulture Culture maraîchère Rédaction des notes
VENDREDI	9-10 10-12	Langue française Architecture de serres . .	Langue française Architecture de serres . .	Langue française Architecture de serres . .
SAMEDI	9-10 10-11 11-12	Théorie de l'architecture. Horticulture Lecture des notes	Théorie de l'architecture. Rédaction des notes Lecture des notes	Théorie de l'architecture. Comptabilité Lecture des notes

Les ouvrages classiques employés à l'École d'horticulture sont restés les mêmes que précédemment.

Commission de surveillance. — Cette commission est composée de :

MM. Willequet, membre de la Chambre des Représentants, à Gand, président; Boddaert, professeur à l'Université, et De Graet-Bracq, propriétaire, à Gand.

Elle remplit avec beaucoup de zèle les fonctions qui lui sont confiées.

II. — PERSONNEL.

Il y a eu deux modifications dans le personnel enseignant pendant le triennal écoulé.

L'arrêté royal du 4 juin 1881, cité plus haut, a également rapporté l'arrêté royal du 2 juillet 1874, qui admettait M. P. Sallet à donner l'enseignement religieux à l'École, et a décidé qu'à partir de cette date l'emploi d'aumônier serait supprimé à l'établissement.

D'autre part, une décision ministérielle du 9 juin 1881 a chargé M. L. De Nobele, pharmacien, du cours de chimie et lui a alloué de ce chef une indemnité de 600 francs.

J'indique ci-contre les noms des membres du personnel, leurs attributions respectives, ainsi que les traitements ou indemnités dont ils jouissent actuellement :

M. Kickx, J.-J., directeur, professeur de botanique fr.	3,000	»
M. Rodigas, E., maître d'études, professeur de langues, de physique, d'arithmétique, de géométrie et de géographie.	3,500	»
M. Pynaert, E., professeur d'architecture de serres, d'architecture de jardins et de comptabilité	2,500	»
M. Burvenich, F., professeur-chef de culture pour l'arboriculture et la culture maraîchère	2,500	»
M. Van Hulle, H.-J., professeur-chef de culture pour l'horticulture	1,200	»
M. De Nobele, L., professeur de chimie	600	»
M. De Pannemaeker, professeur de dessin	500	»
M. Bossaerts, sous-chef de culture pour l'horticulture	600	»
Le personnel continue à faire preuve de beaucoup de zèle et de dévouement dans l'exercice de ses fonctions.		

III. — ÉLÈVES.

Population de l'École. — La population de l'École a été :

En 1880, de 31 élèves, dont 26 élèves internes et 5 libres.	
En 1881, de 28 » 26 » 2 »	
En 1882, de 29 » 25 » 4 »	

Voici les noms et domicile de ces élèves, ainsi que la section à laquelle ils appartiennent :

Année 1880.

Section inférieure : Verbrugghen, Théophile, de Gand.

Steyaert, François, de Gand.

Moerman, Gustave, de Gand.

Derweduwe, Camille, de Melle.

Verbeek, Georges, de Gand.

Vereecken, Édouard, de Gand.

Ronse, Herman, de Furnes.

Tombrink, Ernest, de Decima (Japon).

Nicaise, Gustave, de Gand.

Van de Weghe, Victor, de Gand.

Willems, Arnold, de Gand.

De Cooman, Jules, d'Ertvelde.

Blitz, Édouard, de Gand

Section moyenne : Claes, Florent, de Mooregem-lez-Audenarde

Vanquickelberge, Charles, de Wondelgem.

Steenhart, Isaac-Jacob, de Hoofdplaat (Hollande).

Bas-Backer, Henri, d'Appeldoorn (Hollande).

De Blécourt, Georges, d'Appingedam (Hollande).

Van Nuvel, François, d'Enghien.
 Verpoest, Émile, de Gand.
 Wallaert, Pierre, de Saint-Denis.

Section supérieure : Wallem, Alfred, de Gand.
 Ryk, Martin, de Leyde (Hollande).
 De Walsche, Pierre, de Gand.
 Wagener, Émile, de Liège.
 Van den Hoven, Édouard, de Bruxelles.

Élèves libres : De Vries, Jeronimo, de Leyde (Hollande).
 Pimpurniaux, Joseph, de Bouvignes.
 Baudet, Pierre, d'Utrecht (Hollande).
 Kimmyser, Ary, de Schiedam (Hollande).
 Crull, Pierre, de Tholen (Hollande).

Année 1881.

Section inférieure : Stephan, Henri, de Koog (Hollande).
 Van Eeckhaute, Jules, de Gentbrugge.
 Vossaert, Pierre, de Gand.
 Smet, Pierre, de Gand.
 Devos, Charles, de Gand.
 Verbrugghen, Alphonse, de Bottelaere.
 Blancquaert, Léon, de Bruxelles.
 Verbrugghen, Théophile, de Gand.

Section moyenne : Ronse, Herman, de Furnes.
 Crull, Pierre, de Tholen (Hollande).
 Derweduwe, Camille, de Melle.
 Kimmyser, Ary, de Schiedam (Hollande).
 De Cooman, Jules, d'Ertvelde
 Van de Weghe, Victor, de Gand.
 Moerman, Gustave, de Gand.
 Tombrink, Ernest, de Decima (Japon).
 Willems, Arnold, de Gand.
 Vereecken, Édouard, de Gand.
 Nicaise, Gustave, de Gand.
 Verpoest, Émile, de Gand.

Section supérieure : Vanquickelberge, de Wondelgem.
 Claes, Florent, de Mooregem.
 Steenhart, Isaac-Jacob, de Hoofdplaat (Hollande).
 Bas-Backer, Henri, d'Appeldoorn (Hollande)
 Van Nuvel, François, d'Enghien.
 Wallaert, Pierre, de Saint-Denis.

Élèves libres : Arnold, Thiery, de Bruxelles.
Grote, Frédéric, de Munich (Bavière).

Année 1882.

Section inférieure : Rottiers, Jules, de Moerbeke.
Burvenich, Frédéric, de Gendbrugge.
Roels, Camille, de Somergem.
Truffino, Joseph, de Leyde (Hollande).
Bultinck, Gustave, de Bruges.
Lessieure, Ernest, de Menin.
Vossaert, Pierre, de Gand.
Verbrugghen, Alphonse, de Bottelaere.
Blancquaert, Léon, de Bruxelles.
Smet, Pierre, de Gand.
Arnold, Thiery, de Bruxelles.
Van Asbroeck, Alphonse, de Bruxelles.

Section moyenne : Stephan, Henri, de Koog (Hollande).
Devos, Charles, de Gand.
Verbrugghen, Théophile, de Gand.
Van Eeckhaute, Jules, de Gentbrugge.

Section supérieure : Ronse, Herman, de Furnes.
Crull, Pierre, de Tholen (Hollande).
Derweduwe, Camille, de Melle.
Kimmyser, Ary, de Schiedam (Hollande).
De Cooman, Jules, d'Ertvelde.
Van de Weghe, Victor, de Gand.
Vereecken, Édouard, de Gand.
Nicaise, Gustave, de Gand.

Élèves libres : Bagnasco, Michel, de Gênes (Italie).
Koster, Hugo, de Boskoop (Hollande).
Groffi, Joseph, de Saint-Trond.
Koker, Jean-Corneille, de Wageningen.

Le tableau suivant expose la répartition de ces élèves en internes et libres et en Belges et étrangers pour chacune des trois années scolaires :

ANNÉES.	NOMBRE D'ÉLÈVES				NOMBRE TOTAL	
	par section			libres.	d'élèves	
	inférieure.	moyenne	supérieure.		belges.	étrangers.
1880.	13	8	5	5	22	9
1881.	8	12	6	2	21	7
1882.	13	4	8	4	25	6

Application — Les notes d'études, les cotes attribuées aux compositions trimestrielles et les rapports du chef de culture sur les travaux pratiques, ainsi que les résultats des examens généraux et de sortie, montrent que la marche des études doit être considérée comme satisfaisante.

Bourses d'étude. — En vue de venir en aide aux jeunes Belges peu favorisés de la fortune et qui se distinguent aux examens d'admission ou de passage, le Gouvernement a conféré des bourses d'études variant de 100 à 200 francs par an,

En 1879-1880, pour la somme de 2,978 francs.

En 1880-1881, " 2,650 »

En 1881-1882, " 2,800 »

Les provinces de la Flandre orientale, de Hainaut et de Liège, et l'administration communale de Gand, ont également accordé des subventions à plusieurs élèves.

Discipline. — La conduite des élèves a été généralement très bonne pendant la période triennale écoulée; les infractions au règlement ont été peu nombreuses et peu graves.

Les punitions infligées ont été légères et la censure publique peu appliquée.

Le directeur et les professeurs se plaisent à reconnaître le bon esprit qui continue à régner dans l'établissement.

IV. — EXAMENS.

Examens d'admission. — Les examens d'admission à l'École d'horticulture ont lieu dans le courant du mois d'octobre.

En 1879, douze récipiendaires ont fait preuve des connaissances requises pour être autorisés à suivre les cours.

En 1880, le jury a admis huit élèves, et en 1881, également huit élèves.

Examens généraux. — Ces examens, destinés à constater si les élèves des deux premières années d'étude possèdent les connaissances nécessaires pour être admis respectivement à une section supérieure, ont eu lieu en présence du directeur et des professeurs de l'École, sous la présidence d'un membre de la commission de surveillance.

Le tableau suivant donne le relevé des points que les élèves ont obtenus dans les diverses épreuves pour la partie théorique et pour les travaux pratiques.

ANNÉES.	SECTIONS.	NOMS DES ÉLÈVES.	NOMBRE DE POINTS.		
			THÉORIE. Maximum 600.	PRATIQUE. Maximum 600.	TOTAL. Maximum 1,200.
1880.	Inférieure.	Ronse, Herman.	423	580.5	1,003.5
		Blitz, Édouard.	430	491.5	921.5
		Crull, Pierre.	575	511	886
		Derweduwe, Camille	395	473	868
		Kimmyser, Ary.	540.5	484	853.5
		De Cooman, Jules.	273	503	778
		Van de Weghe, Victor.	256	412	668
		Moerman, Gustave	297.5	350	653.5
		Tombrinck, Ernest	318	300	627
		Willems, Arnold	507	314.5	621.5
		Vereecken, Édouard.	313	500.5	613.5
		Nicaise, Gustave	195	407	602
		Verbeek, Georges.	285	299.5	584.5
		Verbrugghen, Théophile.	274	300	574
					Maximum 1,260
	Moyenne.	Van Quickelberge, Charles	430	557.5	1,007.5
		Bus-Backer, Henri	448	534	982
		Claes, Florent	364	359.5	925.5
		Steenhart, Isaac-Jacob	416	492	908
		Van Nuvel, François.	206	467	683
		Wallaert, Pierre	256	376	632
1881.	Inférieure.				Maximum 1,200
		Stephan, Henri.	420	528	948
		Devos, Charles.	550.5	284	814.5
		Verbrugghen, Théophile.	576	402.5	778.5
		Van Eeckhaute, Jules	584	585	733
		Arnold, Thierry.	250	324	554
		Vossaert, Pierre	114	285	399
		Verbrugghen, Alphonse	100	243	343
		Blanquaert, Léon.	62	272	334
		Smet, Pierre.	136	146	282

ANNÉES.	SECTIONS.	NOMS DES ÉLÈVES.	NOMBRE DE POINTS.		
			THÉORIE. Maximum 600.	PRATIQUE. Maximum 800.	TOTAL. Maximum 1,200.
1881 (suite).	Moyenne.	Ronso, Herman.	450	615	1,071
		Crull, Pierre.	450	576 5	1,006.5
		Derweduwe, Camille	450	492.5	942.5
		Kimmyser, Ary	586	539 5	925.5
		De Cooman, Jules.	524	561.5	885.5
		Van de Weghe, Victor.	512	550	862
		Vereecken, Édouard.	500	428	728
		Nicaise, Gustave.	194	480.5	674
1882.	Inférieure.				Maximum 1,200
		Rottiers, Jules.	458	589	1,021
		Burvenich, Frédéric.	580	522	902
		Truffino, Joseph	549	485	854
		Chaumont, Jules.	542	488	850
		Van Asbroeck, Alphonse.	597	424.5	821.5
		Arnold, Thiery.	277	455	732
		Roels, Camille.	298	416	714
		Wentholt, Henri.	226	405	629
		Lesieure, Ernest	206	340.5	546.5
		Verbrugghen, Alphonse.	180	299	479
		Smel, Pierre	139	194.5	553.5

Il résulte de l'examen de ce tableau que pendant le triennal écoulé, sur 48 récipiendaires, 38 ont été admis à une division supérieure et 10 ont dû doubler.

Examens de sortie. — Les examens pour les élèves qui avaient terminé leurs études, ont eu lieu devant un jury nommé par M. le Ministre de l'Intérieur et composé, en 1880, de MM. Kickx, directeur de l'École, Gillekens, directeur de l'École d'horticulture de Vilvorde, Marchal, conservateur du Jardin botanique de Bruxelles, et Pynaert, professeur de l'École de Gand; en 1881, de MM. Kickx et Gillekens, prénommés, Burvenich et Van Hulle, professeurs de l'établissement, et, en 1882, de MM. Kickx, Spruyt, professeur à l'École normale de Mons, Millet, horticulteur à Tirlemont, Boddaert, professeur à l'Université de Gand, Pynaert et Van Hulle, prénommés. Ce jury a été présidé en 1880 et 1881 par M. Doucet, propriétaire à Bruxelles, et en 1882 par M. Willequet, président de la commission de surveillance.

Le nombre des récipiendaires a été de quatre en 1880, de six en 1881 et de huit en 1882. Ils ont tous satisfait aux conditions requises pour obtenir un diplôme de capacité.

Le jury qui a siégé en 1882 a constaté que les élèves étaient d'une faiblesse excessive en français. Cet état de choses auquel il est urgent de porter remède semble devoir être attribué à la facilité avec laquelle on laisse entrer à l'École des jeunes gens quasi illettrés. Il y aurait lieu, à l'avenir, pour éviter cette faute, de n'admettre que les récipiendaires qui posséderont réellement les connaissances exigées par le règlement et indispensables pour suivre avec fruit l'enseignement de l'École.

Le résultat des examens auxquels les récipiendaires ont été soumis pendant le triennal écoulé, est consigné dans le tableau ci-après :

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES.	NOMBRE DE POINTS.			GRADE.
		THÉORIE.	PRATIQUE.	TOTAL.	
		Maximum 330.	Maximum 330.	Maximum 1,000.	
1880	Wallem, Alfred, de Gand	442	397.5	839.5	
	De Walsche, Pierre, de Gand	381	399	780	
	Wagener, Émile, de Liège	381	369	750	
	Ryck, Martin, de Leyde (Hollande). . .	358	328 $\frac{1}{4}$	685 $\frac{1}{4}$	
1881	Claes, Florent, de Mooregem	452	449	901	Distinction.
	Bas-Backer, Henri, d'Appeldoorn (Hollande).	416	393	809	
	Van Quickelberge, Charles, de Wondelgem.	354	402	756	
	Steenhart, Isaac-Jacob, de Hoofdplaat (Hollande)	354	289	623	
	Wallaert, Pierre, de St-Denis	235	336	571	
	Van Nuvel, François, d'Eughien	277	284	561	
	Crull, Pierre, de Tholen (Hollande). . .	480	416	896	
1882	Ronse, Herman, de Furnes	435	401	834	Distinction
	Deweduwe, Camille, de Nelle	428	351	779	
	Vereecken, Edouard, de Gand	440	308.5	748.5	
	Van de Weghe, Victor, de Gand	315	405	718	
	Kimmyser, Ary, de Schiedam (Hollande).	325	307.5	630.5	
	De Cooman, Jules, d'Ertvelde	336	286	622	
	Nicaise, Gustave, de Gand	277	287	564	

V. — LOCAUX ET MATÉRIEL. — EXPLOITATION.

Les locaux affectés à l'École d'horticulture de Gand n'ont subi aucun changement depuis l'époque du dernier rapport triennal sur la situation de cet établissement.

Le matériel qui sert pour l'enseignement est resté le même que précédemment.

Les locaux et le matériel sont bien tenus.

L'exploitation horticole mise à la disposition des élèves pour l'enseignement pratique est tenue, comme par le passé, avec tous les soins désirables.

VI. — DÉPENSES.

Les traitements de MM. les professeurs Burvenich, Pynaert et Rodigas, qui se sont élevés annuellement à la somme de 8,300 francs, sont liquidés directement sur le Budget de l'Intérieur. Les indemnités accordées au directeur, aux chefs et sous-chef de culture, au maître de dessin, au professeur de langues et au professeur de chimie, ainsi que les frais relatifs au matériel, sont payés sur le budget de l'École.

Les dépenses de la seconde catégorie se montent à fr. 12,236 46 c pour 1879, à fr. 11,621 74 c pour 1880 et à fr. 11,373 33 c pour 1881.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Cours public de taille des arbres fruitiers. -- Des conférences publiques et gratuites sur la taille des arbres fruitiers ont continué à être faites pendant le triennal écoulé, par M. le professeur Burnevich.

Les conférences sont données en langue flamande et en langue française; elles ont lieu respectivement le dimanche matin et le jeudi après-midi.

Ces conférences continuent à avoir beaucoup de succès.

Examens d'arboriculture. — L'examen des personnes qui désirent obtenir un certificat de capacité, après avoir suivi les cours publics qui se donnent dans diverses localités sur la taille des arbres fruitiers, a été fait par un jury composé: pour la session de 1880, de MM. Doucet, président, Kickx, Gillekens, Joris, chef de culture à l'École de Vilvorde, Thomas, chef de culture à l'École de Vilvorde, et Burvenich; pour la session de 1881, de MM. Doucet, président, Gillekens, Van Hulle, Joris, Millet, horticulteur à Tirlemont, De Haes, horticulteur à Heyst-op-den-Berg, et Burvenich; pour la session de 1882, de MM. Doucet, président, Gillekens, Millet, De Haes, Dubrulle, horticulteur à Ruysselede, et Burvenich.

Le tableau ci-après donne les noms, le domicile, la classe et la conférence suivie par les personnes qui ont obtenu, pendant la période triennale, un diplôme de capacité :

ANNÉES.	N O M S.	DOMICILES.	1 ^{re} ou 2 ^e CLASSE.	CONFÉRENCES suivies.
1880.	Coppieters, E.	Gand	2 ^e	Gand
	Van Eeckhaute, L.	Schoorisse	Id.	Id.
	De Wolf, H.	Haesdonck	Id.	Lokereu.
	Delannooy, P.	Lede	Id.	Alost.
	Gammerman, F.	Id.	Id.	Id.
	Verbruggen, H.	Ledeberg	Id.	Gand.
	Declercq, J.-B.	Nieuwerkerken	Id.	Alost.
	Aenderickx, F.	Wichelen	Id.	Id.
	Van Geert, J.	Alost	Id.	»
	De Geest, C.	Wieze	Id.	Gand.
	Née, E.	Châtillon-sur-Seine	Id.	»
	Tierens, F.	Malderen	»	»
	Tiripahy, F.	Ruyssede	»	Ruyssede.
	Devos, H.	»	»	»
1881.	Troch, J.	Herdersem	»	Alost.
	De Cock, L.	Bekkerzele	»	»
	Van Hulle, J.	Gand	»	Gand.
	De Neve, B.	Poucques	»	»
1882.	Beeckman, J.	Herdersem	»	Alost.
	Mestdagh, C.	Somergem	»	Gand.
	Hellinckx, Th.	Tamise	»	»
	Desmet, C.	Beveren	»	»
	Thooft, J.	Meerendre	1 ^{re}	»

Bruxelles, le 22 décembre 1882.

L'Inspecteur des chemins vicinaux et des cours d'eau,

JUL. BARBIER.

ANNEXE N° 7.



Gand, le 28 janvier 1883.

A Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur la situation de l'École d'horticulture de Gand, et de mettre sous vos yeux les principales observations que nous a suggérées la situation de l'École d'horticulture de Gand pendant la période triennale 1879, 1880 et 1881.

L'enseignement de la chimie a été complètement réorganisé. Il a été confié par votre arrêté royal du 9 juin 1881 à M. Louis De Nobele, pharmacien. Des améliorations réelles, dont l'urgence avait été signalée précédemment, ont été apportées aux installations du laboratoire. Grâce à ce changement heureux, le professeur peut actuellement donner à ses leçons le caractère démonstratif qui leur manquait et initier ses élèves à la pratique des analyses.

L'enseignement religieux a cessé d'exister à la suite de l'arrêté royal du 4 juin 1881.

Les cours d'architecture des serres et des jardins, qui n'étaient en réalité, au commencement de la période triennale, que des leçons de dessin, se sont trouvés modifiés; M. le professeur Pynaert, déchargé du cours de chimie, a pu joindre à son cours, dans une partie théorique qui prend une heure par semaine, un exposé des règles qui doivent présider au tracé d'un jardin et à la construction d'une serre. Cet enseignement est donc devenu complet, ce qui constitue une innovation sérieuse, d'une utilité incontestable.

L'administration de l'enseignement supérieur a récemment fait construire, dans une salle du Jardin botanique devenue disponible, un laboratoire de microscopie, muni de tout l'outillage nécessaire: microscopes, microtome, préparations, réactifs, etc. Le directeur de l'École, qui est chargé de l'enseignement de la botanique, compte utiliser régulièrement cette installation pour donner aux élèves les démonstrations pratiques.

L'École d'horticulture de Gand, qui a à sa disposition les riches collections du Jardin botanique, possède tous les éléments voulus pour apprendre aux élèves l'horticulture proprement dite. Nous avons le regret de devoir constater que ces conditions avantageuses ne se rencontrent point pour l'enseignement de la culture maraîchère. L'espace manque aux abords de l'École: c'est à 45 minutes de distance de l'École, à Gentbrugge, que nous devons aller chercher un potager et une pépinière. Il y a là une perte de temps

considérable pour les élèves comme pour les professeurs, et une source de difficultés de surveillance et autres qui constituent un inconvénient grave, nous allions dire un vice pour l'École. Et il ne saurait être question de corriger ce fâcheux état des choses en utilisant les terrains qui touchent à l'École. Ces terrains, en effet, subissent la malfaisante influence de la ville, du mauvais air et de la suie, fléaux que l'on peut constater au Jardin botanique, dans le petit jardin fruitier qui fait suite au jardin public. A ce titre le déplacement du Jardin botanique, qui entraînerait comme conséquence nécessaire le déplacement de l'École d'horticulture, serait un événement heureux qui est l'objet de nos plus vifs désirs.

La population a été respectivement :

Pendant l'année scolaire 1879-1880, de 31 élèves.			
»	»	1880-1881, de 28	»
»	»	1881-1882, de 29	»

Vous avez bien voulu nous appeler à présider le jury d'examen à la fin de l'année scolaire 1881-1882, et dans la constitution de ce jury, vous avez cru ne pas devoir en puiser les éléments dans des milieux différents. A en juger d'après le fonctionnement de la conception nouvelle, il nous a paru que la modification est heureuse.

Dans cette session, 8 élèves se sont présentés. Tous ont obtenu le diplôme de capacité. Sur les 20 élèves qui se sont successivement présentés aux examens de sortie pendant la période triennale, *aucun* d'eux n'a été ajourné.

La surveillance que nous avons exercée nous a permis de constater la bonne tenue des auditoires et laboratoires; leur constante propreté, comme aussi la régularité des leçons, la ponctualité des élèves à suivre les cours, et le zèle et le dévouement dont le corps professoral et tout le personnel de l'École continuent à donner des preuves.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

Le Président du conseil de surveillance,

E. WILLEQUET.

ANNEXE N° 8.

TABLEAU

*des conférences publiques et gratuites qui ont été données en 1881
sur l'agriculture, l'horticulture, etc.*

N° d'ordre.	PROVINCES.	LOCALITÉS	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
		où les CONFÉRENCES ont été données.		
1	Anvers.	's Gravenwezel	Arboriculture	13 mars 1865. . .
2	Id.	Oelegheem	Culture maraîchère	Id. . .
3	Id.	Wommelghem	Hygiène des animaux domestiques.	Id. . .
4	Id.	Baelen.	Agriculture	Id. . .
5	Id.	Olmen.	Id.	Id. . .
6	Id.	Neerhout.	Id.	Id. . .
7	Id.	Gheel	Arboriculture	Id. . .
8	Id.	Moll.	Agriculture et arboriculture.	Id. . .
9	Id.	Bethy	Agriculture	Id. . .
10	Id.	Contich	Hygiène des animaux domestiques.	Id. . .
11	Id.	Turnhout	Horticulture.	Id. . .
12	Id.	Id.	Arboriculture	Id. . .
13	Id.	Id.	Culture maraîchère	Id. . .
14	Id.	Id.	Arboriculture	Id. . .
15	Id.	Thielen	Alimentation des animaux	Id. . .
16	Id.	Grobbendonck	Id.	Id. . .
17	Id.	Lillo	Agriculture	Id. . .
18	Id.	Vosselaer	Technologie agricole	Id. . .
19	Id.	Herenthout.	Engrais.	Id. . .
20	Id.	Vosselaer.	Agriculture	Id. . .
21	Id.	Lichtaert.	Technologie agricole	Id. . .
22	Id.	Ryckevorsel.	Id.	Id. . .
23	Id.	Hoogstraeten.	Id.	Id. . .
24	Id.	Wortel	Agriculture et horticulture	Id. . .
25	Id.	Meir	Id.	Id. . .
26	Id.	Brecht	Arboriculture	Id. . .
27	Id.	Id.	Météorologie agricole	Id. . .
28	Id.	Id.	Engrais.	Id. . .
29	Id.	Gierle.	Horticulture	Id. . .
30	Id.	Beersse	Technologie agricole	Id. . .
31	Id.	Id.	Agriculture	Id. . .
32	Id.	Gierle.	Technologie agricole	Id. . .
33	Id.	Duffel	Zootéchnie, agriculture, etc.	Id. . .
34	Id.	Oostmalle	Hygiène des animaux	Id. . .
35	Id.	Id.	Arboriculture	Id. . .

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
Van Turnhout	Flamande .	1	52	Société agricole du Nord, à Anvers.
Id.	Id.	1	60	Id. id.
Weemans	Id.	1	55	Id. id.
Gooremans	Id.	1	40	Id. id.
Id.	Id.	1	55	Id. id.
Janssens	Id.	1	20	Id. id.
De Haes.	Id.	1	100	Id. id.
Id.	Id.	1	15	Id. id.
Vendelmans	Id.	1	200	Id. id.
Tirlefyn.	Id.	1	57	Id. id.
Kuyppers	Id.	1	75	Id. id.
De Haes.	Id.	1	60	Id. id.
Vande Voorde	Id.	1	110	Id. id.
Rutten	Id.	1	95	Id. id.
Vande Voorde	Id.	1	150	Id. id.
Id.	Id.	1	100	Id. id.
Id.	Id.	1	150	Id. id.
Id.	Id.	1	150	Id. id.
Id.	Id.	1	100	Id. id.
Hermans	Id.	1	175	Id. id.
Vande Voorde	Id.	1	150	Id. id.
Id.	Id.	1	92	Id. id.
Id.	Id.	1	44	Id. id.
Rutten	Id.	1	76	Id. id.
Id.	Id.	1	81	Id. id.
De Beucker	Id.	1	50	Id. id.
Id.	Id.	1	50	Id. id.
Id.	Id.	1	55	Id. id.
De Haes.	Id.	1	125	Id. id.
Smaus	Id.	1	70	Id. id.
Vendelmans	Id.	1	90	Id. id.
Vande Voorde	Id.	1	200	Id. id.
Diverses personnes	Id.	13	50	Id. id.
Weemans.	Id.	1	55	Id. id.
De Haes.	Id.	0	40	Id. id.

N° d'ordre.	PROVINCES.	LOCALITÉS	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE
		où les CONFÉRENCES ont été données.		DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
36	Anvers.	Schrick	Arboriculture et agriculture.	13 mars 1863. . .
37	Id.	Wieckevorst	Id.	Id. . .
38	Id.	Koningshoyck	Id.	Id. . .
39	Id.	Pulte	Id.	Id. . .
40	Id.	Boisschot.	Id.	Id. . .
41	Id.	Anvers.	Agriculture et horticulture.	4 avril 1870 .
42	Id.	Malines	Arboriculture	3 février 1863. .
43	Id.	Bornhem.	Arboriculture et horticulture	20 février 1868. .
44	Brabant	Louvain	Culture maraîchère	29 décembre 1864.
45	Id.	Id.	Arboriculture fruitière et forestière.	Id. .
46	Id.	Uccle	Arboriculture	16 septembre 1864.
47	Id.	Bierghes	Id.	12 mars 1862. . .
48	Id.	Tirlemont	Id.	17 février 1862. .
49	Id.	Thielt.	Id.	23 janvier 1871. .
50	Id.	Aerschot.	Id.	29 décembre 1864.
51	Id.	Nivelles	Id.	19 janvier 1863. .
52	Id.	Ixelles.	Id.	24 février 1865. .
53	Id.	Id.	Horticulture et arboriculture	25 janvier 1876. .
54	Id.	Laeken	Arboriculture	10 juillet 1874. .
55	Id.	Diest	Id.	Id. . .
56	Flandre occidentale .	Bruges	Id.	26 février 1865. .
57	Id.	Courtrai.	Id.	4 février 1864. .
58	Id.	Roulers	Id.	8 février 1865 .
59	Flandre orientale . .	Lokeren	Id.	10 décembre 1865.
60	Id.	Eecloo	Id.	24 décembre 1872.
61	Id.	Renaix.	Id.	21 décembre 1863.
62	Id.	Ninove.	Id.	29 décembre 1865.
63	Id.	Tamise et Thielrode	Id.	30 mars 1872. . .
64	Id.	Audenarde	Id.	4 mai 1880. . . .
65	Id.	Gavere	Id.	Id. . . .
66	Id.	Gand	Id.	Id. . . .
67	Id.	Denderleeuw	Id.	Id. . . .
68	Id.	Sottegem	Id.	Id. . . .
69	Id.	Deynze	Id.	Id. . . .
70	Id.	Leerne-S ^{te} -Marie	Id.	Id. . . .

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données.	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
De Haes	Flamande.	1	80	Société agricole du Nord, à Anvers.
Id.	Id.	1	80	Id. id.
Id.	Id.	1	80	Id. id.
Id.	Id.	1	80	Id. id.
Id.	Id.	1	80	Id. id.
Id.	Id.	12	60	Société Van Mons, à Anvers.
Clement,	Id.	12	75	Société royale d'horticulture.
Demoor,	Id.	12	70	Société d'arboriculture de Bornhem.
Cuypers,	Id.	6	75	Société royale d'agriculture et de botanique de Louvain.
De Haes,	Franç. et flam.	24	160	École d'arboriculture de Louvain.
Millet	Française.	12	42	Société Dodonée à Uccle.
Hellebrandt	Id.	12	41	Id.
Millet.	Id.	12	80	Société agricole du Brabant-Hainaut.
Zels	Flamande.	12	50	Administration communale.
De Haes	Id.	12	60	Id.
Gillekens	Française.	12	40	Administration communale et section agricole de Nivelles-Genappe.
Spruyt, Griffon et Daimeries.	Id.	15	59	Société des conférences agricoles et horticoles d'Ixelles.
Willems, Cuypers et Dubois d'Enghien .	Id.	12	27	Cercle du progrès arboricole et horticole d'Ixelles.
Spruyt et Gillekens	Id.	12	58	Société d'horticulture et d'agriculture de Laeken.
De Haes et Brems.	Flamande.	12	15	Id. id.
Id.	Id.	15	70	Société provinciale d'horticulture et de botanique.
Burvenich.	Id.	12	48	Ville de Courtrai.
Id.	Id.	12	35	Administration communale.
Id.	Id.	12	50	Id.
Id.	Id.	12	40	Id.
Van Hulle.	Id.	12	26	Id.
Van Lierde	Id.	12	80	Id.
Demoor et Van Lierde.	Id.	12	50	Société d'arboriculture et d'horticulture de Tamise.
Van Hulle.	Id.	12	40	Id. id.
Schepens	Id.	12	•	•
Van Hulle.	Id.	12	19	Le Gouvernement.
Van Lierde	Id.	12	60	Administration communale.
Id.	Id.	12	115	Commune de Sottegem et Société d'horticulture et d'agriculture.
Boddaert	Id.	2	100	Société agricole de la Flandre orientale.
Id.	Id.	1	100	Id.

N° d'ordre.	PROVINCES.	LOCALITÉS	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
		où les CONFÉRENCES ont été données.		
71	Flandre orientale	Poucques	Arboriculture	4 mai 1880
72	Id	Hansbeke	Id.	Id.
73	Id.	Lootenhulle	Id.	Id.
74	Id.	Berlaere	Id.	Id.
75	Id.	Zeel	Id.	Id.
76	Id.	Wetteren	Id.	Id.
77	Id.	Termonde	Id.	Id.
78	Id.	Hamme	Id.	Id.
79	Id.	Waesmunster	Id.	Id.
80	Id.	Bottelare	Zootechnie	Id.
81	Id.	La Pinte	Id.	Id.
82	Id.	Knesselare	Id.	Id.
83	Id.	Deurle	Id.	Id.
84	Id.	Somergem	Hygiène des animaux	Id.
85	Id.	Hansbeke	Id.	Id.
86	Id.	Knesselare	Id.	Id.
87	Id.	Bellem	Id.	Id.
88	Id.	Oosterzeele	Id.	Id.
89	Id.	Bellem	Id.	Id.
90	Id.	Deynze	Agriculture	Id.
91	Id.	Leerne-S ^{te} -Marie	Id.	Id.
92	Id.	Poucques	Id.	Id.
93	Id.	Hansbeke	Id.	Id.
94	Id.	Lootenhulle	Id.	Id.
95	Id.	Bottelare	Id.	Id.
96	Id.	Deurle	Id.	Id.
97	Id.	Laethem-S ^{te} -Marie	Id.	Id.
98	Id.	Eecloo	Id.	Id.
99	Id.	La Pinte	Id.	Id.
100	Id.	Saffelare	Id.	Id.
101	Id.	Wetteren	Id.	Id.
102	Id.	Termonde	Id.	Id.
103	Id.	S ^t -Nicolas	Id.	Id.
104	Id.	Sleydinge	Id.	Id.
105	Id.	Bottelare	Id.	Id.

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données.	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
Boddaert	Flamande.	1	100	Société agricole de la Flandre orientale
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Vandeveldo	Id.	6		Id. id.
Id.	Id.	5		Id. id.
Id.	Id.	7		Id. id.
Meert	Id.	7		Id. id.
Id.	Id.	7		Id. id.
Id.	Id.	7		Id. id.
Rooman	Id.	1		Id. id.
Lambert	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Eeckhout	Id.	2		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	2		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Vandevoorde	Id.	2		Id. id.
Id.	Id.	2		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.

N° d'ordre.	PROVINCES.	LOCALITÉS	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
		où les CONFÉRENCES ont été données.		
106	Flandre orientale	Gand	Agriculture	4 mai 1880 .
107	Id. . .	Steenhuyze-Wynhuyze . .	Id.	Id. . .
108	Id. . .	Eertvelde	Id.	Id. . .
109	Id. . .	Russeignies	Id.	Id. . .
110	Id. . .	Hamme	Technologie agricole	Id. . .
111	Id. . .	Berlare	Agriculture	Id. . .
112	Id. . .	Audeghem	Zootéchnie	Id. . .
113	Id. . .	Grembergen	Id.	Id. . .
114	Id. . .	Wieze	Id.	Id. . .
115	Id. . .	Vracene	Technologie agricole	Id. . .
116	Id. . .	Saint-Gilles-Waes	Zootéchnie.	Id. . .
117	Hainaut	Beaumont	Agriculture	5 octobre 1864 .
118	Id. . .	Binche	Id.	20 septembre 1863
119	Id. . .	Braine-le-Comte	Id.	5 décembre 1868
120	Id. . .	Chapelle-lez-Herlaimont .	Arboriculture et culture maraîchère. . . .	22 février 1876 .
121	Id. . .	Châtelet	Arboriculture	21 mars 1867 . .
122	Id. . .	Chièvres	Id.	4 juillet 1874 . .
123	Id. . .	Couillet	Id.	2 mai 1878. . .
124	Id. . .	Courcelles	Id.	25 janvier 1862 .
125	Id. . .	Dour.	Id.	7 octobre 1876 .
126	Id. . .	Écaussinnes d'Enghien . .	Id.	2 février 1875 .
127	Id. . .	Ellezelles	Id.	16 décembre 1878
128	Id. . .	Forges	Id.	25 avril 1879 . .
129	Id. . .	Frameries	Id.	20 juillet 1874 . .
130	Id. . .	Gilly.	Id.	7 novembre 1873
131	Id. . .	Godarville	Id.	25 février 1875 .
132	Id. . .	Houdeng-Goegnies et Houdeng-Aimeries	Id.	5 mai 1881. . .
133	Id. . .	Jemeppe	Id.	16 octobre 1874 .
134	Id. . .	Lodelinsart.	Id.	5 juillet 1870 . .
135	Id. . .	Mons	Id.	2 octobre 1863 .
136	Id. . .	Morlanwelz	Id.	20 mai 1867. . .
137	Id. . .	Neufvilles	Id.	6 mai 1876. . .
138	Id. . .	Ormeignies	Id.	11 janvier 1876 .
139	Id. . .	Senefte	Id.	4 mai 1872. . .
140	Id. . .	Soignies	Id.	5 mars 1870 . .

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données.	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
Vanlevoorde	Flamande.	1		Société agricole de la Flandre orientale.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Jacops	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1	100	Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Id.	Id.	1		Id. id.
Dubuis	Française	13	32	.
Buisseret.	Id.	12	40	Administration communale.
Gillekens	Id.	12	50	Id.
Laurent	Id.	12	42	Société horticole de Chapelle-lez-Herlaimont.
Debouny	Id.	12	25	Société horticole et agricole de Châtelet.
Helin	Id.	12	50	Administration communale.
Spruyt	Id.	12	85	Société d'arboriculture de Couillet.
Gillekens.	Id.	12	260	Administration communale.
Wesmael	Id.	12	15	Id.
Dubrulle	Id.	12	40	Cercle horticole et agricole des Écaussines.
Vanhoebort	Id.	12	70	Id. id.
Ghalet	Id.	12	50	Administration communale.
Spruyte	Id.	12	60	Id.
Willems	Id.	11	70	Id.
Laurent	Id.	12	50	Id.
Dubrulle	Id.	12	200	Cercle horticole du Centre.
Laurent	Id.	12	12	Id.
Demoor	Id.	20	60	Administration communale.
Delcoigne	Id.	13	40	Société du Waux-Hall.
Buisseret	Id.	12	40	Administration communale.
Dubrulle	Id.	12	60	Cercle horticole et agricole de Neuville.
Lemaire	Id.	14	37	Id. id.
Dubrulle	Id.	12	50	Société l'Avenir horticole.
Laurent	Id.	12	43	Administration communale.

N° d'ordre.	PROVINCES.	LOCALITÉS où les CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
141	Hainaut.	Thuin	Arboriculture	7 mars 1861 . .
142	Id. . . .	Tournay	Id.	30 juin 1864. . .
143	Id. . . .	Wasmès	Id.	27 mars 1870. . .
144	Liège.	Huy	Id.	Id.
145	Id. . . .	Id.	Id.	Id.
146	Id. . . .	Id.	Id.	17 février 1873. .
147	Id. . . .	Id.	Id.	Id.
148	Id. . . .	Tihange	Id.	27 février 1873. .
149	Id. . . .	Héron	Id.	8 mai 1866. . .
150	Id. . . .	Marchin	Id.	Id.
151	Id. . . .	Ochain-Clavier	Id.	Id.
152	Id. . . .	Horion Hozémont	Id.	Id.
153	Id. . . .	Verviers.	Id.	9 juin 1870. . .
154	Id. . . .	Visé	Id.	6 octobre 1879 . .
155	Id. . . .	Liège	Id.	17 décembre 1860.
156	Id. . . .	Id.	Id.	Id.
157	Id. . . .	Verviers	Id.	9 juin 1879. . .
158	Id. . . .	Ocquier.	Hygiène des animaux.	Id.
159	Id. . . .	Huy	Id.	Id.
160	Id. . . .	Amay	Zootéchnie	Id.
161	Id. . . .	Héron	Id.	8 mai 1866 . . .
162	Id. . . .	Hannut.	Id.	Id.
163	Id. . . .	Herve	Id.	2 juillet 1879. . .
164	Id. . . .	Waremmé	Maréchalerie.	Id.
165	Id. . . .	Esneux	Zootéchnie	Id.
166	Id. . . .	Louveigné	Id.	Id.
167	Id. . . .	Theux	Éducation des animaux domestiques	Id.
168	Id. . . .	Momvalle	Zootéchnie, hygiène des animaux	Id.
169	Id. . . .	Ferhe-Slins	Zootéchnie	Id.
170	Id. . . .	Waremmé	Id.	Id.
171	Id. . . .	Dalhem.	Id.	Id.
172	Id. . . .	Landen	Id.	Id.
173	Id. . . .	Aubel	Zootéchnie, technologie agricole	Id.
174	Id. . . .	Lierneux	Hygiène des animaux	Id.
175	Id. . . .	La Gleize	Agriculture	Id.

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
Buisseret	Française.	12	45	Administration communale.
Griffon	Id.	12	170	Administration communale et Société royale d'horticulture.
Wesmael.	Id.	12	20	Administration communale.
Millet.	Id.	12	90	Société des cultivateurs, jardiniers et vigne- rons réunis.
Bernard	Id.	9	90	
Pirrotte	Id.	12	15	Société agricole et horticole de Huy.
Gaillard	Id.	12	100	Société d'horticulture et de botanique de Huy.
Id.	Id.	15	50	Société maraîchère de Tihange.
Pirrote	Id.	12	25	Société horticole et agricole de Fléron.
Ch Millet	Id.	14	85	Société d'agriculture du Condroz.
Wauters, Fouquet, Macorps Geugon et Mouton	Id.	16	70	Société agricole et horticole du centre du Condroz.
Hennus	Id.	12	40	Société d'arboriculture de Horion.
H. Millet.	Id.	12	55	Société royale d'horticulture et d'agricul- ture de Verviers.
Wauters.	Id.	12	55	Société d'arboriculture et d'agriculture du canton de Dalhem.
H. Millet.	Id.	12	80	Société d'horticulture de Liège.
Wauters, Gillekens, Hennus et Griffon. .	Id.	21	150	Cercle d'arboriculture de Liège.
Wauters.	Id.	12	25	Société royale d'agriculture et de botanique de Verviers.
Macorps, père.	Id.	2	300	Id. id.
Id.	Id.	2	300	Id. id.
Hougardy	Id.	2	100	Id. id.
Bastin	Id.	2	100	Id. id.
Id.	Id.	2	100	Id. id.
Id.	Id.	3	•	Id. id.
Coclet.	Id.	1	•	Id. id.
Macorps, fils.	Id.	2	60	Id. id.
Id.	Id.	2	60	Id. id.
Basse	Id.	2	•	Id. id.
Id.	Id.	2	•	Id. id.
Lefebvre	Id.	2	150	Id. id.
Karelle	Id.	1	50	Id. id.
Id.	Id.	2	50	Id. id.
Tossins	Id.	2	60	Id. id.
Hansoulle.	Id.	2	120	Id. id.
Id.	Id.	1	60	Id. id.
Id.	Id.	1	60	Id. id.

N° d'ordre	PROVINCES	LOCALITÉS	OBJET DE LA CONFÉRENCE.	DATE
		où les CONFÉRENCES ont été données.		DE L'ARRÊTÉ qui les a instituées.
176	Limbourg.	Hasselt	Arboriculture	11 février 1865. .
177	Id.	Tongres	Id	15 mars 1865. .
178	Id.	Watwilder	Id.	5 octob. 1876. .
179	Namur	Namur	Id.	7 juin 1862. .
180	Id.	Dinant.	Arboriculture et agriculture	4 avril 1867. .
181	Id	Buissonville.	Id	4 sept. 1875. .
182	Id.	Ciney	Id.	22 juillet 1880 .
185	Id.	Florée.	Id	21 février 1875. .
184	Id.	Florennes	Arboriculture	5 avril 1871. .
185	Id.	Gembloux	Id.	26 janvier 1866. .
186	Id.	Jemelle	Id	16 mai 1875. .
187	Id	Romerée	Id.	1878. .
188	Id.	Serinchamps	Id.	5 mars 1875. .
189	Id.	Upigny	Id.	août 1881. .

NOMS DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans laquelle elles ont été données.	NOMBRE de réunions.	NOMBRE MOYEN d'auditeurs à chaque conférence.	SOCIÉTÉS OU CORPS patronnant LES CONFÉRENCES.
Sandbrinck	Flam. et Franç.	12	22	Section agr. et Société hort. de Hasselt.
Hennus.	Flamande.	12	52	Administration communale.
Swinnen	Id.	12	25	Id.
Buisseret	Française.	12	60	Société royale d'horticulture.
Ravet.	Id.	12	60	Ville de Dinant et Section agricole.
Delsat	Id.	12	26	Id.
Depierreux	Id.	12	40	Id.
Servais	Id.	12	50	Id.
Delhaye.	Id.	12	25	Administration communale.
Bauwin.	Id.	12	50	Id.
Maréchal	Id.	12	55	Id.
Delhaye.	Id.	12	20	Administration communale.
Delsat	Id.	12	20	Id.
Servais-Mottart	Id.	10	55	Administration communale.

CONFÉRENCES EN 1884.

PROVINCES.	ARBORICULTURE FRUITIÈRE ET FORESTIÈRE.			AGRICULTURE, HORTICULTURE, ETC., ETC.			CULTURE MARAÎCHÈRE, —			ZOOTECNIE. —			MARÉCHALERIE. —			RÉCAPITULATION. —		
	Nombre			Nombre			Nombre			Nombre			Nombre			Total		
	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.	de localités.	de conférences.	d' auditeurs.
Anvers.	9	21	647	29	65	2,505	2	2	170	4	4	362	"	"	"	44	90	5,682
Brabant	10	155	1,565	1	12	27	1	6	75	"	"	"	1	12	50	15	165	1,717
Flandre occidentale .	2	27	118	1	12	55	"	"	"	"	"	"	"	"	"	5	59	155
Flandre orientale . .	22	165	1,618	23	27	500	"	"	"	14	14	1,400	"	"	"	59	206	5,518
Hainaut	14	168	1,955	11	145	1,479	2	24	242	"	"	"	1	12	60	28	547	5,756
Liège	3	66	370	10	120	1,703	"	"	"	15	29	1,540	1	17	75	29	252	5,488
Limbourg	3	48	159	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	5	48	159
Namur.	6	70	1,185	4	48	176	"	"	"	"	"	"	1	12	45	11	150	1,406
TOTAL DE 1881 . .	69	700	7,617	79	425	6,425	5	32	487	33	47	3,102	4	55	250	190	1,257	17,859
Année 1880.	74	787	"	42	400	"	2	5	"	9	10	"	4	51	"	151	1,253	"
Id. 1879.	82	975	"	50	338	"	4	24	"	14	29	"	4	60	"	154	1,416	"
Id. 1878.	97	749	"	30	205	"	22	85	"	11	19	"	4	55	"	164	1,113	"

ANNEXE N° 9.



CONFÉRENCES AGRICOLES DONNÉES EN 1882.



LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE

Ryckevorsel	Boisement de terrains incultes. — Drainage.	16 mars 1882
Minderhout.	Id.	Id.
Wortel.	Industrie laitière	Id.
's Gravenwezel	Les plantes fourragères	Id.
Wommelghem	Emploi des engrais.	Id.
Broechem	Industrie laitière. — Hygiène des animaux.	Id.
Hérenthals	Industrie laitière	Id.
Vorselaer	Emploi des engrais	Id.

PROVINCE

Aerschot.	Industrie laitière. — Entretien des prairies. — Culture forestière.	10 janvier 1882
Aerschot.	Agriculture	24 juin 1882
Lennick-Saint-Quentin	Amélioration du bétail	Id.
Assche.	Zootéchnie	Id.
Vilvorde	Id.	Id.
Oetinghe.	Id.	Id.
Eppeghem	Id.	Id.
Merchtem	Industrie laitière	Id.
Hal	Zootéchnie	10 janvier 1882
Bierghes	Agriculture	Id.
Hérinnes.	Industrie laitière	Id.
Mont-Saint-Guibert.	Crise agricole	Id.
Perwez	Agriculture	Id.
Tirlemont	Culture maraîchère	Id.
Tirlemont	Soins à donner aux animaux domestiques	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

D'ANVERS.

Desmedt, régisseur à Minderhout. . . .	Flamande	1	48	
Id.	Id.	1	48	
Van Elst, ingénieur agricole à Rethy . .	Id.	1	84	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	50	

DE BRABANT.

Van Elst, ingénieur agricole à Rethy . .	Flamande	3	50	
Raeymaekers, ingénieur agricole à Gembloux.	Française.	6	20	
Van Hertsen, médecin vétérinaire, inspec- teur en chef de l'abattoir de Bruxelles.	Flamande	1	150	
Id.	Id.	2	120	
Id.	Id.	2	120	
Id.	Id.	1	160	
Id.	Id.	1	80	
Id.	Id.	1	150	
Vandermies, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Hal.	Française	2	20	
Id.	Id.	1	125	
Warsage, ingénieur agricole à Gembloux.	Id.	1	300	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	50	
Millet, à Tirlemont.	Id.	1	70	
Hendrickx, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Léau	Id.	2	80	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE LA

Bruges	L'entretien des vaches laitières. — L'industrie laitière. — L'amélioration des prairies — Les engrais.	16 février 1882.
Dudzele	Les animaux domestiques en général. — L'entretien des animaux	Id.
Dudzele	La culture du lin — L'industrie laitière. — Les engrais et le choix des semences.	Id.
Furnes	Id.	Id.
Waereghem	Id.	Id.
Ypres	Culture maraîchère.	Id.
Ypres	Falsification du guano; expériences propres à les découvrir.	Id.

PROVINCE DE LA

Alost	Industrie laitière — Agriculture	16 février 1882
Audenarde		
Renaix		
Hoorebeke-Sainte-Marie	Théorie des engrais	Id.
Cruyshautem		
Gontrode		
Bottelare	Zootéchnie	Id.
Schelderode	Fabrication du fumier. — Son emploi	Id.
Meirelbeke	Hygiène du bétail	Id.
Moortzele	Choix des semences.	Id.
Aeltre	Hygiène du bétail	Id.
Lootenhulle	Alimentation des vaches laitières	Id.
Nevele	Emploi des engrais.	Id.
Deynze	Organisation d'une ferme	Id.
Somerghem	Les différentes races bovines et chevalines	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	-----------------------------	---	---------------

FLANDRE OCCIDENTALE.

Lahaye, ingénieur agricole à Jette . . .	Française	3	22	
Hoornaert, médecin vétérinaire du Gouvernement à Roulers.	Flamande	3	157	
Clerfeyt, ingénieur agricole et préparateur à la Station agronomique de Gand.	Id.	5	31	
Id.	Id.	5	30	
Id.	Id.	3	50	
Burvenich, à Gendbrugge.	Id.	4	77	
Deleu, instituteur en chef, à Messines . .	Française et flamande . .	1	80	

FLANDRE ORIENTALE.

Marlet, conférencier agricole de la Zélande.	Flamande	6	30	
Id.	Id.	6	40	
Id.	Id.	2	130	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	120	
Id.	Id.	1	150	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	80	
Id.	Id.	1	20	
Id.	Id.	1	70	
Id.	Id.	1	80	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE LA

Assenede	Choix des nourritures	16 février 1882.
Caprycke	Élève et hygiène des vaches et des chevaux	Id.
Eecloo	Les vices rédhibitoires	Id.
Bassevelde	Falsification des engrais et des nourritures	Id.
Maldegheem	Id	Id.
Eecloo	L'organisation et l'entretien des prairies	Id.
Gand	Industrie laitière. — Fumier et engrais chimiques.—Les vices rédhibitoires.	Id.
Beirvelde	Industrie laitière.	Id.
Beirvelde	Id.	Id.
Grammont	Emploi des engrais. — Chaulage.	Id.
Grammont	Industrie laitière.	Id.
Sotteghem	Id.	Id.
Ninove	Id.	Id.
Sotteghem	Alimentation de la vache laitière	Id.
Ninove	Hygiène du bétail	Id.
Nazareth	Choix des semences	Id.
Eecke	Culture de nouvelles plantes fourragères	Id.
Deurle	Alimentation du bétail	Id.
De Pinte	Amélioration du bétail pour le croisement	Id.
Eecke	Choix des semences	Id.
Saffelaere	Zootchnie	Id.
Moerbeke	Cultures maraîchère et fruitière	Id.
Zeverneecken	Hygiène du bétail	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

FLANDRE ORIENTALE (SUITE).

Marlet, conférencier agricole de la Zélande.	Fiamande.	1	200	
Id.	Id.	1	150	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	80	
Id.	Id.	1	120	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	5	45	
Id.	Id.	1	150	
Id.	Id.	1	180	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	140	
Id.	Id.	1	80	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	70	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	50	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE LA

Saffelaere	Le fumier et les engrais chimiques	16 février 1882
Wachtebeke.	La race chevaline	Id.
Loochristy	Choix de semences.	Id.
Sleydinge	Alimentation des vaches laitières	Id.
Waerschoot	Hygiène du bétail	Id.
Sleydinge	Fabrication du beurre.	Id.
Waerschoot	Industrie laitière.	Id.
Everghem	Hygiène du bétail	Id.
Waerschoot	Élève du jeune bétail.	Id.
Beveren	Le sol, sa formation et ses propriétés	Id.
Vracene	Sur les différents engrais	Id.
Saint-Gilles (Waes)	Manières et époques de semer	Id.
Beveren	Les récoltes.	Id.
Tamise	Choix des semences.	Id.
Saint-Nicolas	Amélioration du sol.	Id.
Kieldrecht	Soins à donner aux femelles	Id.
Moerzeke.	Industrie laitière.	Id.
Schoonaerde.	Production et élève du cheval de labour	Id.
Zelee	Falsification des engrais et des semences	Id.
Opdorp	Laiterie	Id.
Hamme	Id.	Id.
Wetteren.	Industrie laitière.	Id.
Laerne	Falsification des engrais et des nourritures.	Id.

NOMS, QUALITES et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

FLANDRE ORIENTALE (suite).

Marlet, conférencier agricole de la Zélande	Flamande	1	60	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	30	
Id.	Id.	1	25	
Id.	Id.	1	30	
Id.	Id.	1	15	
Id.	Id.	1	25	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	20	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	40	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	90	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	30	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	120	
Id.	Id.	1	25	
Id.	Id.	1	140	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE LA

Wetteren.	Organisation et entretien des écuries et étables	16 février 1882
Calcken	Industrie laitière.	Id.
Wetteren.	Culture fruitière pour l'exportation.	Id.
Wetteren.	Emploi des engrais.	Id.
Kieldrecht	Industrie laitière	8 avril 1882
Saint-Gilles (Waes)	Zootéchnie.	Id.
Vracene	Les vaches laitières	Id.
Saint-Paul	Industrie laitière	Id.
Saint-Nicolas	Zootéchnie.	Id.
Tamise	Industrie laitière	22 avril 1881.
Sleydinge	Zootéchnie	8 avril 1882

PROVINCE DE

Charleroi.	Zootéchnie.	4 août 1882
Gosselies	Caractères des vaches laitières.	Id.
Lens	Les engrais.	4 janvier 1882
Obourg	L'industrie laitière.	Id.
Pecq	Le fumier des fermes.	Id.
Boussu	Amélioration de la race chevaline.	Id.
Hayay.	Les semences. — Entretien des animaux domestiques .	Id.
Frasnes-lez-Buissenal.	Agriculture.	Id.
Fleurus	Zootéchnie.	Id.
Frasnes-lez-Gosselies	Id	Id.
Bioche	Industrie laitière. — Engrais. — Zootéchnie.	Id.
Beaumont	Agriculture.	Id.
Beaumont	Zootéchnie.	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

FLANDRE ORIENTALE (SUITE).

Marlet, conférencier agricole de la Zélande.	Flamande	1	15	
Id.	Id.	1	60	
Id.	Id.	1	20	
Id.	Id.	1	15	
Van Huffelen, médecin vétérinaire du Gouvernement à Vracena.	Id.	2	130	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	175	
Id.	Id.	1	90	
Delrée, médecin vétérinaire du Gouvernement à Gand.	Id.	1	95	
Id.	Id.	4	4	

HAINAUT.

De Thibaut, médecin vétérinaire du Gouvernement à Gilly.	Française.	3	66	
Dehaye, médecin vétérinaire du Gouvernement à Gosselies.	Id.	1	35	
Léon Dumas, ingénieur agricole	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	45	
Id.	Id.	1	75	
Lonay, ingénieur agricole à Liège. . . .	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	100	
De Molinari, directeur du laboratoire agricole de Liège.	Id.	3	260	
André, médecin vétérinaire à Charleroi. .	Id.	1	53	
Id.	Id.	1	53	
Morimont, ingénieur agricole à Gand . .	Id.	3	150	
De Marneffe, ingénieur agricole à La Hulpe.	Id.	1	60	
De Gauquier, médecin vétérinaire du Gouvernement à Chimay.	Id.	1	40	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE

Modave	Les engrais chimiques	12 décembre 1881.
Terwagne	Emploi des engrais chimiques	Id.
Havelange	Création des prairies et entretien des pâturages.	Id.
Harzé	Culture de la luzerne et du sainfoin	24 avril 1882.
Strée	Industrie laitière.	Id.
Aux-Avis	Les engrais chimiques	Id.
Tongres	Création des pâturages. Extension des cultures fourragères	12 décembre 1881.
La Reid	Amélioration de l'espèce bovine et hygiène des animaux.	Id.
La Reid	Industrie laitière.	Id.
Stembert	Id.	Id.
Fléron	Soins à donner aux prairies; création des pâturages; hygiène et choix des reproducteurs de l'espèce bovine.	Id.
Herve		
Aubel		
Herve	Le rôle des infiniment petits dans l'économie de la nature. Les maladies contagieuses.	Id.

PROVINCE

Bilsen	Hygiène du bétail	14 février 1882.
Sichem, Herderen, Wonck	Hygiène et amélioration du bétail	Id.
Peer, Coursel, Grand-Brogel, Lannaeken, Stockheim-Beerlingen, Mechelen s/M, Maeseyck	Id.	Id.
Hasselt, Saint-Trond, Neerpelt.	Industrie laitière et engrais	Id.
Tongres, Herck-la-Ville et St-Trond.	Culture maraîchère.	Id.

NOMS, QUALITES et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations
---	--	-----------------------------	---	--------------

DE LIÈGE.

de Molinari, ingénieur agricole à Gembloux.	Français	1	120	
Id.	Id.	1	100	
Id.	Id.	1	200	
Id.	Id.	1	150	
Id.	Id.	1	120	
Id.	Id.	1	120	
Warsage, ingénieur agricole à Gembloux.	Id.	2	170	
Hansoulle, médecin vétérinaire du Gouvernement à Verviers	Id.	1	200	
Id.	Id.	1	200	
Id.	Id.	1	180	
		1	150	
Masson, ingénieur agricole à Wanze . .	Id.	1	200	
		1	180	
Leyder, sous directeur de l'Institut agricole de Gembloux	Id.	1	100	

DE LIMBOURG.

Marousé, ingénieur agricole, professeur à l'École normale d'instituteurs à Hasselt.	Française et flamande . .	3	60	
Id.	Id.	3	110	
Haumont, ingénieur agricole à Geuwels-Elderen.	Flamande	12	420	
Vanden Berck, ingénieur agricole à Hasselt	Française et flamande . .	9	240	
Hennus à Tongres	Id.	17	480	

LOCALITÉS où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE

Virton	Les labours. Le choix et la préparation des semences. Culture et entretien des prairies.	10 janvier 1882
Marbehan	Id. Id.	Id.
Arlon	Id. Id.	Id.
Barvaux s/Ourthe	Hygiène et éducation des animaux domestiques	2 février 1882
Paliseul	Id. Id.	Id.
Neufchâteau	Zootechnie	Id.
Laroche	Id.	Id.
Marche	Hygiène et éducation des animaux domestiques	Id.

PROVINCE DE

Dinant	Les engrais. — Les prairies.	4 février 1882.
Velaine	L'industrie laitière.	Id.
Gembloux.	La crise agricole.	Id.
Grandleez	Emploi des engrais chimiques	Id.
Gedinne	Industrie laitière.	Id.
Andenne	Les engrais.	Id.
Beauraing	Les prairies naturelles et artificielles.	Id.
Jemeppe s/Sambre.	Hygiène des animaux domestiques	11 novembre 1881
Velaine s/Sambre	Id. Id.	Id.
Isnes	Id. Id.	Id.
Andoy.	Zootechnie	Id.
Mailleu	Id.	Id.
Mozet.	Id.	Id.
Gesves.	Id.	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

LUXEMBOURG.

Parisel, ingénieur agricole, garde général des eaux et forêts à St-Hubert.	Française	3	300	
Id.	Id.	3	150	
Id.	Id.	3	150	
Mormont, médecin vétérinaire du Gouver- nement à Barvaux.	Id.	3	90	
Pauchenne, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Paliseul.	Id.	3	120	
Labouverie, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Neuschâteau.	Id.	2	100	
Ottelet, médecin vétérinaire du Gouver- nement à Laroche.	Id.	2	97	
Brenlet, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Marche.	Id.	1	50	

NAMUR.

De Molinari, ingénieur agricole à Gembloux.	Française	2	30	
Chevron, professeur à l'Institut agricole de l'État.	Id.	1	70	
Leyder, sous-directeur à l'Institut agricole de l'État.	Id.	1	150	
Chevron, professeur à l'Institut agricole de l'État.	Id.	1	30	
Warsage, ingénieur agricole de l'État.	Id.	1	70	
Id. Id.	Id.	1	100	
De Marneffe, ingénieur agricole à Groenen- dael.	Id.	2	30	
Godfrin, médecin vétérinaire du Gouver- nement à Spy.	Id.	1	70	
Id. Id.	Id.	1	60	
Id. Id.	Id.	1	65	
De Coster, médecin vétérinaire du Gouver- nement à Namur.	Id.	3	65	
Lavigne, vétérinaire du Gouvernement à Assesse.	Id.	1	60	
Id. Id.	Id.	1	50	
Id. Id.	Id.	1	25	

LOCALITES où LES CONFÉRENCES ont été données.	OBJET DES CONFÉRENCES.	DATE DE L'ARRÊTÉ qui a INSTITUÉ LES CONFÉRENCES.
--	------------------------	--

PROVINCE DE

Aieux	Les vices rédhibitoires	11 novembre 1881
Eghezée	Zootechnie.	Id.
Noville-les-Bois.	L'air atmosphérique dans ses rapports physiologiques avec les animaux.	Id.
Andenne	Id.	Id.
Thon-Samson	Les maladies contagieuses. — Précautions à prendre. .	Id.
Obey	Id.	Id.
Wineenne.	Amélioration de l'espèce bovine	Id.
Falmagne	Sur l'âge des animaux	Id.
Focaut	Alimentation des animaux.	Id.
Walcourt, Fraire	Zootechnie	Id.
Couvin, Mariembourg, Cul-des Sarts	Id.	Id.
Namèche.	Id.	Id.

NOMS, QUALITÉS et domicile DES CONFÉRENCIERS.	LANGUE dans LAQUELLE LES CONFÉRENCES ont été données.	NOMBRE de CONFÉRENCES.	NOMBRE MOYEN de PERSONNES qui ont assisté à chaque conférence.	Observations.
---	--	------------------------------	---	---------------

NAMUR (SUITE).

Bidlot, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Eghézeé.	Française	1	15	
Id.	Id.	1	50	
Id.	Id.	1	8	
Colson, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Andenne.	Id.	1	110	
Colson, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Andenne	Id.	1	110	
Id.	Id.	1	110	
Polet-Pieret, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Beauraing.	Id.	1	20	
Id.	Id.	1	20	
Id.	Id.	1	20	
Simon, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Sifenrieux.	Id.	3	60	
Patte, médecin vétérinaire du Gouverne- ment à Couvin.	Id.	3	125	
Furnémont, médecin vétérinaire du Gou- vernement à Namur.	Id.	3	85	

RÉCAPITULATION.

PROVINCES.	AGRICULTURE.			CULTURE MARAÎCHÈRE			ZOOTECNIE.			TOTAL.		
	Communes.	Conférences.	Auditeurs.	Communes.	Conférences.	Auditeurs.	Communes.	Conférences.	Auditeurs.	Communes.	Conférences.	Auditeurs.
Anvers	8	8	370	"	"	"	"	"	"	8	8	370
Brabant	0	13	737	1	1	70	7	11	730	14	25	1,554
Flandre occidentale	5	13	733	1	4	77	1	3	157	7	20	947
Flandre orientale	45	50	2,758	1	1	60	24	35	2,140	80	86	4,958
Hainaut	7	11	745	"	"	"	6	8	365	13	19	1,110
Liège.	13	14	1,970	"	"	"	1	1	200	14	15	2,170
Limbours	3	9	240	3	17	480	12	18	390	18	44	1,510
Luxembourg	3	9	735	"	"	"	5	11	322	8	20	1,057
Namur	7	9	500	"	"	"	22	27	1,110	29	56	1,610
TOTAUX	97	136	8,785	6	25	687	78	114	5,594	191	275	15,066